[LIVRE, CINÉMA & AUDIOVISUEL]

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2022

AGENCE LIVRE,
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2022

SOMMAIRE

Rapport moral ..... p. 3

Avant-propos ..... p. 4

2022 en Nouvelle-Aquitaine ..... p. 5

Quelques temps forts 2022 ..... p. 7

Le bilan 2022 en cinq articles ..... p. 15

Livres, films, spectacles : sorties en 2022 ..... p. 21

Les soutiens aux professionnels
du livre et du cinéma : deux dispositifs majeurs ..... p. 27

Création et accompagnement des filières
Livre et Cinéma & Audiovisuel ..... p. 49

Mission Résidences ..... p. 57

La transmission au cœur du projet d'ALCA ..... p. 75

La communication ..... p. 103

Les espaces professionnels d'ALCA ..... p. 107

RAPPORT MORAL

Bien chères toutes et chers tous,

À l'approche de l'assemblée générale de notre agence, voici venu le temps de nous pencher sur une très riche année d'actions d'ALCA en faveur des grandes familles du livre, de l'audiovisuel et du cinéma.
Il y a maintenant plus de cinq ans que, à la suite de la création de la grande région Nouvelle-Aquitaine, ALCA a été créée à partir des trois agences régionales qui œuvraient sur les territoires du Limousin, de Poitou-Charentes et d'Aquitaine.
Cinq ans que, dans une logique bien réelle de co-construction, nous agissons avec les acteurs du livre et du cinéma et à la demande de la Région Nouvelle-Aquitaine et de son président Alain Rousset avec le soutien du ministère de la Culture, au service des professionnels et des publics néo-aquitains.
Le rapport que vous vous apprêtez à parcourir vous donnera tous les détails de ce que fut la richesse de l'année 2022 pour nos secteurs ici en Nouvelle-Aquitaine.
Pour ma part, j'aimerais en retenir quelques éléments saillants qui, à mes yeux, ont force de symbole.
2022 est l'année du lancement de « De livre en livre » et « Haut les courts ! », deux belles actions que nous menons avec l'Éducation nationale et la Région Nouvelle-Aquitaine au service des lycéens, lycéennes et apprenti/es. Amener notre jeunesse à se plonger dans les plaisirs de la lecture à travers toutes les littératures ou découvrir des courts métrages, c'est tout l'objectif de ces grandes opérations qui ont rencontré dès leur lancement un succès remarquable. Succès confirmé récemment avec les secondes éditions qui réunissent de plus en plus d'élèves et d'établissements.
Pour le livre, encore un autre fait saillant est à retenir : jamais notre région n'a vu autant d'ouvertures et de reprises de librairies. Et s'il est un domaine où les enjeux de proximité sont essentiels, n'est-ce pas celui du commerce du livre ? À ce sujet et au risque d'apparaître passéiste, je me réjouis que le livre « physique » résiste aussi bien à la digitalisation de la culture. On en connaît les vertus. Mais on en connaît aussi les travers.
J'ai eu également beaucoup de plaisir à partager avec les résidents et les résidentes du Chalet Mauriac le dixième anniversaire de ce lieu remarquable. Ce fut l'occasion pour toutes et tous de mieux comprendre combien il nous faut protéger nos auteurs et autrices et veiller à leur apporter les meilleures conditions de travail, eux sans qui toutes les chaînes du livre ou du cinéma ne pourraient exister. Apportons-leur toute la considération attentive qu'ils et elles méritent.
Dans le présent rapport, un chiffre vous sautera probablement aux yeux : 514. C'est le nombre de sélections des films néo-aquitains en festivals à travers le monde. Et Cannes ne fut pas en reste puisqu'en 2022 nous y avons battu le record avec treize sélections de nos films.
Mais, au-delà de nos actions, je me réjouis également de voir notre organisation évoluer. J'avais souhaité que nos statuts s'adaptent au contexte d'aujourd'hui afin notamment de mieux accueillir en notre sein tous les acteurs des filières du livre, du cinéma et de l'audiovisuel. C'est en cours. Notre direction générale a également connu de nombreux changements. À la suite du départ de Patrick Volpilhac, que je veux saluer ici pour tout ce qu'il a apporté durant son mandat à ALCA mais aussi dans toutes ses autres fonctions, à la culture dans notre région, nous avons accueilli Rachel Cordier à la direction de notre agence.
Avec elle, nous avons entamé un long travail de structuration de l'outil que la Nouvelle-Aquitaine nous a confié. Interroger nos fondamentaux a été notre premier objectif. Raison d'être, gouvernance, objectifs de long terme, ressources humaines, meilleure coordination de nos travaux avec la Région et la Drac, les chantiers internes ouverts en 2022 sont nombreux et nécessaires. Nous nous y attelons avec enthousiasme et confiance. Ils interviennent somme toute à un moment attendu. Cinq années après son lancement, peu de temps après cette crise sanitaire qui a tant ébranlé nos modèles, le temps était venu de poser un plan d'actions durable pour notre agence. Comme à mon habitude je m'emploie à y associer tous les partenaires d'ALCA dans son alchimie si particulière, qui « embarque » chaque acteur et actrice du livre et du cinéma quel que soit son rôle dans l'écosystème.
Qu'adviendrait-il de la diversité sans le soutien des collectivités territoriales ? Restons humbles, elle serait portée par tous les autres acteurs de la culture. Serait-elle aussi vivace ? Aussi connectée avec les populations ? On peut en douter. L'action des collectivités au service de la culture et des industries culturelles est devenue un maillon essentiel de la grande chaîne qui nourrit positivement cette exception culturelle qui nous est si chère et nous protège de tous les obscurantismes. Que nos actions aient un caractère économique, social ou purement artistique, elles ont la même finalité : celle de faire humanité dans un monde qui en a toujours autant besoin.

Bruno Boutleux
Président d'ALCA

AVANT-PROPOS

Ce rapport d'activité d'ALCA a été conçu pour vous donner un aperçu détaillé des missions, des actions, des partenariats menés par l'agence en 2022.
Il a été pensé comme une vitrine du travail d'ALCA et de son engagement envers les professionnels du livre et du cinéma. En effet, cette année, l'agence a souhaité une version intermédiaire plus illustrée de ses missions. C'est pourquoi ALCA a opté, dans ce rapport d'activité, pour une présentation synthétique des grandes lignes du projet avec une place importante aux articles de *Prologue* comme un fil rouge tout au long du document pour témoigner du travail effectué et mettre ainsi en valeur les professionnels du livre et du cinéma avec des témoignages et des interviews qui donnent un aperçu de moments-clés de l'année.
Des photographies, des photos de films, des couvertures de livres et des graphiques permettent de plonger dans les réalisations 2022 de l'agence.

Nous avons également choisi de présenter les actions d'ALCA à travers un ensemble de chiffres-clés. Des données telles que le nombre de professionnels du livre ou du cinéma accompagnés dans le cadre des dispositifs coordonnés par l'agence, le montant global des aides directes au livre ou au cinéma dans le cadre des contrats de filière du livre et de la convention de coopération pour le cinéma et l'image animée, le nombre de jours de tournages en Nouvelle-Aquitaine, le nombre de lycéens, lycéennes et apprenti/es impliqués dans les dispositifs d'éducation artistique et culturelle pilotés par ALCA sont autant d'indicateurs qui illustrent l'expertise et l'action de l'agence au niveau régional, national voire international.

2022 EN NOUVELLE-AQUITAINE

Près de 200 professionnels du livre soutenus dans le cadre du Contrat de filière

56 % des projets déposés concernent l'initiative régionale (producteurs, productrices et/ou auteurs et autrices établis en Nouvelle-Aquitaine)

Contrat de filière Livre et Fonds de soutien à la création et à la production : Plus de 1 000 dossiers déposés / Près de 500 projets soutenus

Montant global des aides directes au Livre (État, Région, CNL) : 1 334 995 €

Fonds de soutien régional : 6 397 000 €
Fonds de soutien régional avec les fonds départementaux : 9 800 000 €

Plus de 1 000 jours de tournages en Nouvelle-Aquitaine

Près de 70 tournages réalisés

32 projets accompagnés en résidence pour plus de 50 auteurs et autrices

Plus de 17 000 jeunes impliqués dans les dispositifs d'éducation artistique Livre ou Cinéma

690 sélections en festivals pour les œuvres soutenues par la Région (chiffre non exhaustif)
514 de ces sélections concernent des œuvres produites par des sociétés régionales

QUELQUES TEMPS FORTS 2022

© Patrick Tohier / Photomobile

QUELQUES TEMPS FORTS 2022

Cinéma

Fipadoc – Pitchs Premiers films en région

Biarritz (64), 20 janvier 2022
6e édition

© Sandrine Thoreau / ALCA Nouvelle-Aquitaine

Premiers films en région au Fipadoc s'inscrit dans une volonté d'encourager les opportunités de débouchés professionnels pour les réalisatrices et les réalisateurs porteurs d'un projet de premier film à produire.

L'objectif est de participer à une dynamique régionale ouverte à l'émergence, à la rencontre avec des producteurs et des productrices et à la diffusion de premiers films documentaires sur les chaînes afin d'ancrer durablement les talents. En six ans, c'est une dizaine de films terminés et diffusés et autant en cours de production.

Les réalisatrices et le réalisateur sélectionnés ont bénéficié d'un accompagnement et d'une préparation avec deux tutrices pour présenter leurs projets devant un panel de producteurs et les chaînes régionales France 3 Nouvelle-Aquitaine, Kanaldude, TV7 Bordeaux, Òctele, tous à la recherche de nouveaux talents.

Éducation à l'image

Cycle de formation dédié au jeu vidéo et à la transmission

1/3 : Pessac (33), 28 janvier 2022
2/3 : Angoulême (16), 25 mars 2022
3/3 : Brive-la-Gaillarde (19), 6 décembre 2022

Le Pôle régional d'éducation aux images de Nouvelle-Aquitaine a proposé, en partenariat avec Cina (Cinémas indépendants de Nouvelle-Aquitaine), un cycle de formation dédié au jeu vidéo et à la transmission en trois modules :

- 1er module : « Le jeu vidéo : histoire, pratiques, émotions, addictions et remédiations thérapeutiques ».
- 2e module : « Le jeu vidéo : un monde de création et de compétences multiples ».
- 3e module : « Le jeu vidéo au service de la médiation et de l'éducation artistique ».

Bande dessinée

Conférence de Pierre Pulliat : « Yatta Manga ! Manga, manhua, manhwa, surfez sur la grande vague venue d'Asie ! »

Angoulême (16), 17 mars 2022

ALCA a organisé, avec le concours de 9e art+/FIBD et de L'Alpha médiathèque de GrandAngoulême, une demi-journée professionnelle consacrée à la bande dessinée asiatique, pour mieux se repérer dans cette production pléthorique qui rend les jeunes accrocs.

Livre & Cinéma

De la BD à l'écran : étude de cas sur l'adaptation en cours de la BD finlandaise *Voro* en série audiovisuelle d'animation

Angoulême (16), 17 mars 2022

© Les Films du poisson rouge, Why not

Dans le cadre du FIBD, ALCA a organisé, en partenariat avec le Marché international des droits (MID), une rencontre interprofessionnelle autour de l'adaptation audiovisuelle d'une série BD : *Voro* de Janne Kukkonen.

Livre

Rencontres régionales des organisateurs de manifestations littéraires

Angoulême (16), 15 avril 2022
1re édition

© Adobe Stock / Coffman Cmu

ALCA a proposé à tous les organisateurs et organisatrices de manifestations littéraires de Nouvelle-Aquitaine de se retrouver lors d'une journée régionale pour échanger sur les enjeux de l'organisation d'une manifestation, les moyens humains, techniques et financiers nécessaires.

QUELQUES TEMPS FORTS 2022

Éducation artistique culturelle au livre

Forums de présentation des dispositifs d'éducation artistique et culturelle d'ALCA

1/3 : Limoges (87), 5 mai 2022
2/3 : Poitiers (86), 17 mai 2022
3/3 : Bordeaux (33), 19 mai 2022

Afin de préparer la rentrée 2022, ALCA a organisé des forums de présentation de ses dispositifs d'éducation artistique et culturelle au livre et au cinéma en partenariat avec les autorités académiques, la Drac et la Région Nouvelle-Aquitaine.
Ces temps forts ont permis de rencontrer des professionnels, d'échanger et de partager des retours d'expérience, en présence d'autrices et d'auteurs investis dans des projets de transmission auprès des lycéens.

Cinéma

Festival de Cannes

Cannes (06), 18 au 25 mai 2022

Le Festival de Cannes s'est tenu du 17 au 28 mai 2022. ALCA était présente sur le stand Film France/CNC et a participé au Marché du film. 13 films soutenus étaient sélectionnés dans diverses catégories dont plusieurs par des sociétés de production néo-aquitaines : Midralgar, Poetik Film, In Vivo Films, Dublin Films.
ALCA a également accompagné à Cannes une délégation de 12 cinéastes et sociétés de la région Nouvelle-Aquitaine engagés dans la création et la production déléguée de longs métrages.

Livre & Cinéma

Éclairages #17 : « Résidence d'auteurs : quel(s) modèle(s) ? »

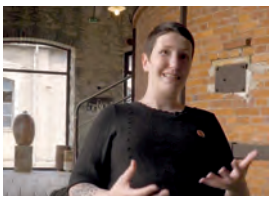
Parution : 21 mai 2022

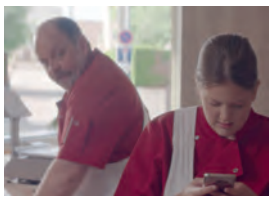
Que fait un auteur en résidence ? Est-il seul, assis à sa table, isolé entre quatre murs ? Vient-il de la ville voisine ou bien de l'autre côté du monde ? Va-t-il à la rencontre de la population ? Comment est-il accompagné ? Autant de questions et bien d'autres encore qui sont abordées dans ce 17e numéro d'*Éclairages* pour tenter de mieux définir ce terme si polysémique de « résidence » et toutes les réalités qu'il recouvre, mais aussi de cerner quels sont les critères communs à cette pluralité de modèles.

Livre & Cinéma

Révélation des prix De livre en livre et Haut les courts !

Libourne (33), 24 mai 2022
1re édition


© Théo Rulin / ALCA Nouvelle-Aquitaine


© Qui Vive !

À l'issue d'une journée ayant réuni plusieurs centaines de jeunes à Libourne (33), l'autrice Maud Mayeras a été distinguée pour son livre *Les Monstres* (éditions Anne Carrière) ainsi que Laurianne Escaffre et Yvonnick Muller pour *Pile poil*, remportant le prix littéraire et le concours de court métrage à destination des lycéennes, lycéens et apprenti(e)s de Nouvelle-Aquitaine.
Près de 1 800 jeunes participants, 34 rencontres organisées avec les autrices et les auteurs et 22 librairies partenaires : pour la première édition de ces prix littéraire et cinématographique des lycéennes, lycéens et apprenti(e)s de la Nouvelle-Aquitaine, de nombreux élèves, établissements et partenaires régionaux ont répondu présents.

prologue-alca.fr/fr/actualites/maud-mayeras-ca-de-stephen-king-tout-declenche

alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/haut-les-courts-pouvoir-echanger-avec-le-public-jeune-sur-la-maniere-dont-un-film-est-fabrique

QUELQUES TEMPS FORTS 2022

Livre & Cinéma

Les Rendez-vous d'ALCA : « Résidences de création et coopérations internationales : l'accueil d'artistes étrangers en résidence »

Bordeaux (33), 9 juin 2022

ALCA a organisé une rencontre en prolongement du numéro 17 d'*Éclairages* sur le thème de « Résidence d'auteurs : quel(s) modèle(s) ? »

Nombreuses sont les résidences de création à accueillir des autrices et des auteurs étrangers, dans le cadre de coopérations internationales avec des structures partenaires ou en lien avec des organisations facilitant l'accueil des artistes, notamment réfugiés. La diversité des parcours et des coopérations influe sur l'accueil et l'accompagnement des autrices et des auteurs en résidence.

Cinéma

Mifa

Annecy (73), 14 au 17 juin 2022

Au fil de ses 60 ans d'existence, le Festival international du film d'animation d'Annecy s'est imposé en tant qu'événement mondial dédié à l'animation, rassemblant les plus grands professionnels du secteur et célébrant la créativité et la diversité des styles et techniques d'animation.

ALCA dispose d'un stand dans le cadre du Mifa sur lequel elle accueille une délégation de professionnels de la région et où elle œuvre pour promouvoir les œuvres soutenues par la Région Nouvelle-Aquitaine et bénéficiant de l'accompagnement d'ALCA.

Neuf œuvres étaient en sélection officielle et trois ont été présentées en work in progress.

Cinéma

Full Circle Lab : soirée ciné et électro à La Maison forte

Monbalen (47), 27 août 2022

Le Lot-et-Garonne a accueilli la résidence de Development Lab du Full Circle Lab du 24 au 28 août 2022 à La Maison forte de Monbalen. Full Circle Lab Nouvelle-Aquitaine est un programme international de formation de renforcement des capacités qui vise à soutenir et accompagner l'écriture et le développement de six longs métrages étroitement liés à la région Nouvelle-Aquitaine en France.

Une soirée de restitution du travail des résidents avec la projection des courts métrages réalisés a été organisée en partenariat avec le Département de Lot-et-Garonne, du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, d'ALCA Nouvelle-Aquitaine et de l'Espace Productions 47 (BAT47).

Livre & Cinéma

Lancement des actions d'ALCA autour de la Coupe du monde masculine de rugby à XV

Nouvelle-Aquitaine, 9 septembre 2022

Édition unique

© Rawpixel.com / Adobe Stock

Engagée aux côtés du Conseil régional à l'occasion de l'accueil de la Coupe du monde masculine de rugby en 2023, ALCA Nouvelle-Aquitaine a invité tous les lycéennes, lycéens et apprenti(e)s du territoire à proposer une nouvelle littéraire, en vue de la publication d'un recueil et de la réalisation d'un court métrage.

QUELQUES TEMPS FORTS 2022

Livre

Jeunes pousses de l'édition : la promotion 2022 de l'incubateur

Nouvelle-Aquitaine, 16 septembre 2022
2e édition

© ALCA Nouvelle-Aquitaine

La rentrée de septembre s'est bien passée pour les six nouvelles jeunes pousses de l'incubateur. Après un échange sur l'organisation de l'année, les projets ont été présentés et détaillés. Ainsi s'est lancée une année d'incubation autour de formations, d'ateliers et de rencontres interprofessionnelles dans le but de créer une structure éditoriale répondant à tous les critères de la profession.

Livre & Cinéma

Journées européennes du patrimoine

Bordeaux (33), 17 et 18 septembre 2022

© Laurian Ghinitoiu

La MÉCA s'est mobilisée pour les Journées européennes du patrimoine autour du thème du patrimoine durable. Le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, l'Oara et ALCA ont proposé une programmation riche tout au long de ces deux jours (expositions, ciné-concert, ateliers, visites).

Au programme d'ALCA :

- Ciné concert en partenariat de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine : *Haceldama* de Julien Duvivier, mis en musique par le groupe Sibiel (western corrézien, premier film tourné en Limousin et en partie à Bordeaux).
- La Makina Bellét : découvrir des textes du patrimoine sur un ticket de caisse. Outil de sensibilisation pour favoriser la découverte et la lecture de textes d'auteurs et d'autrices du patrimoine écrit de la région en imprimant plusieurs centaines de textes courts tels que des poèmes, des nouvelles ou encore des articles au format d'un ticket de caisse.
- Une exposition autour des auteurs BD du patrimoine.
- « Pour une approche artistique de l'écologie », avec Sarah Trouche et Morvarid K. Rencontre modérée par Marie-Pierre Quintard, pour découvrir et échanger avec les artistes ayant participé à une résidence pluridisciplinaire sur la transition écologique en mai 2022 au Chalet Mauriac, à Saint-Symphorien (33).

Résidences

La Fête au Chalet 2022 a célébré dix ans de résidences de création

Saint-Symphorien (33), 22 et 23 septembre 2022

© Alban Gilbert / ALCA Nouvelle-Aquitaine

Les 22 et 23 septembre 2022, à l'occasion de la Fête au Chalet, la Région Nouvelle-Aquitaine, ALCA et la Commune de Saint-Symphorien (Gironde) ont fêté les dix ans des résidences de création du Chalet Mauriac, donnant notamment lieu à la projection en avant-première du film *La Vie de Chalet*, écrit et réalisé par Mélanie Gribinski.

prologue-alca.fr/fr/actualites/melanie-gribinski-la-portraitiste-du-chalet-mauriac

Livre

Journée régionale de l'inventivité en bibliothèque

Niort (79), 27 septembre 2022
8e édition

© DR

ALCA a organisé la Journée régionale de l'inventivité en bibliothèque, pour la huitième année consécutive au Moulin du Roc et à la médiathèque Pierre-Moinot de Niort.

L'occasion pour ALCA d'accueillir le nouveau présentateur de *La Grande Librairie*, Augustin Trapenard qui est intervenu dans une tribune vidéo au titre de sa fonction de parrain de Bibliothèques sans frontières.

Cela a été également l'occasion de découvrir les Dubitaristes girondins présentés par David Engélibert, médiateur scientifique, d'assister à la conférence de Jacques-François Marchandise, chercheur et prospectiviste indépendant, ou encore de rencontrer Arno Bertina, écrivain.

QUELQUES TEMPS FORTS 2022

Livre

Journée d'échanges et de réflexions entre organisateurs de manifestations littéraires, libraires et éditeurs de Nouvelle-Aquitaine

Poitiers (86), 17 octobre 2022

Pour faire suite aux rencontres régionales des organisateurs de manifestations littéraires de Nouvelle-Aquitaine, ALCA a proposé un premier temps de travail autour de l'écosystème du livre en Nouvelle-Aquitaine et de la valorisation de ses acteurs. L'occasion d'échanger et de poser les jalons d'un programme de travail en coopération avec les organisateurs autour de plusieurs problématiques.

Cinéma

« Favoriser l'emploi des techniciens et des techniciennes sur les tournages de Nouvelle-Aquitaine »

Sarlat-la-Canéda (24), 9 novembre 2022

Dans le cadre de sa 31e édition, le Festival du film de Sarlat, Ciné Passion en Périgord et ALCA ont organisé une journée professionnelle à destination des techniciens et des techniciennes de Nouvelle-Aquitaine pour favoriser leur emploi sur les tournages en région. Ils et elles ont pu rencontrer celles et ceux qui décident d'embaucher localement des techniciens du territoire, ou d'importer des équipes : les directeurs et directrices de production. En charge de la fabrication des films pendant le tournage, ces « dirprods » sont les véritables décideurs. Quatre d'entre eux et elles ont accepté de rencontrer des techniciens de toute la région pour leur donner conseils et avis et échanger librement, hors de tout contexte lié à un projet précis.

Livre

État des lieux de la filière Livre en Nouvelle-Aquitaine

Bordeaux (33), 14 novembre 2022

Édition unique

ALCA a organisé une journée interprofessionnelle pour présenter l'état des lieux de la filière Livre en Nouvelle-Aquitaine découlant des études menées par l'agence. Ces études ont été menées de manière collaborative et participative. L'état des lieux ainsi établi permet aux institutions et aux professionnels d'appréhender plus finement les enjeux du livre et leurs évolutions.

Livre & Cinéma

Éclairages #18 : « Langues et cultures régionales : des racines à la modernité »

Parution : 21 novembre2022

Collecter, sauvegarder, transmettre, ou encore créer, traduire, produire… Cette longue liste d'actions, toutes essentielles à la préservation du trésor patrimonial que représentent nos langues régionales, reflète la pluralité des acteurs culturels concernés.

QUELQUES TEMPS FORTS 2022

Livre

Livre et lecture : à l'heure de l'écologie

Parution : 22 novembre 2022

© Léontine Soulier

La Fill, Fédération interrégionale du livre et de la lecture, a publié un nouveau dossier documentaire en ligne. Consacré à l'écologie dans la filière du livre, il met à l'honneur les nombreuses initiatives des acteurs et actrices qui, sur tout le territoire et dans tous les secteurs, se montrent inventifs, volontaires et impliqués en la matière. À leurs côtés, les structures régionales pour le livre membres de la Fill, dont ALCA, ont accompagné et ont été les témoins privilégiés de ces actions.

Cinéma

Soirée de clôture du Mois du doc en Nouvelle-Aquitaine

Saint-Jean-d'Angély (17), 28 novembre 2022

Le Mois du film documentaire est une manifestation nationale pilotée par Images en bibliothèques, coordonnée en Nouvelle-Aquitaine par ALCA pour les médiathèques et autres lieux, Cina pour l'accompagnement des cinémas et Les Yeux Verts pour les séances non commerciales en Limousin. La clôture du Mois du film documentaire en Nouvelle-Aquitaine a eu lieu à Saint-Jean-d'Angély (17) avec une rencontre et une exposition des planches de dessins de Daniela de Felice, à la médiathèque.

La soirée s'est poursuivie par la projection d'*Ardenza*, documentaire réalisé par Daniela de Felice au cinéma Cinévals.

Cinéma

Lancement de la Scénariothèque

Site Internet d'ALCA, 30 novembre 2022

© Adobe Stock / mrmohock

Afin d'accompagner les auteurs et les autrices dans le travail d'écriture de leurs projets, ALCA Nouvelle-Aquitaine a mis en place une scénariothèque en ligne donnant accès à des dossiers de films soutenus. Elle permet de valoriser le travail d'écriture de scénarios des auteurs et des autrices et constitue un fonds d'archives des œuvres de la région Nouvelle-Aquitaine.

Elle vise ainsi à renforcer les liens avec les professionnels en leur donnant accès à un outil de réflexion et de travail, tout en les sensibilisant à la sélectivité des fonds d'aide régionaux.

alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/centre-de-ressources/scenariotheque

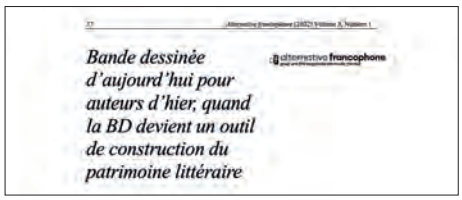
Livre

« Bande dessinée d'aujourd'hui pour auteurs d'hier, quand la BD devient un outil de construction du patrimoine littéraire »

Parution : 5 décembre 2022

Article, rédaction pour la revue *Alternative francophone*

Édition unique



Jessica de Bideran (Université Bordeaux Montaigne) et Bruno Essard-Budail (ALCA Nouvelle-Aquitaine) ont corédigé l'article « Bande dessinée d'aujourd'hui pour auteurs d'hier, quand la BD devient un outil de construction du patrimoine littéraire », paru dans la revue *Alternative francophone* (vol. 3, n° 1, 2022) de l'Université d'Alberta (Canada).

Cet article se concentre sur l'analyse d'un projet de valorisation du patrimoine littéraire faisant appel à des auteurs ou des autrices du 9e art et mis en place par ALCA.

LE BILAN 2022 EN CINQ ARTICLES

© Gironde Tournages

LE BILAN 2022 EN CINQ ARTICLES

1 025 jours de tournages de films et de séries en Nouvelle-Aquitaine

Accompagnés par ALCA et les bureaux départementaux d'accueil des tournages, 67 projets cinématographiques et audiovisuels ont été tournés en 2022 en Nouvelle-Aquitaine.
La Nouvelle-Aquitaine a comptabilisé 1 025 jours de tournages en 2022 contre 1 303 en 2021, soit une baisse d'un peu plus de 25 %. Ce nombre est proche de celui réalisé en 2019 et peut néanmoins s'expliquer par les tournages partagés sur plusieurs régions et donc le partage des jours.

Les tournages ont eu lieu en 2022 dans toute la région : 267 jours en Gironde, 182 dans les Pyrénées-Atlantiques, 133 en Charente-Maritime, 130 dans les Landes, 95 en Charente, 94 en Dordogne, 49 en Corrèze, 48 en Haute-Vienne, 24 dans le Lot-et-Garonne, et 3 en Creuse.

Selon les genres, 273 jours de tournages (27 %) ont concerné des longs métrages, 389 jours (38 %) des séries TV, 173 jours (17 %) des unitaires TV et 190 jours (18 %) des courts métrages.

En 2022, les spectateurs ont pu voir en salle ou sur leurs écrans de nombreux films et séries tournés en Nouvelle-Aquitaine, parmi lesquels *Rodéo* de Lola Quivoron, la saison 4 des *Rivières pourpres*, tournés en Gironde, et *Stella est amoureuse* de Sylvie Verheyde réalisé en Dordogne. À noter en 2022 un numéro de funambule avec l'expérience inédite menée en Lot-et-Garonne avec le film *Jour de gloire* tourné et diffusé en direct le soir du second tour de l'élection présidentielle française.

© Gironde Tournages

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/en-2022-en-nouvelle-aquitaine-1025-jours-de-tournages-de-films-et-de-series

LE BILAN 2022 EN CINQ ARTICLES

Année faste pour les créations et les reprises de librairies en Nouvelle-Aquitaine

Avec 18 créations et 6 reprises accompagnées par ALCA et soutenues dans le cadre du Contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine – associant la Région, la Drac et le Centre national du livre –, 2022 a été une année très favorable au développement de la librairie.

En 2022, 24 librairies ont été créées ou reprises dans le cadre du Contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine, contre 13 en 2021 (8 créations et 5 reprises), 11 en 2020 (9 créations et 2 reprises) et 11 en 2019 (7 créations et 4 reprises).

On compte parmi ces créations la librairie Aux Bavardages, à Poitiers (86). Aidée par le Contrat de filière Livre en 2021, elle a ouvert ses portes en mai 2022.

Le Contrat de filière Livre, qui a été conclu par la Région Nouvelle-Aquitaine, la Drac Nouvelle-Aquitaine et le Centre national du livre pour la période 2021-2023, permet le soutien et l'accompagnement des acteurs du livre en Nouvelle-Aquitaine et représente une enveloppe globale de 3,75 millions d'euros. En 2022, le secteur de la librairie a bénéficié de 522 100 € d'aides dans le cadre de ce dispositif, contre 420 000 € en 2021, soit une hausse de 24,3 %. Ces aides visent à soutenir la création et la reprise d'établissements, leur aménagement ou encore le renouvellement de leur stock.

La Mauvaise Herbe – © Agnès Depasse

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/en-2022-en-nouvelle-aquitaine-annee-faste-pour-les-creations-et-reprises-de-librairie

LE BILAN 2022 EN CINQ ARTICLES

Près de 50 auteurs et autrices accueillis en résidence par ALCA

© Alban Gilbert / ALCA Nouvelle-Aquitaine

À travers tous les dispositifs d'accueil d'auteurs en résidence que porte ALCA, près de 50 artistes ont été reçus l'année dernière en Nouvelle-Aquitaine et à l'étranger dans le cadre de coopérations internationales.

Au Chalet Mauriac, à Saint-Symphorien (33), 39 auteurs et autrices ont été reçus en 2022 dans le cadre des résidences de création pour travailler des projets d'esthétiques et de genres variés : roman, jeunesse, polar, bande dessinée, traduction, périlittéraire, transmédia et cinéma.

Les dispositifs des résidences issus des coopérations internationales avec le Land Hesse et Québec, la résidence d'écriture francophone Afriques-Haïti avec l'Institut des Afriques et les résidences internationales de cinéma en partenariat avec le Poitiers Film Festival et Biarritz Amérique latine ont, quant à eux, permis d'accompagner sept projets, dont deux en cinéma.

Depuis 2020, ALCA accompagne le réseau régional des résidences de création au moyen d'aides à la création dans différents lieux de la Nouvelle-Aquitaine. Ce dispositif a permis d'attribuer en 2022 une rémunération à sept auteurs (six auteurs en 2021) afin de leur permettre de mener à bien un projet d'écriture personnel. Il vise également à soutenir et, au besoin, à accompagner la structure.

En plus des résidences de création, ALCA porte un programme d'éducation artistique et culturelle intitulé Résidences en territoire permettant à des auteurs et des autrices d'aller à la rencontre des enseignants et des lycéens, en étant hébergés dans les logements de fonction vacants dans les établissements. En 2022, huit auteurs ont bénéficié de ce dispositif, contre sept en 2021 (et quatre en 2020), dans des établissements situés en Corrèze, dans la Creuse, en Charente-Maritime, dans les Deux-Sèvres, dans le Lot-et-Garonne, dans les Pyrénées-Atlantiques et dans la Vienne.

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/en-2022-en-nouvelle-aquitaine-pres-de-50-auteurs-et-autrices-accueillis-en-residence-par-alca

LE BILAN 2022 EN CINQ ARTICLES

Encore plus de projets soutenus par le Fonds de soutien

Saint Omer - © Les Films du losange

Avec 7 millions d'euros engagés par la Région en 2022 en partenariat avec le CNC (auxquels s'ajoutent les 3 millions des Départements), la Nouvelle-Aquitaine est l'un des principaux financeurs publics de la création cinématographique et audiovisuelle en France.

Ce fonds, doté de 6,39 millions d'euros et abondé par les Départements partenaires[1] à hauteur de 3,3 millions d'euros, a permis en 2022 de soutenir près de 180 projets d'animation, de fictions et de documentaires, à l'étape de la conception ou de la production.

Ces projets représentent près de 24% des 738 qui ont été déposés. Le fonds enregistre une légère baisse d'un peu plus de 4% mais le nombre de dossiers soutenus augmente de plus de 15%, ce qui illustre encore cette année l'attractivité du fonds régional.

Selon les genres, 55 projets documentaires (31%), 53 projets d'animation (30%) ont été soutenus, 27 longs métrages de fiction (15%), 20 courts métrages de fiction (11%), 15 fictions audiovisuelles (8%) et 5 projets de magazines d'intérêt culturel et adaptation de spectacle vivant pour 9 projets déposés.

En 2022, les spectateurs ont pu voir en salle ou sur leurs écrans de nombreux films et séries soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine et accompagnés par ALCA, parmi lesquels :

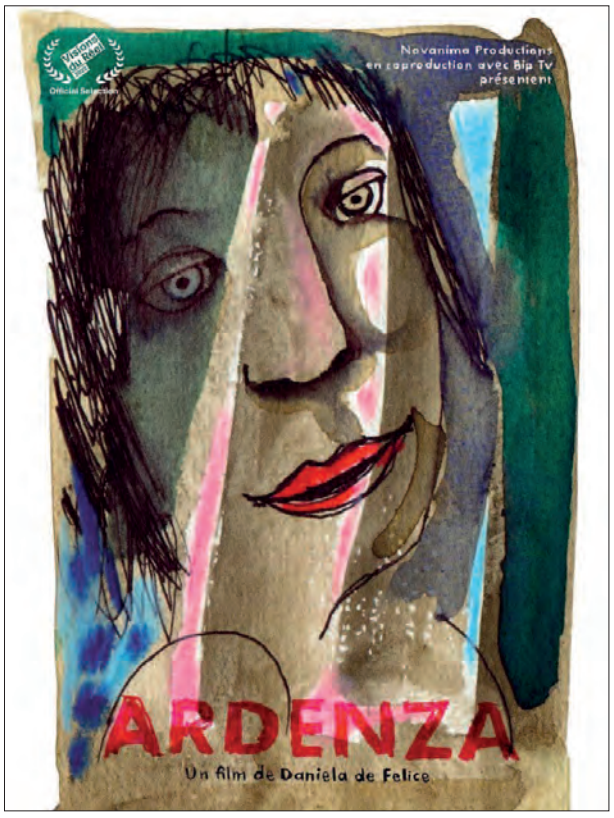
- *Folie douce, folie dure* de Marine Laclotte, meilleur court métrage d'animation et César du meilleur court métrage d'animation.
- *Bruno Reidal*, long métrage de Vincent Le Port, prix Jean-Carmet du meilleur acteur pour Dimitri Doré au festival Premiers Plans d'Angers.
- *Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* d'Amandine Fredon et Benjamin Massoubre, Cristal du long métrage au Festival international du film d'animation d'Annecy.
- *Saint Omer* d'Alice Diop, triplement primé à La Mostra de Venise avec le Lion d'argent, le Grand Prix du jury et le Lion du futur Luigi-de-Laurentiis de la première œuvre.
- *Darknet-sur-Mer* de Rémy Four et Julien War qui a remporté le Prix du jeune public du Festival de la fiction de La Rochelle.

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/en-2022-en-nouvelle-aquitaine-encore-plus-de-projets-soutenus-par-le-fonds-de-soutien

[1] Charente, Charente-Maritime, Dordogne, Gironde, Landes et Lot-et-Garonne.

LE BILAN 2022 EN CINQ ARTICLES

Plus de 514 sélections en festivals de films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine



Ardenza – © Novanima

En 2022, 26 sociétés de production néo-aquitaines ont vu plusieurs de leurs films sélectionnés en festivals. Pour 81 films d'initiative régionale produits, ce ne sont pas moins de 514 nominations en festivals régionaux, français ou internationaux.

Parmi ces 514 sélections, ce sont 10 longs métrages de fiction sélectionnés 87 fois, 10 courts métrages de fiction sélectionnés 62 fois, 43 documentaires sélectionnés 192 fois et 18 films d'animation nominés 173 fois.

Pornomelancolía, long métrage documentaire réalisé par Manuel Abramovich, a été nominé dans plusieurs festivals internationaux et a reçu le Prix de la meilleure image au festival de San Sébastián (Espagne) ainsi que le Grand Prix compétition internationale longs métrages au Fifib (Bordeaux).

Ardenza, documentaire réalisé par Daniela de Felice, a été sélectionné dans une dizaine de festivals nationaux de cinéma et a reçu le Prix de la création au festival Traces de vie à Clermont-Ferrand (63) ainsi que la mention spéciale en compétition italienne du festival Dei Popoli à Florence, en Italie.

En 2022, pour toutes les sociétés de production régionales ou non et toutes les esthétiques confondues, ce sont 87 prix reçus dans 73 festivals pour 50 films différents.

Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?, long métrage d'animation réalisé par Amandine Fredon et Benjamin Massoubre, nominé six fois en festival, a reçu le Cristal du long métrage au Festival international du film d'animation d'Annecy (74).

Nos frangins, long métrage réalisé par Rachid Bouchareb, a été sélectionné dans cinq festivals différents et a reçu La Salamandre d'or au Festival du film de Sarlat (24).

ALCA assure l'instruction des demandes d'aides pour le long métrage, la fiction TV, l'animation, le documentaire et le court métrage de fiction. Avec un budget de près de 7 millions d'euros, le développement du cinéma et de l'audiovisuel est un axe fort de la politique du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. Il poursuit trois objectifs principaux : culturel, économique et d'aménagement du territoire.
Dans ce contexte, la Région Nouvelle-Aquitaine souhaite réaffirmer son soutien à la création dans sa diversité et aux auteurs en favorisant en particulier l'émergence et l'accompagnement des nouveaux talents sur son territoire.

www.alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/en-2022-plus-de-514-selections-en-festival-de-films-soutenus-par-la-region-nouvelle-aquitaine

LIVRES, FILMS, SPECTACLES

SORTIES EN 2022

Saint Omer – © Les Films du losange

LIVRES, FILMS, SPECTACLES : SORTIES EN 2022

Preuves d'une politique culturelle pour le livre, le cinéma et l'audiovisuel volontariste : le grand nombre de publications de livres, de sorties de films en salle et la présence des œuvres à l'antenne.

Cette rubrique est consacrées aux œuvres écrites, publiées, réalisées, produites par des professionnels et professionnelles de Nouvelle-Aquitaine.

Concernant les livres, il s'agit de ceux ayant fait l'objet d'une valorisation dans *Prologue, l'e-media d'ALCA*[1].

Consolée, de Beata Umubyeyi Mairesse, éditions Autrement, 2022.

[1] prologue-alca.fr/fr/accueil-prologue

LIVRES, FILMS, SPECTACLES : SORTIES EN 2022

Les livres

- *Fables de La Fontaine*, de Sébastien Lumineau, éditions Cornélius
- *Le Signal*, de Sophie Poirier, éditions Inculte
- *Portraits de rues*, de Laurent Lolmède, Ouïe/Dire éditions
- *200 Noirs nus dans la cave*, d'Élie Robert Nicoud, éditions Payot & Rivages
- *En descendant le fleuve*, de Mathieu Siam, éditions Léon Arts et Stories
- *On rira bien de nous*, de Régis Duffour, éditions Velvet
- *J'ai peur !*, d'Amélie Callot, Alice éditions
- *Tant que l'on crèvera d'ennui : et autres histoires d'amour ratées*, nouvelles de Didier Bertholy, Odysseus Katsanvintset, Marie-Laure Petit, Olivier Guevarec, Brice Gauthier, OD. K, éditions La Mérule
- *Les Chimères du printemps*, de Djenny Bergiers, éditions Plume blanche
- *Ichigo Stories*, d'Anne et Minh Truong Delfosse, éditions Nazca
- *La Révolte d'Ardathia*, de Francis Flagg, éditions L'Apprentie
- *Dans la pièce du fond*, de William Cambers Morrow, éditions Finitude
- *Pablo*, de Rascal, conception des images tactiles : Astrid Biret et Laurine Bergeon, collection « Tacti-braille », éditions Mes mains en or
- *Le Vieil Homme et la mare*, de Max Ducos, Poids plume éditions
- *Balade du vent et du roseau*, de Christian Viguié, éditions La Table ronde
- *La Route de Suwon*, d'Élie Treese, éditions Rivages
- *On ne peut pas se fier…*, de Mohammad et Nazanin Bamm, éditions Filigranes et La Villa Bloch
- *Tropicale Tristesse*, de Jean-Baptiste Maudet, éditions Le Passage
- *Ainsi pleurent nos hommes*, Dominique Celis, éditions Philippe Rey
- *Ventres*, de Carole Bijou, éditions Lanskine
- *Les Aventures fantastiques de Sacré Cœur*, tome 13 : *Sacré Cœur et la sirène du Jardin du Luxembourg*, d'Amélie Sarn et Laurent Audouin, Le Petit Lézard
- *Les Heures défuntes*, d'Alice Butterlin, Le Gospel
- *Et pourquoi pas ?*, d'Oriana Villalon, Maison Lison
- *Mémoire en Aspe*, d'Anne-Laure Boyer, Emmanuelle Espinasse et Marc Vernier, éditions MonHélios
- *Consolée*, de Beata Umubyeyi Mairesse, éditions Autrement

Les films

Longs métrages de fiction

- *Plus que jamais*, d'Emily Atef (16/11/2022)
- *Saint Omer*, d'Alice Diop (23/11/2022)
- *Annie Colère*, de Blandine Lenoir (30/11/2022)
- *Un autre monde*, de Stéphane Brizé (16/02/2022)
- *After blue : paradis sale*, de Bertrand Mandico (16/02/2022)
- *La Nuit aux amants*, de Julien Hilmoine (06/04/2022)
- *Sentinelle Sud*, de Mathieu Gérault (27/04/2022)
- *Rodéo*, de Lola Quivoron (07/09/2022)
- *Vacances*, de Béatrice de Staël et Léo Wolfenstein (28/09/2022)
- *Nos frangins*, de Rachid Bouchareb (07/12/2022)
- *Stella est amoureuse*, de Sylvie Verheyde (14/12/2022)
- *Anatomy of Time*, de Jakrawal Nilthamrong (05/05/2022)
- *L'Année du requin*, de Ludovic et Zoran Boukherma (03/08/2022)
- *Bruno Reidal*, de Vincent Le Port (23/03/2022)

Longs métrages d'animation

- *Charlotte*, d'Éric Warin et Tahir Rana (09/11/2022)
- *Les Voisins de mes voisins sont mes voisins*, d'Anne-Laure Daffis et Léo Marchand (02/02/2022)
- *Les Démons d'argile*, de Nuno Beato (21/09/2022)
- *Unicorn Wars*, d'Alberto Vázquez (28/12/2022)
- *Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?*, d'Amandine Fredon et Benjamin Massoubre (12/10/2022)

Courts métrages d'animation

- *La Fée des Roberts*, de Léahn Vivier-Chapas
- *Camille*, d'Éric Ledune
- *El After del mundo*, de Florentina González
- *Horizon réussite*, de Théophile Gibaud
- *La Mangue*, de Philippe Kastelnik
- *Pina*, de Jérémy Depuydt et Giuseppe Accardo
- *Scale*, de Joseph Pierce
- *Seniors 3000*, de Julien David
- *Sur le pont*, de Samuel et Frédéric Guillaume
- *Un petit homme*, d'Aude David et Mikaël Gaudin

LIVRES, FILMS, SPECTACLES : SORTIES EN 2022

Le Petit Peuple du potager, de Rémi Rappe et Guilaine Bergeret.

Sri Landaise, de Maylis Dartigue.

Longs métrages documentaires

- *Toute une nuit sans savoir*, de Payal Kapadia (13/04/2022)
- *L'Hypothèse démocratique : une histoire basque*, de Thomas Lacoste (20/04/2022)
- *Ghost Song*, de Nicolas Peduzzi (27/04/2022)
- *Il nous reste la colère*, de Jamila Jendari et Nicolas Beirnaert (07/12/2022)
- *Guanzhou : une nouvelle ère*, de Boris Svartzman (05/01/2022)
- *Chaylla*, de Paul Pirritano et Clara Teper (2022)

Courts métrages de fiction

- *Les Ardents*, d'Esther Mysius et Camille Rouaud
- *Les Éveillées*, de Nina Bouchaud Cheval
- *Des jeunes filles enterrent leur vie*, de Maïté Sonnet
- *Le Feu au lac*, de Pierre Menahem
- *Amour océan*, de Héléna Klotz
- *Blue Whale*, de Michael Salerno
- *Caillou*, de Mathilde Poymiro
- *Coupeur de route*, de Christophe Granger
- *Douceur intacte de l'été*, de Saskia Waledisch
- *Fille du péché*, d'Elhachmia Didi-Alaoui
- *Idiot Fish*, de Hakim Mao
- *L'Arrivée du soleil dans votre signe*, de Lisa Giacchero
- *Le Poisson qui rêve des beaux océans – mais qui se tape un vieux bocal*, d'Anthony Cazet
- *Léo Balnéaire*, de Paul Garcia
- *Marée basse*, de Romain André
- *Musher*, de Guillaume Moscovitz
- *Poitiers*, de Jérôme Reybaud
- *Presque l'automne*, de Margot Pouppeville
- *Sardine*, de Johanna Caraire

Documentaires TV

- *Barail*, de Denis Cointe
- *Garderie nocturne*, de Moumouni Sanou
- *La Montagne magnétique*, de Max Hureau
- *Le Petit Peuple du potager*, de Rémi Rappe et Guilaine Bergeret
- *De part et d'autre*, de Matthieu Chatellier
- *Fils de Garches*, de Rémi Gendarme-Cerquetti
- *Alfred et Lucie Dreyfus : je t'embrasse comme je t'aime*, de Delphine Morel
- *Marcel Bascoulard : la vie est amère quand on la boit sans sucre*, d'Audrey Valtille et Cesar Restrepo
- *L'Incroyable Périple de Magellan*, de François de Riberolles
- *Lost in California*, de Mathieu Rochet
- *Skateboard : horizon vertical*, de Romain Mounier et Alexandre Peneau
- *Et la terre s'ouvrit une dernière fois*, d'Arnaud Sauli
- *Sri Landaise*, de Maylis Dartigue
- *Adieu sauvage*, de Sergio Guataquira Sarmiento
- *L'Épidémie des cordes*, de Sergio Guataquira Sarmiento

LIVRES, FILMS, SPECTACLES : SORTIES EN 2022

Les œuvres littéraires et cinématographiques écrites au Chalet Mauriac (publiées ou diffusées en 2022)

Œuvres littéraires

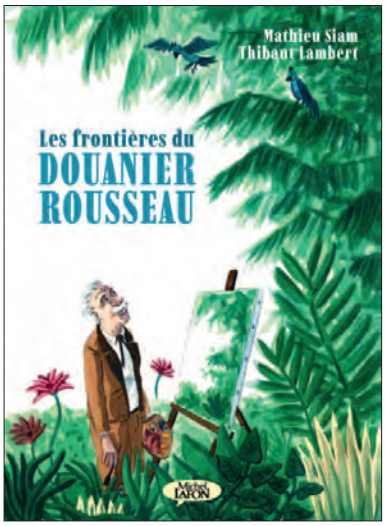
- *Otto*, de Charles Nogier, Éditions de La Cerise
  prologue-alca.fr/fr/actualites/otto
- *Domiciles fantômes*, de Laurence de la Fuente, Éditions de l'Attente
  prologue-alca.fr/fr/actualites/laurence-de-la-fuente-ou-l-ecriture-en-rhizome
- *Les Frontières du Douanier Rousseau*, de Mathieu Siam et Thibaut Lambert, éditions Michel Lafon
  prologue-alca.fr/fr/actualites/les-yeux-emerveilles
- *La Vie élastique*, de Julie Escoriza, éditions Gallimard
- *quélen = enqulé*, de Dominique Quélen, éditions Louise Bottu

Œuvres cinématographiques

- *Ardenza*, de Daniela de Felice, production Novanima
  alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/centre-de-ressources/catalogue-des-films-soutenus/ardenza
  prologue-alca.fr/fr/actualites/ardenza-ou-le-retour-sur-une-jeunesse-de-braise
- *Nos corps sont vos champs de bataille*, d'Isabelle Solas, production Dublin Films, Les Alchimistes, Le Fresnoy
  alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/centre-de-ressources/catalogue-des-films-soutenus/nos-corps-sont-vos-champs-de-bataille
- *Traverser*, de Joël Akafou, production VraiVrai Films, Dancing dog, Les Films du Djabadjah
  alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/centre-de-ressources/catalogue-des-films-soutenus/traverser
- *Noirs les hussards*, de Fabrice Marache, production L'Atelier documentaire
  alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/centre-de-ressources/catalogue-des-films-soutenus/noirs-les-hussards

Spectacles / créations périlittéraires

- *Ce que la nuit nous murmure*, conte musical de et par Juliette Armagnac et Lynda Bisch, La Compagnie Fauvelle
  alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/sortie-de-residence-de-juliette-armagnac-et-lynda-bisch
- *Les Frontières du Douanier Rousseau*, conférence-dessinée de et par Mathieu Siam et Thibaut Lambert
  prologue-alca.fr/fr/actualites/comme-dans-les-tableaux-du-douanier-rousseau



Les Frontières du Douanier Rousseau, de Mathieu Siam et Thibaut Lambert, éditions Michel Lafon, 2022.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS DU LIVRE ET DU CINÉMA

DEUX DISPOSITIFS MAJEURS

En haut : © Agnès Depasse ; en bas : © DR

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE

Le Contrat de filière Livre en Nouvelle-Aquitaine associe la Région Nouvelle-Aquitaine, l'État – Drac Nouvelle-Aquitaine et le Centre national du livre et poursuit leur partenariat par la mise en place d'un accord-cadre sur la période 2021-2023.

Celui-ci permet le soutien et l'accompagnement de la filière du livre sur le territoire néo-aquitain.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE

Les objectifs

- Adapter les mesures en tenant compte du contexte sanitaire Covid et de son impact sur les acteurs de la filière du livre.
- Garantir la diversité de la création et une juste rémunération des auteurs.
- Favoriser la professionnalisation et le développement des acteurs de la chaîne du livre.
- Favoriser le développement de l'expérimentation et de l'innovation des acteurs de la chaîne du livre.
- Contribuer à l'aménagement culturel du territoire et à l'accès à la culture.
- Accompagner les transitions écologiques et énergétiques des professionnels.

Des soutiens divers répartis en deux grandes catégories

- Les aides directes concernent tous les dossiers qui sont examinés lors de comités d'engagement et qui sont soutenus sous la forme de subventions. Ces aides englobent les soutiens au développement pour les structures éditoriales et de diffusion-distribution et les librairies indépendantes, le programme éditorial annuel, le soutien à la mobilité et à la promotion pour les éditeurs et agents littéraires, ainsi que les aides à l'écriture, l'illustration, la traduction et le compagnonnage pour les auteurs.
- Les aides indirectes participent à la professionnalisation des acteurs du territoire au travers du programme de formations (éditeurs et auteurs), à la valorisation de l'interprofession (journées professionnelles) et au soutien quotidien des acteurs de la chaîne du livre (expertise et accompagnement).

Interprofession

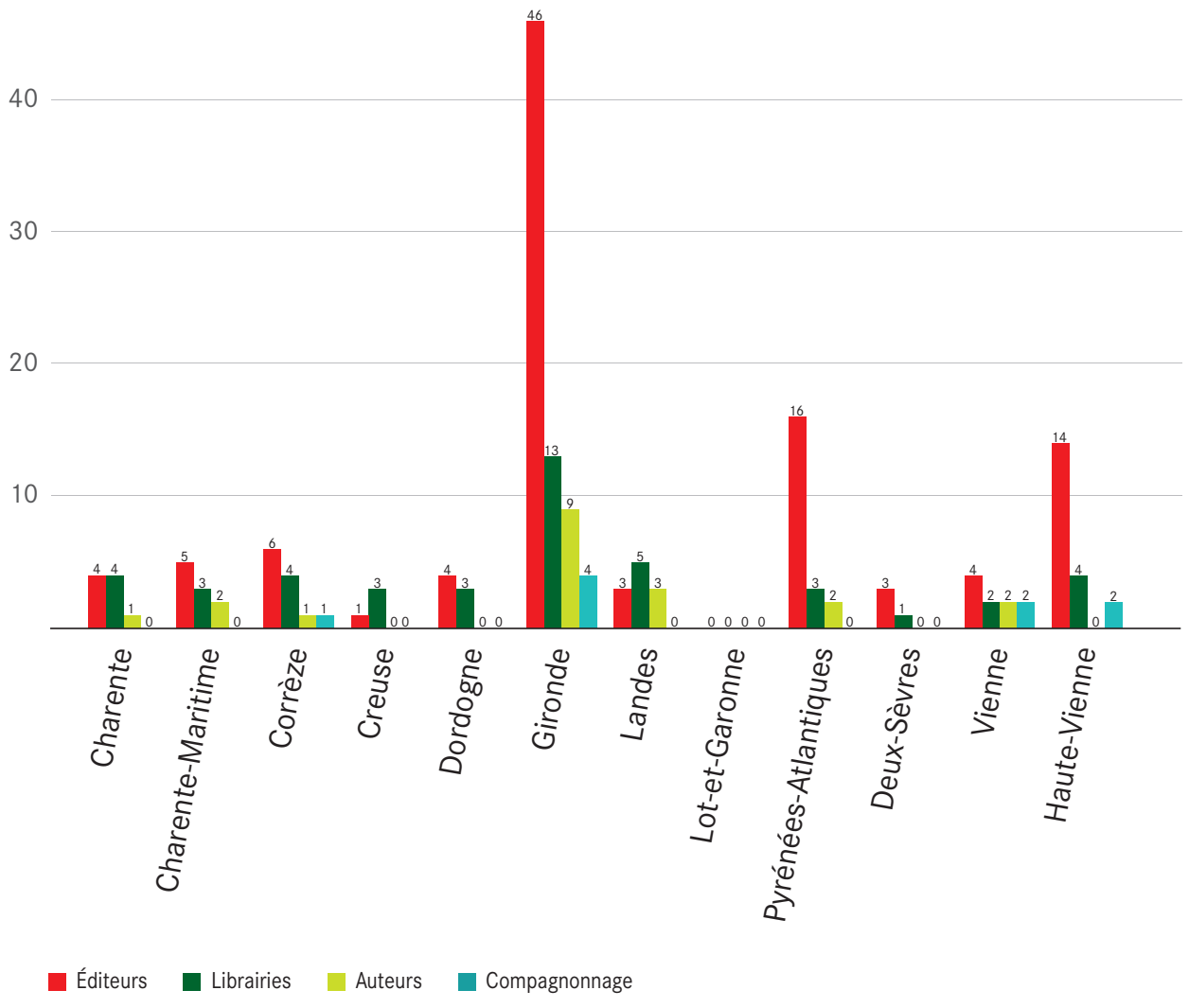
La dynamique interprofessionnelle, par les échanges et les interactions entre les différents maillons de la chaîne, crée une synergie essentielle pour toute la filière. Ce réflexe s'affirme sur un territoire où de nombreux acteurs sont force de proposition malgré leurs difficultés économiques. Les soutenir, les mettre en lien et les associer aux différents programmes d'activités sont essentiels pour la vitalité de la filière sur le territoire.
Avec cet objectif, plusieurs dispositifs sont mis en place pour accompagner les professionnels du livre.

<table>
<tr><th colspan="2">Contrat de filière Livre 2022</th></tr>
<tr><th>Aides directes</th><th>Aides indirectes</th></tr>
<tr><td>326 dossiers déposés</td><td rowspan="2">7 expertises et accompagnements</td></tr>
<tr><td>270 projets soutenus (85 %)</td></tr>
<tr><td rowspan="2">190 bénéficiaires différents :
30 auteurs et autrices
106 maisons d'édition
45 librairies
9 opérateurs culturels</td><td>50 structures éditoriales ont suivi le plan de formation</td></tr>
<tr><td>47 auteurs et autrices ont participé à 4 formations</td></tr>
<tr><td>Montant global des aides directes : 1 334 995 €</td><td>Montant global des aides indirectes : 8 120 €</td></tr>
</table>

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE

CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2022

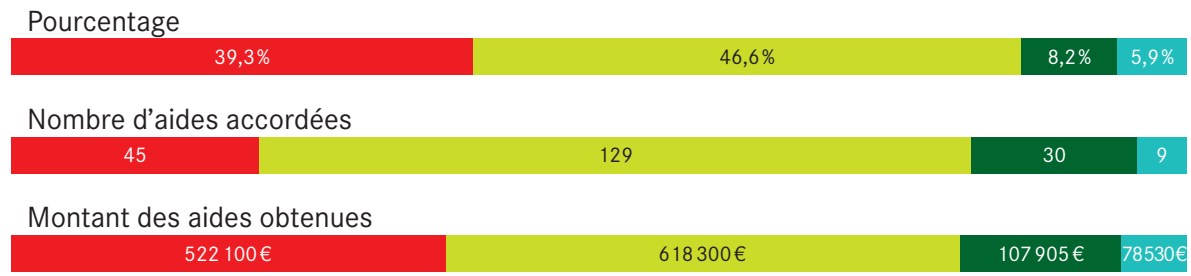
RÉPARTITION TERRITORIALE DES PROJETS SOUTENUS, TOUS DISPOSITIFS DU CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE



CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2022

RÉPARTITION DES AIDES DIRECTES ET INDIRECTES ATTRIBUÉES SELON LES PARTENAIRES FINANCIERS

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE



CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2022

RÉPARTITION DES AIDES DIRECTES ACCORDÉES SELON LES MÉTIERS

Libraires · Éditeurs, diffuseurs · Auteurs · Compagnonnage

Répartition des financements

- 64 % de financements régionaux couvrant sept dispositifs :
  - Soutien au développement éditeurs.
  - Programme éditorial.
  - Soutien à la mobilité éditeurs & agents littéraires.
  - Aides à l'écriture et à la traduction.
  - Soutien au développement des librairies.
  - Compagnonnage et formations.
- 25 % de financements de la Drac couvrant quatre dispositifs :
  - Soutien au développement éditeurs.
  - Soutien au développement des librairies.
  - Compagnonnage.
  - Accompagnement à la création.
- 10 % des financements du CNL couvrant deux dispositifs :
  - Soutien au développement des librairies.
  - Compagnonnage.
- Le cofinancement d'ALCA est constitué des enveloppes attribuées par ses cofinanceurs Région et Drac, consacrées au soutien immédiat à la création, aux accompagnements/expertises et aux journées interprofessionnelles.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE

Les plans de formation

Édition

- Cession et achat de droits de traduction.
- Gérer la production de livres numériques. Du papier au numérique.
- Présenter un projet convaincant à un producteur.
- Les fondamentaux de l'édition.
- Les bases de la gestion commerciale d'une maison d'édition.
- Se former au podcast.
- Photoshop et InDesign : initiation.

Auteurs et autrices

- Mouvement du dessin et dessin en mouvement.
- S'orienter dans le monde de l'édition.
- Gagner en visibilité grâce aux réseaux sociaux.
- Négocier un contrat d'édition dans le domaine du livre.

Journées interprofessionnelles

- La journée interprofessionnelle au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême (FIBD) : 88 personnes présentes dont 76 professionnels (bibliothécaires et libraires).
- Les Petits Déjeuners des éditeurs et des éditrices : 10 Petits Déjeuners organisés en 2022 avec une vingtaine d'éditeurs et d'éditrices. Ils ont rassemblé 20 à 25 professionnels en moyenne. Ces actions permettent aux médiateurs du livre de découvrir la richesse éditoriale publiée en Nouvelle-Aquitaine pour la promouvoir auprès des lecteurs. Elles permettent également de développer des interactions entre les différents acteurs de la chaîne du livre et contribuent au dynamisme de la filière Livre de la région.

Expertise et accompagnement

L'expertise et l'accompagnement sur mesure des entreprises d'édition et de librairie répondent à des besoins liés à une difficulté passagère ou à des enjeux de développement. Des experts, proposés par l'agence en fonction des typologies des entreprises, sont mobilisés pour les accompagner sur leur développement économique, sur des projets de transmission ou pour toute autre demande qui nécessite un regard extérieur et aiguisé.

En 2022 :

- Trois maisons d'édition accompagnées : les éditions Hervé Chopin, Les Monédières et Agullo.
- Quatre librairies accompagnées : L'Hydragon (Niort), Hirigoyen (Bayonne), Libellule (Marmande) et Luluberlue (Hourtin).

Les auteurs et les autrices

Les auteurs et les autrices : chiffres-clés 2022

- 20 aides attribuées (à 11 autrices et à 9 auteurs).
- Montant total : 100 000 €.

Soutien immédiat à la création littéraire

Ce dispositif, cofinancé par la Région et de la Drac et géré en direct par ALCA, a été pensé comme un dispositif souple et réactif pour répondre à des besoins ponctuels de matériels, de documentations, de mobilité nationale ou internationale pour les auteurs du territoire, et ce dans le cadre d'un projet de création littéraire en cours.

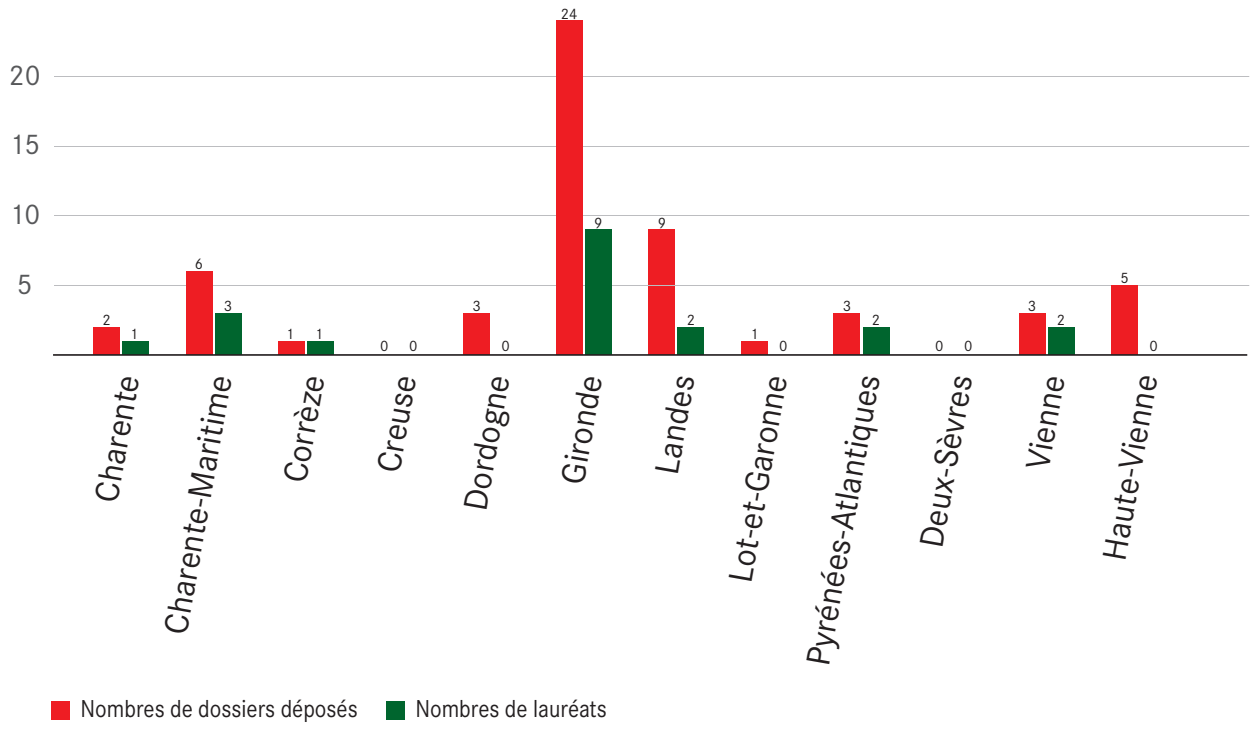
Soutien immédiat à la création littéraire : chiffres-clés 2022

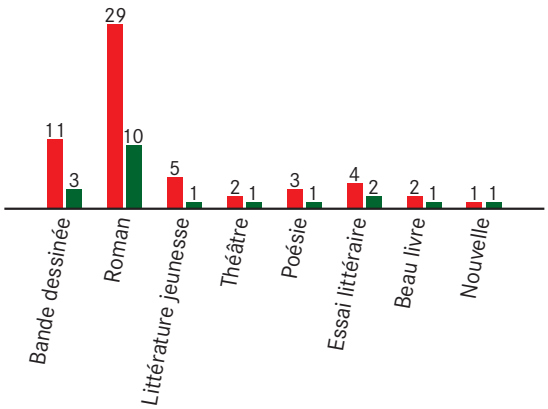
- 10 dossiers déposés.
- 10 dossiers accompagnés.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE

CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2022

COMPARATIF ENTRE LES DEMANDES ET LES AIDES ACCORDÉES POUR LES AUTEURS ET LES AUTRICES





CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2022

RÉPARTITION DES DOSSIERS
« AIDE À L'ÉCRITURE, À L'ILLUSTRATION »
SELON LES GENRES LITTÉRAIRES

Dossiers déposés Dossiers aidés

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE

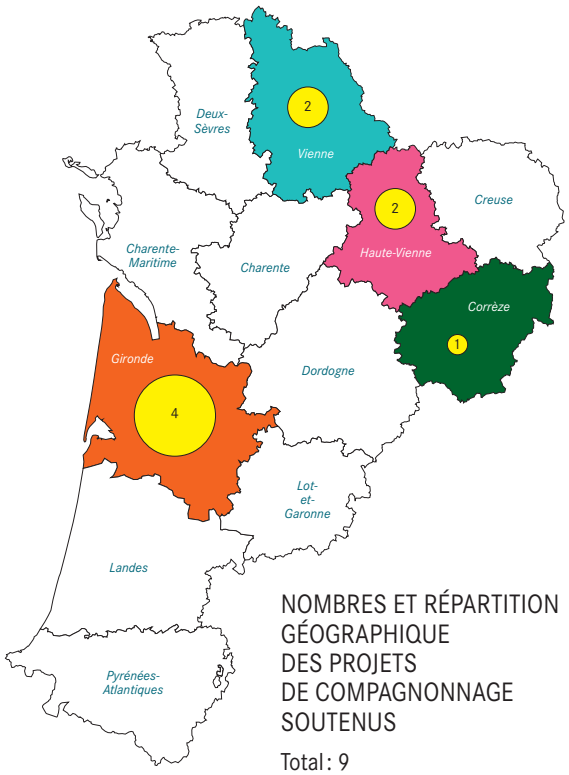
Compagnonnages

Compagnonnages : chiffres-clés 2022

- 11 dossiers déposés, 9 soutenus.
- Une aide perçue inférieure à 6 000 €, 6 au maximum de l'aide, soit 10 000 €.
- Montant moyen de l'aide attribuée : 7 139 €.

La répartition géographique n'est pas satisfaisante. Une grande partie des projets a été portée par des structures ayant leur siège social en Gironde et habituées au montage de projet. Cet état montre la nécessaire présence d'accompagnement et le rôle moteur d'ALCA dans la concrétisation de projets.

CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2022



NOMBRES ET RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES PROJETS DE COMPAGNONNAGE SOUTENUS

Total : 9

Économie du livre

Librairie

Librairie : chiffres-clés 2022

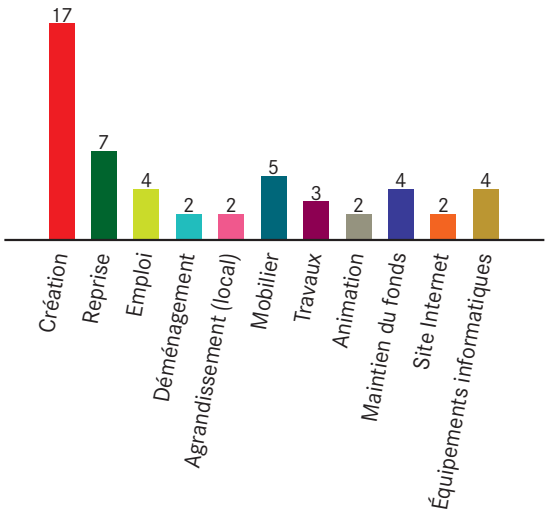
- Montant annuel : 522 120 €.
- 54 dossiers déposés.
- 45 soutenus dont 17 créations.
- 4 dossiers ont porté sur une demande d'aide à l'emploi.
- Le nombre médian de références disponibles pour les 45 librairies soutenues est autour de 6 000 titres pour un chiffre d'affaires livre global médian de 311 377 €.
- La surface dédiée au livre dans ces commerces varie de 35 m^2 à 200 m^2. La surface moyenne se situe autour de 80 m^2.

Édition

Édition : chiffres-clés 2022

- 137 dossiers déposés.
- 88 structures éditoriales différentes aidées.
- Au maximum, les éditeurs ont cumulé deux soutiens différents : programme éditorial et mobilité ou soutien au développement et mobilité.
- 618 300 € de soutien public (soit 46,7 % des aides attribuées en 2022).
- 57 éditeurs pour 278 000 € de la collectivité régionale, soit un soutien moyen de 4 877 € par éditeur pour le dispositif Soutien au programme éditorial.
- 53 éditeurs ou éditrices ont bénéficié du soutien à la mobilité.
- 19 dossiers soutenus pour 214 000 € attribués au développement.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE



CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE 2022
SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT DES LIBRAIRIES :
L'ATTRIBUTION DES AIDES

Répartition par métiers

	Montants globaux accordés	Demandes reçues	Demandes acceptées
Auteurs			
Aide à la création	100 000 €	57	20
Soutien immédiat aux activités littéraires	7 905 €	10	10
Accompagnement matériel à la création	0	0	0
Maisons d'édition			
Structuration et développement	214 000 €	21	19
Mobilité	126 300 €	54	53
Programme éditorial	278 000 €	62	57
Librairies			
Structuration et développement	522 100 €	54	45
Compagnonnage			
	78 530 €	11	9
Totaux du soutien direct	1 326 835 €	269	213

	Consom-mation	Demandes reçues	Demandes acceptées
Pôle Ressources			
Accompagnement, expertise	8 120 €	7	7
Formation des éditeurs	0	50	50
Totaux du Pôle Ressources	8 120 €	57	57

Global	1 334 955 €	326	270 *(82,82 % des demandes)*

Portraits de libraires : elles ont ouvert une librairie en 2022

Par Claire Géhin[1]

Dix-sept librairies indépendantes ont ouvert leurs portes en 2022 sur l'ensemble du territoire néo-aquitain, soutenues dans le cadre du contrat de filière Livre associant ALCA, le Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, la Drac et le Centre national du livre. À la tête de ces entreprises si particulières, cinq fondatrices de librairie témoignent en cette fin d'année de la concrétisation de leur projet : du rêve à la réalité, de la ville à la campagne et de l'idée au premier salaire.

Du rêve à la réalité

« C'est une chance d'être à ce point à sa place, raconte Sara Ghazali, je suis ravie de faire le métier que j'aime de la façon que j'aime. » C'est à 14 ans que celle qui a fondé La Mauvaise Herbe, en Dordogne, s'est promis d'ouvrir sa propre librairie. Dix-sept ans plus tard, c'est chose faite. Comme elle, Alix Breton a su très tôt qu'elle voulait devenir libraire. À la faveur d'un licenciement économique en plein Covid et d'une cheville cassée, elle s'est retirée « au vert » pour quelques jours… et elle n'est jamais repartie : « Je suis passée devant cette boutique à La Croisille-sur-Briance (87), elle était à vendre, et je me suis dit : voilà ! Elle est là ma librairie. » Et la jeune femme de poursuivre : « Vous savez, c'est la maison qui vous attend : la première fois que vous y entrez, c'est déjà chez vous. » On imagine que ce même sentiment saisit les clientes et clients qui se réunissent autour du poêle à bois de La petite sauvage, pour des veillées-lecture au coin du feu…

Ouvrir sa librairie en 2022, ça raconte ça aussi : des chemins de vie post-2020 et 2021. Aida Fernandez Peña confirme : « J'étais ingénieure Télécom. À la suite de la crise sanitaire : changement de vie, changement de travail. Je me suis rendu compte que les domaines dans lesquels je m'éclatais le plus, c'était la littérature jeunesse et les gâteaux. Alors j'ai voulu trouver un moyen de gagner de l'argent avec ça ! » La petite cabane était née.

Nathalie Rémaoun, elle, a quitté Grenoble et son activité professionnelle dans l'insertion, « un métier dur et violent », pour fonder La petite fourmi rouge à Castelnau-de-Médoc (33). Quant à Fanny Carlotti, elle s'est reconvertie après plusieurs années comme interprète en langues des signes, pour fonder Lecteurs en herbe à Neuville-de-Poitou (86).

De la ville à la campagne

C'est cette dernière, avec sa librairie Lecteurs en herbe, qui a choisi de s'implanter dans le bourg à la plus forte densité de population. Neuville-de-Poitou plafonne à 5 000 âmes : « C'est une ville extrêmement dynamique, assez centrale dans la communauté de communes, avec un vrai soutien de la part de la mairie. » Toutes font le même constat sur leur terre d'accueil : il y avait une place à prendre et, a fortiori, elles ne prenaient la place de personne. Pas question de se faire concurrence entre libraires…

Toute personne habitant dans un rayon de 40 minutes – en voiture ! – autour du petit village de La Croisille-sur-Briance (700 habitants),

[1] Claire Géhin est éditrice et rédactrice freelance. Après un master Politiques éditoriales à Villetaneuse et une formation d'éditrice franco-allemande, elle s'installe à Bordeaux en 2015, où elle poursuit son activité auprès de maisons comme Nathan jeunesse, Marchialy ou Taschen. Elle s'occupe également de la plateforme allemande de la librairie de bandes dessinées numériques izneo.

De gauche à droite, en commençant par le haut : La Mauvaise Herbe à Eymet (24) – © Agnès Depasse ; Lecteurs en herbe à Neuville-de-Poitou (86) – © DR ; La Petite Librairie sauvage à La Croisille-sur-Briance (87) – © DR ; La Petite Fourmi rouge à Castelnau-de-Médoc (33) – © DR.

est considérée comme une voisine par Alix Breton : « Les gens sont très éparpillés, il faut ratisser large pour intéresser le public. Mais notre village est assez atypique : on a une compagnie de théâtre, un grand lieu culturel, il y a deux bars, dont un associatif, un boulanger, un médecin… »

En Gironde, Castelnau-de-Médoc est un petit bourg « dortoir » qui bénéficie de l'attractivité de Bordeaux, mais qui manque encore de services de proximité. « Tout le monde le dit, soit il fallait se rendre à Bordeaux, et c'était du temps et de la route, soit à Leclerc ou Intermarché… Les gens sont ravis d'avoir enfin une librairie, enfin du choix » note la libraire de La petite fourmi rouge. Télétravail et exode urbain devraient continuer à jouer en la faveur de la nouvelle librairie implantée au sein d'un tiers-Lieu qui héberge aussi un café, une boutique de créations, de jeux… L'émulation est bien là dans ce local de 350 m².

« Chaque libraire met sur pied une offre culturelle originale, souvent en lien avec des partenaires locaux. »

Car si la dynamique culturelle de ces territoires ruraux existe – force est de constater que nos libraires n'y sont pas pour rien. Pour La Petite Cabane d'Aida Fernandez Peña, le réseau était entièrement à construire. Fraîchement arrivée dans la région, la libraire doit avant tout créer du lien. Et, pour y parvenir, tout comme ses collègues, elle ne manque pas d'inspiration. Ateliers parentalité, ateliers portage, atelier insectes, nature, atelier lecture à voix haute, lectures dansées, atelier cuisine ou encore dégustation de vin sous hypnose, chaque libraire met sur pied une offre culturelle originale, souvent en lien avec des partenaires locaux : « Il y a un livre pour tout, donc on peut tout faire ! », s'enthousiasme Aida Fernandez Peña.

Toutes déploient cette même énergie, et le public est au rendez-vous : « Je me tenais prête à avoir besoin d'un peu de temps pour convaincre les gens de changer leurs habitudes [commander sur Internet, DRLR]. Mais, en fait, La Mauvaise Herbe a été adoptée tout de suite, je suis encouragée tous les jours », confirme Sara Ghazali. La spécificité du joli village d'Eymet (24), ce sont aussi les 35 000 touristes qui s'y rendent chaque été, en plus des 3 000 habitantes et habitants à l'année, dont 20 % sont britanniques : « C'est une clientèle qui est très curieuse de lire des petits livres en français. C'est un critère de plus dans la recherche, il faut que ça colle à leurs centres d'intérêts, leur budget, que ce soit court et dans une écriture limpide… Plus il y a de critères, plus ça devient excitant ! »

Chacune cherche l'équilibre entre la réponse à la demande de la clientèle, la présence du fonds incontournable et la recherche des titres que lecteurs et lectrices ne s'attendaient pas à trouver en

entrant dans ces espaces. Les cinq libraires louent la qualité des échanges, le plaisir de la recherche, la créativité. Cela nourrit la reconnaissance dont elles ont besoin, mais, ça ne peut suffire à les nourrir tout court…

Du temps et de l'argent

C'est ce qui a frappé Sara Ghazali, alors qu'elle était encore salariée : « Bon sang, quelle quantité de travail ça demande, en temps et en énergie d'avoir sa propre librairie ! Normalement, dans la vie, on a du temps ou de l'argent, quand on est libraire on n'a aucun des deux », conclut-elle dans un rire. Ça ne l'a pas empêchée de se lancer, mais elle fait les choses avec justesse, à sa manière. La Mauvaise Herbe restera ainsi en dormance tout au long du mois de janvier. Pour la libraire, c'est clair : « Il faut trouver un équilibre et prendre soin de soi – c'est un métier qui est exigeant sur la qualité d'accueil et d'écoute des clients. Pour être au plus près de leurs demandes, ça demande d'être reposée ! » Ça, pour le temps.

Pour l'argent, la plupart d'entre elles ne se verse pas de salaires pendant plusieurs mois après l'ouverture. Deux d'entre elles envisagent néanmoins d'embaucher à moyen terme. Pour Fanny Carlotti (Lecteurs en herbe) et Sara Ghazali (La Mauvaise Herbe), il y avait la volonté ferme de monter ce projet seules : « J'ai toujours travaillé en équipe, mais, là, j'avais envie de faire ce projet seule du début à la fin. C'est intéressant comme manière de travailler aussi », admet la fondatrice de Lecteurs en herbe. À Galgon (33), Aida Fernandez Peña s'apprête, elle, à ouvrir (très, très, très prochainement !) avec une salariée : « Le lieu l'exige, on a deux étages, une terrasse, et nos deux activités – le café et la librairie. C'est un pari ! »

Un soupçon de chance, la bonne rencontre, le bon endroit, le bon moment… Toutes listent ces ingrédients dans la recette. Sans oublier ce qu'il faut de confiance, de détermination et d'enthousiasme. « Je ne réalise pas encore tout à fait je crois. Je ne suis pas encore redescendue de mon petit nuage, mais c'est fou de voir ce projet se concrétiser. Maintenant il est là, il est vivant », se réjouit Alix Breton – et nous avec elle.

Après les avoir écoutées raconter leur passage du rêve à la réalité, c'est de nouveau le rêve qui s'installe… Mais si jamais votre tour n'est pas encore venu de tout plaquer pour devenir libraire, rendez-vous vite chez toutes vos nouvelles libraires indépendantes préférées !

prologue-alca.fr/fr/actualites/portraits-de-libraires-elles-ont-ouvert-une-librairie-en-2022

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE CONTRAT DE FILIÈRE LIVRE > ÉCONOMIE DU LIVRE > LIBRAIRIE

© Agnès Depasse

La Mauvaise Herbe, à Eymet (24)

Librairie indépendante et généraliste, La Mauvaise Herbe s'appuie sur trois principaux piliers : littérature, jeunesse et BD. Sara Ghazali propose de nombreuses animations toute l'année, pour petits et grands. Ses thèmes de prédilection sont l'écologie, le féminisme et les enjeux de société.

www.facebook.com/lib.lamauvaiseherbe | www.instagram.com/lib_lamauvaiseherbe

© DR

La Petite Fourmi rouge, à Castelnau-de-Médoc (33)

Implantée dans le tiers-lieu Les Viviers, La petite fourmi rouge s'organise autour de 4 grands rayons : littérature francophone et étrangère ; polar et roman noir ; jeunesse ; BD et manga. Outre un large choix de titres, vous pourrez y entendre les playlists créées par la libraire, autour des polars qu'elle a aimés. Elle ouvre ses portes du mardi au dimanche.

www.facebook.com/lapetitefourmirouge | www.instagram.com/lib_lamauvaiseherbe

© DR

La Petite Cabane, à Galgon (33)

Librairie familiale et gourmande, La petite cabane ouvrira ses portes dès que possible (travaux oblige…!). On y trouvera des livres en français, en anglais et en espagnol. Aida et sa collaboratrice déploieront une offre jeunesse, BD, manga, parentalité, vie pratique, cuisine et une section littérature adulte. Dans la partie café, il y aura aussi de délicieuses pâtisseries variées pour faire voyager les papilles !

www.facebook.com/petite.cabane | www.instagram.com/petite.cabane

© DR

Lecteurs en herbe, à Neuville-de-Poitou (86)

L'accessibilité et la parentalité sont les deux axes forts de Lecteurs en herbe. Accessible en langue des signes, le fonds de la librairie de Fanny Carlotti s'articule autour de trois thèmes principaux : la nature et l'écologie, l'ouverture d'esprit et la parentalité. On y trouve aussi un large choix de titres pour personnes « dys ».

www.facebook.com/Projet.Librairie.Independante | www.instagram.com/lecteurs.en.herbe

© DR

La Petite Librairie sauvage, à La Croisille-sur-Briance (87)

Librairie généraliste, avec un fonds important sur la BD et la jeunesse. Le dada d'Alix Breton, c'est le roman graphique, mais elle s'efforce de proposer un large panel d'ouvrages pour que tout le monde y trouve son compte ! La libraire s'applique à réunir des ouvrages relatifs, notamment, aux combats sociaux, au féminisme, au développement durable et à la permaculture. Elle propose aussi des livres sur la culture sourde.

www.facebook.com/LaPetiteLibrairieSauvage | www.instagram.com/la.petite.librairie.sauvage

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

Avec un budget de plus de 7 millions d'euros, le développement du cinéma et de l'audiovisuel est un axe fort de la politique du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. Il poursuit trois objectifs principaux :

- Culturel.
- Économique.
- D'aménagement du territoire.

Dans ce contexte, la Région Nouvelle-Aquitaine souhaite réaffirmer son soutien à la création dans sa diversité et aux auteurs en favorisant en particulier l'émergence et l'accompagnement des nouveaux talents sur son territoire. Elle souhaite également développer la filière Images régionale, dans une démarche structurante et professionnelle, afin de contribuer aux meilleures conditions d'emplois qualifiés. Grâce au concours des conseils départementaux qui soutiennent le cinéma et l'audiovisuel, le montant des aides à la création et à la production s'approche de 10 millions d'euros.

ALCA assure l'instruction des demandes d'aides pour le long métrage, la fiction TV, l'animation, le documentaire et le court métrage de fiction.

L'agence porte une attention particulière à la qualité artistique et culturelle des projets, soutient la création et la production et participe à la consolidation du tissu professionnel et économique régional.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

Les dispositifs

- Fonds de soutien Court métrage.
- Fonds de soutien Documentaire.
- Fonds de soutien Long métrage.
- Fonds de soutien Animation.
- Fonds de soutien Fiction TV.

Les dispositifs : chiffres-clés 2022

- Fonds de soutien régional : 6 397 000 €.
- Fonds de soutien régional avec les fonds départementaux : 9,8 millions €.
- Nombre de projets déposés en 2022 : 738 dossiers.
- Près de 24 % des dossiers déposés obtiennent une aide.
- 175 projets aidés selon la répartition suivante :
  - 53 projets d'animation pour 83 projets déposés.
  - 27 projets de long métrage de fiction pour 161 projets déposés.
  - 15 projets de fiction AV pour 32 projets déposés.
  - 55 projets de documentaire pour 239 projets déposés.
  - 20 projets de court métrage de fiction pour 214 projets déposés.
  - 5 projets de magazines d'intérêt culturel et adaptation de spectacle vivant pour 9 projets déposés.

La tendance à la croissance de la place de l'initiative régionale (producteur, productrice et/ou auteur et autrice établis en région Nouvelle-Aquitaine) se confirme avec 56 % des projets déposés (+ 4 % par rapport à 2021) et 61 % des soutiens (stable par rapport à 2021). Si les dossiers d'initiative régionale restent minoritaires en fiction audiovisuelle et en court métrage de fiction, ils sont désormais majoritaires sur les autres typologies de projet.

Concernant les enjeux liés à la parité, le nombre de dépôts de projets réalisés par des femmes reste inférieur au nombre de ceux réalisés par des hommes. En revanche, nous approchons les 50 % en matière de soutien. On constate une plus faible représentation des réalisatrices dans les dépôts de projets en production (à l'exception notable du court métrage). On peut espérer que la part plus importante de réalisatrices au stade de l'écriture et du développement augure d'une bascule dans les années à venir en ce qui concerne les dépôts de projets en production.

Concernant les montants moyens alloués aux projets, il convient de préciser qu'une grande partie des projets bénéficie d'un soutien complémentaire d'un des six Départements partenaires. Les Départements sont intervenus à hauteur de plus de 3,3 millions d'euros sur 118 des 175 aides accordées par la Région. Le cumul des aides au titre du Fonds de soutien régional est donc de 9,8 millions d'euros en 2022.

Court métrage de fiction

Court métrage de fiction : chiffres-clés 2022

- 20 projets de court métrage de fiction soutenus.
- 214 projets déposés et 48 auditionnés.
  Deux tendances qui se confirment d'année en année pour ce format cinématographique :
  - 50 % de ces films soutenus sont écrits et réalisés par des femmes.
  - 35 % sont des moyens métrages (durée de plus de 30').
- 40 % des films aidés (8 sur 20) sont d'initiative régionale (l'auteur, l'autrice, le réalisateur, la réalisatrice et/ou la société de production installés en Nouvelle-Aquitaine) : 3 auteurs ou autrices, 5 sociétés de production. À noter que 2 de ces films sont 100 % néo-aquitains par l'auteur ou l'autrice et la production.

Bien qu'il soit parfois difficile de déterminer la notion de « premier film » pour un court métrage, il est possible d'identifier 35 % des films soutenus par le Conseil régional comme des premiers films (développés par une société de production).

Un nombre important de films soutenus par la Région connaissent de belles carrières en festivals en 2022 : un total de 62 sélections pour 26 films, dont 10 étant des initiatives régionales et 4 des moyens métrages.

Documentaire

Documentaire : chiffres-clés 2022

- 239 demandes, soit une augmentation de 10,6 %.
- 55 projets soutenus.
- Montant de l'aide au documentaire : 1 013 000 €.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

Le soutien régional									
	Dépôts	Soutenus par la Région	Sélectivité	Montants des soutiens	Montant moyen des aides	Réalisatrices (femmes)	Premiers films	Auteurs et autrices régionaux	Sociétés de production régionales
Court métrage de fiction									
Production	214	20	9,3%	552 000 €	27 600 €	60%	35%	15%	25%
Sous-totaux	*214*	*20*	*9,3%*	*552 000 €*	*27 600 €*	*60%*	*35%*	*15%*	*25%*
Long métrage de fiction									
Écriture	36	10	27,8%	90 000 €	9 000 €	60%	100%	50%	50%
Développement	51	5	9,8%	66 000 €	13 200 €	40%	63%	60%	100%
Production	74	12	16,2%	1 775 000 €	147 917 €	33%	33%	0%	25%
Sous-totaux	*161*	*27*	*16,8%*	*1 833 000 €*	*56 706 €*	*48%*	*89%*	*30%*	*48%*
Fiction audiovisuelle									
Production	32	15	46,9%	1 036 000 €	69 067 €	47%	*Non renseigné*	0%	7%
Sous-totaux	*32*	*15*	*46,9%*	*1 036 000 €*	*69 067 €*	*47%*		*0%*	*7%*
Documentaire									
Écriture	83	13	15,7%	58 000 €	4 462 €	69%	31%	62%	31%
Développement	57	12	21,1%	112 000 €	9 333 €	50%	17%	33%	75%
Production	99	30	30,3%	843 000 €	28 100 €	53%	30%	47%	60%
Sous-totaux	*239*	*55*	*23%*	*1 013 000 €*	*13 965 €*	*56%*	*27%*	*47%*	*56%*
Magazines d'intérêt culturel et adaptation de spectacle vivant									
Production	9	5	55,6%	147 000 €	29 400 €	40%	0%	100%	100%
Sous-totaux	*9*	*5*	*55,6%*	*147 000 €*	*29 400 €*	*40%*	*0%*	*100%*	*100%*
Animation									
Écriture	21	10	47,6%	73 000 €	7 300 €	60%	40%	70%	50%
Développement	14	9	64,3%	97 000 €	10 778 €	44%	22%	67%	78%
Production	48	34	70,8%	1 830 000 €	53 824 €	29%	15%	29%	50%
Sous-totaux	*83*	*53*	*63,9%*	*1 883 000 €*	*23 967 €*	*36%*	*17%*	*53%*	*77%*
Totaux généraux	738 *(760 dossiers en 2021)*	175 *(166 soutiens en 2021)*	23,7%	6 397 000 €	34 165 € *(moyenne des montants)*	46% *(42% des dépôts)*	30% *(20% des dépôts)*	36% *(43% des dépôts)*	55% *(38% des dépôts)*

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

Initiative régionale

- 160 autrices ou auteurs régionaux différents concernés par les 137 des projets déposés (dont des projets en coréalisation).
- 51 sociétés régionales recensées pour 122 projets déposés.
- 50 œuvres d'initiative régionale soutenues, soit 90 % des soutiens au documentaire.
- 47 % des œuvres portées par au moins une autrice ou un auteur régional.
- 56 % portées par au moins une société régionale. Il est à noter que les projets cumulant à la fois la présence d'une autrice ou d'un auteur régional et une société de production régionale ne représentent en revanche que 13 %.

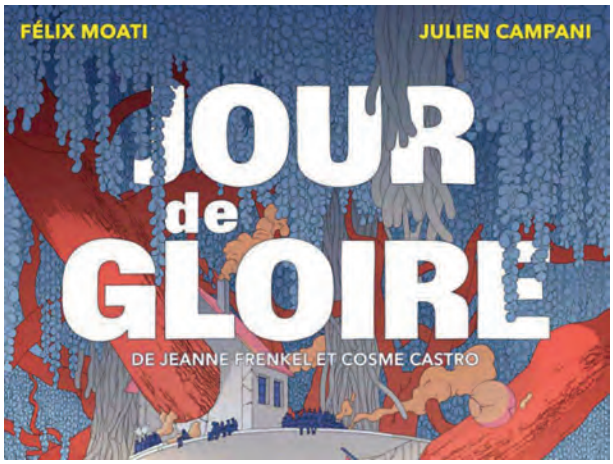
En écriture, 8 des 13 aides ont été attribuées par l'institution à des autrices ou des auteurs régionaux, parmi lesquels six déposaient une demande seul (sans producteur). En phase de développement, sur les 12 aides attribuées, 9 ont bénéficié à des projets portés par des sociétés régionales. En production, 90 % des projets sont d'initiative régionale (auteur ou autrice ou société de production régionale), mais seulement 17 % cumulent ces deux qualités. 14 des œuvres soutenues par le Conseil régional en production sont tournées essentiellement en région Nouvelle-Aquitaine et deux dans le reste de la France. Les 14 autres œuvres, parmi lesquelles les six longs métrages, sont tournées entièrement à l'étranger, en Amérique du Sud et Amérique centrale, terres de partenariat pour les sociétés régionales notamment grâce au festival Biarritz Amérique latine, ainsi qu'en Europe centrale, en Asie centrale ou en Afrique.

Fiction audiovisuelle

Fiction audiovisuelle : chiffres-clés 2022

- 32 projets déposés (contre 35 en 2021).
- 12 projets soutenus.
- 2 projets instruits en 2021 ont été soutenus en 2022.
- 12 projets sur 22 déposés et 7 sur 12 aidés sont des séries.
- 8 projets retenus sont diffusés sur France Télévisions (à noter une diversification des diffuseurs avec deux projets Amazon portés par White Lion Films et deux projets M6).

Plusieurs soutiens correspondent à des séries ou des collections récurrentes déjà installées sur le territoire (*Je te promets*, *Le Crime lui va si bien*, *Vestiaires*). La fidélisation de ces projets a un impact important sur la filière concernant les emplois avec des équipes locales reconduites à chaque saison. D'autres projets d'envergure comme la série historique *Les Filles du feu*, deux épisodes des *Rivières pourpres*, *Darknet-sur-Mer*, *Citoyens anonymes* ont aussi permis de nombreuses embauches néo-aquitaines.



Deux projets se démarquent par leur ambition artistique, leur originalité et leur implantation locale :

- La série *Chair tendre* de Yaël Langman et Jérémy Mainguy pour France TV Slash. Les auteurs du projet ont été accueillis en résidence à La Maison bleue, résidence cinématographique et audiovisuelle des Landes. Cet accueil a permis dès l'origine d'ancrer le projet sur le territoire. Très originale dans son sujet (les personnes intersexes) et audacieuse dans sa forme, cette série a connu un grand succès critique et a reçu le Prix de la meilleure série française au festival Séries Mania 2022.
- L'unitaire *Jour de gloire* de Jeanne Frenkel et Cosme Castro pour Arte. Film tourné et diffusé en direct juste avant le résultat du second tour de l'élection présidentielle, *Jour de gloire* est une œuvre totalement atypique. Les réalisateurs développent, depuis plusieurs années, des formes de création audiovisuelle au carrefour du cinéma et du théâtre. *Jour de gloire* leur permet de passer un palier tant en matière de moyens de production que de diffusion, grâce à l'entrée, dans le projet, de la société de production Pourquoi pas la Lune et d'Arte. Ils ont été accueillis en résidence en Lot-et-Garonne et ont passé plusieurs mois à construire localement le projet pour les décors et la constitution des équipes.

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

Long métrage de fiction

Long métrage de fiction : chiffres-clés 2022

- 27 projets soutenus pour 161 dépôts.
- 75 % des projets aidés sont des premiers ou des seconds films.

La filière régionale / La coproduction internationale

La Région Nouvelle-Aquitaine a été la première Région à s'engager en matière de coproduction internationale et à soutenir ces projets. Le bilan est aujourd'hui plus que positif sur de nombreux aspects :

- Un nombre important de sociétés néo-aquitaines ont commencé avec des coproductions minoritaires et ont ainsi pu développer leurs savoir-faire, un catalogue et un réseau important leur permettant maintenant de devenir majoritaires sur les œuvres et de développer des projets européens et français.
- L'installation et le développement de sociétés de post-productions ont bénéficié indirectement de ces aides grâce aux dépenses faites en région par ces projets soutenus.
- De nouvelles sociétés de production se sont installées.
- 25 % des projets aidés sont des projets de coproduction internationale. Entre 2020 et 2022, trois fois plus de projets en coproduction internationale ont été déposés.
- 10 films produits par des sociétés néo-aquitaines et soutenus par la Région ont été sélectionnés 87 fois dans des festivals régionaux, nationaux et internationaux.

Les auteurs et les autrices de Nouvelle-Aquitaine

56,5 % des projets aidés émanent d'auteurs et d'autrices de la région (contre 20 % en 2021).

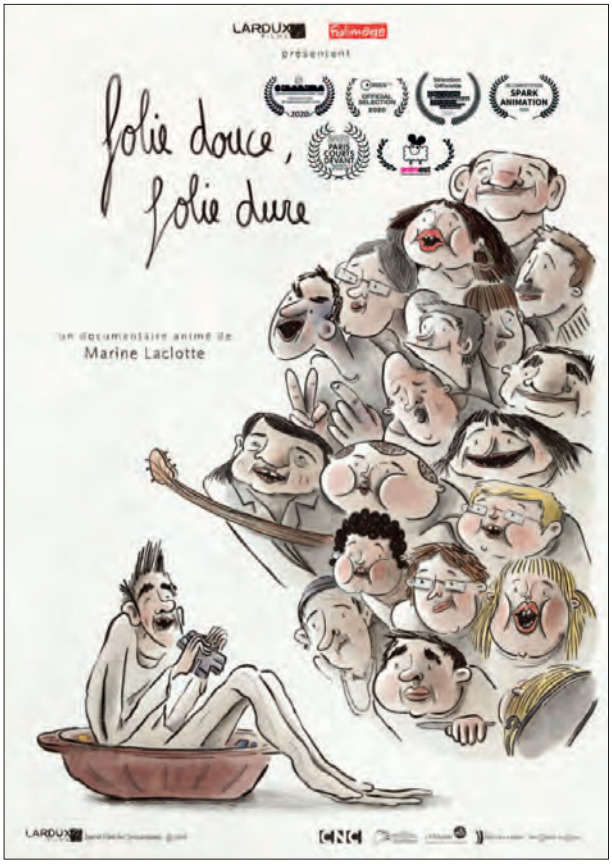
Il est à noter cependant que ce sont de jeunes auteurs et autrices de Dordogne qui ont obtenu le plus d'aides (Lola Cambourieu, Yann Berlier, Jonathan Koulavsky, Milena Beurer-Doenst).

LES SOUTIENS AUX PROFESSIONNELS > LE FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ET À LA PRODUCTION

Animation

Animation : chiffres-clés 2022

- 53 projets et œuvres d'animation soutenus (26 pour l'audiovisuel, 27 pour le cinéma).
- 83 déposés (33 pour l'audiovisuel, 50 pour le cinéma).
- 38 % des dossiers soutenus sont réalisés par des femmes, quand elles sont présentes dans 41 % des dépôts.
- 43 % des dépôts et soutiens concernent des auteurs et des autrices de la région.
- 51 % des dépôts et 55 % des soutiens émanent de sociétés de production établies en région. Ainsi, les dossiers d'initiative régionale (que le lien avec la région soit par un des auteurs ou par la société de production disposant d'un établissement stable en région) représentent 73 % des dépôts et 77 % des soutiens.
- 23 % des dépôts et des soutiens sont des premiers films.



Certains films soutenus dans les années précédentes ont obtenu les plus grandes distinctions pour des films d'animation, tels que *Le Petit Nicolas, qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* qui a obtenu le Cristal du long métrage au Festival du film d'animation d'Annecy en 2022, ou *Folie douce, folie dure* de Marine Laclotte qui a obtenu le César du court métrage d'animation en 2022.

Grâce aux écoles de qualité que l'on trouve sur le territoire et grâce à une solide expérience obtenue dans les nombreuses productions des studios implantés en région, les autrices et les auteurs néo-aquitains interviennent sur des projets de plus en plus ambitieux, qu'il s'agisse de coréalisation de longs métrages ou de séries en production, sur lesquelles les talents néo-aquitains interviennent à la réalisation ou à l'écriture.

Motifs du feu

Par Christophe Dabitch[1]

Le réalisateur Youssef Chebbi explore, dans son long métrage *Ashkal, l'enquête de Tunis*, un nouveau quartier en chantier de Tunis, une ruine moderne peuplée d'ombres qui connaît une mystérieuse série d'immolations. Mêlant les genres policier, fantastique et politique avec une grande maîtrise formelle et des interprétations ouvertes, *Ashkal, l'enquête de Tunis* ouvre une voie originale.

Ashkal, en arabe, signifie forme ou motif au pluriel. Votre film se situe après la révolution en Tunisie, dans un quartier en chantier nommé Les Jardins de Carthage. Comment est né ce film ?

Youssef Chebbi : Tout a commencé pour moi en marchant dans ce lieu, en l'observant. C'est une sorte de ville dans laquelle il n'y a presque plus d'interventions humaines, qui se fait toute seule, comme si elle créait ses propres motifs de manière autonome. Quand j'ai découvert ce quartier, les travaux avaient été arrêtés depuis la révolution. C'était une ruine moderne et immense. On y jetait des matériaux sur des friches, ce qui entraînait des mutations du paysage, des choses étranges, des totems, des installations. L'endroit était très riche visuellement. Il y avait un chaos et une abondance. Les fenêtres vides des immeubles donnaient aussi un aspect très pictural et géométrique. C'est souvent un lieu et ce qu'il s'en dégage qui m'inspirent pour y déposer une fiction sans modifier ce qui existait déjà, en le respectant.

Comment décrire ce quartier ?

Y.C. : Il est situé entre Tunis et la zone chic de la banlieue nord. Il est proche de Carthage. L'ancien régime a commencé à le construire à son image, pour ses proches et ses notables. Ils ne l'ont pas imaginé en harmonie avec Tunis où les gens se croisent et se connaissent entre voisins. C'est un modèle de ville standard venu d'ailleurs, un genre de ville préfabriquée qui respire la richesse mais qui est très factice. On a l'impression d'être dans un décor de cinéma. Il n'y a pas en Tunisie la culture du squat comme en France. Les immeubles comme ceux-là restent vides avec seulement un gardien vivant dans une toute petite pièce. Il y en a beaucoup à Tunis, ils ponctuent la ville. Le film adopte le mouvement de cette forme de propagation.

Vous évoquez votre volonté de ne pas être exotisant, d'éviter les stéréotypes de la représentation du Maghreb et de la Tunisie…

Y.C. : C'est très important pour moi. Le décor de ce film pourrait être dans n'importe quelle ville. Ce sont des lieux non habités, sans empreinte culturelle. C'est de l'architecture nue. Cela aide à s'extraire d'un orientalisme ou d'un exotisme. Le fait de ne pas trop psychologiser les personnages permet également d'éviter les stéréotypes. Cette question de l'exotisme concerne ceux qui viennent faire des films en Tunisie, mais aussi des cinéastes tunisiens qui parfois peuvent vendre de manière simpliste une identité et une culture. C'est vrai que cela me dérange. C'est aussi lié à un circuit de production, qui vient par exemple de France. On peut sentir de ce côté-là une envie de simplification. Pour Ashkal, on nous a presque demandé d'identifier clairement notre film pour que l'on comprenne de quelle Tunisie on parlait. Après

[1] Christophe Dabitch écrit des récits et des scénarios de bandes dessinées. Il vit à Bordeaux. Il a travaillé dans différents médias et revues, il mène des ateliers d'écritures et participe à des projets collectifs et à des expositions. Son travail a souvent des bases historiques ou documentaires envisagées comme des points de départ à l'imaginaire ou à différentes formes de récits.

Ashkal, l'enquête de Tunis – © Jour2fête

la révolution, je me disais naïvement que le cinéma allait participer à l'effritement d'une image de la Tunisie produite et vendue par l'ancien régime, un pays d'accueil, chaleureux, etc. Cela prend du temps, mais j'ai l'impression que l'on s'affranchit de certains impératifs, comme celui de devoir être formellement réaliste et de raconter des histoires réelles. J'aimerais que l'on se dise qu'il est possible de faire du film de genre avec ses codes, mais en y mêlant des éléments et des histoires propres à la Tunisie.

« Un culte du feu se met en place dans le film. Qu'il soit destructeur ou purificateur, c'est une forme de croyance, avec ses dogmes et ses lois. »

Pourquoi filmez-vous ce lieu avec tant de travellings, de mouvements de caméra qui avancent avec lenteur dans les immeubles ?

Y.C. : Il y a peu d'endroits où l'on peut marcher à Tunis. C'est une ville étendue, tout se fait en voiture. J'ai découvert le lieu à pied et nous filmons l'enquêtrice Fatma au rythme de sa marche, de sa plongée dans le labyrinthe intérieur des immeubles. Des mouvements sans personnages donnent aussi un regard à ces immeubles, ils les personnifient. C'est le point de vue de l'immeuble sur l'extérieur.

Vous avez collaboré avec François-Michel Allegrini pour l'écriture du scénario, comment avez-vous écrit ensemble ?

Y.C. : J'avais déjà écrit quelques versions quand François est intervenu. Tout ce qu'il y a de personnel dans le récit était là.

François et moi nous connaissons depuis le lycée, il est mon plus vieux copain cinéphile. Il synthétise beaucoup plus les choses que moi. Il m'a convaincu de vraiment utiliser les codes des films de genre, avec des personnages qui vont concrètement chercher des informations et des indices. Le lieu inspire aussi quelque chose de fantastique. Le côté politique, lui, est apparu plus tard. En travaillant avec le motif du feu et de l'immolation, on ne pouvait pas y échapper. Le sujet propose tant de lectures que les différents genres se sont mêlés progressivement.

L'immolation est le motif central de votre film. Vous faites référence à Mohamed Bouazizi, qui s'est immolé le 4 janvier 2011, mais nous savons peu que ces sacrifices ont ensuite continué…

Y.C. : Il y en a eu beaucoup, jusqu'à aujourd'hui, avec un pic entre 2013 et 2015 où des centaines de personnes se sont immolées chaque année. Il existe une sorte de contamination qui passe beaucoup par les réseaux sociaux. Quand on a tourné à l'hôpital des grands brûlés d'El Moulouj, à Tunis, le quartier où vivait Mohamed Bouazizi, le personnel nous a dit qu'ils en recevaient

chaque jour. C'est un geste qui reste assez incompréhensible. Son impact politique est beaucoup moins fort qu'avant, il n'entraîne plus un éveil populaire. Certaines personnes s'infligent sans doute cela pour provoquer le regard du pouvoir, d'autres pensent qu'on leur proposera un travail s'ils s'en sortent. Cela devient un geste désespéré qui s'est banalisé. Le film évite peut-être l'oubli.

Il y a un personnage mystérieux dans votre film, que l'on pourrait nommer le Purificateur, celui qui donne le feu…

Y.C. : Ce personnage introduit le fantastique, mais il échappe à une forme de définition. Il peut être vu comme un prophète, un terroriste, un anarchiste ou un sauveur. On ne voit pas son visage et on pense forcément à la question de la représentation du sacré dans l'islam, à l'absence d'images. Des miniatures perses montrent ainsi le prophète avec une flamme qui lui cache le visage. La personne qui s'immole, elle, perd ses traits, son identité. Les miniatures perses dialoguent avec les vidéos d'immolation sur Facebook et ces personnes devenues des torches humaines sans visage.

Racontez-vous aussi une société qui n'arrive pas à changer malgré la révolution, avec un ancien régime corrompu et violent qui ne veut pas lâcher le pouvoir ?

Y.C. : C'est un film d'imagination, mais il y a bien sûr quelque chose de cela. Néanmoins, Ashkal me fait d'abord penser à l'énergie que l'on ressent en Tunisie. L'atmosphère est volcanique, le feu y est une entité vitale et créatrice, mais cette énergie a aussi entraîné le geste de Bouazizi. Il y a deux mondes en Tunisie : celui du pouvoir tenu par des hommes qui vieillissent, qui ne sont plus connectés à la réalité, et un formidable bouillonnement créatif de la jeunesse, qui est aussi explosif parce qu'il n'est pas encore canalisé pour construire.

Votre personnage féminin, Fatma, qui incarne la nouvelle génération, résiste-t-elle à une certaine fascination de la destruction ou de l'autodestruction par le feu ?

Y.C. : Pour moi, oui. Un culte du feu se met en place dans le film. Qu'il soit destructeur ou purificateur, c'est une forme de croyance, avec ses dogmes et ses lois. Fatma acquiert le statut de témoin. Elle voit ce qu'il se passe, mais elle garde son esprit critique. Elle ne fonce pas aveuglément. C'est peut-être important d'essayer de changer les choses de manière moins radicale.

prologue-alca.fr/fr/actualites/motifs-du-feu

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL

Médiathèque du Bouscat - © DR

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES LIVRE ET CINÉMA & AUDIOVISUEL

ALCA propose un programme de formations, d'ateliers permettant la professionnalisation des auteurs, autrices, réalisateurs, réalisatrices, organisateurs et organisatrices de manifestations, producteurs et productrices de Nouvelle-Aquitaine. L'agence vise à favoriser l'émergence de nouveaux professionnels et la création sur le territoire régional à travers des dispositifs d'accompagnement et de développement des résidences.

Riche de près de cent cinquante manifestations littéraires, salons du livre et festivals de cinéma, la région Nouvelle-Aquitaine reflète la diversité de la création littéraire, cinématographique et audio-visuelle locale comme internationale.

ALCA accompagne et est partenaire de ces manifestations, espace privilégié de la transmission des œuvres de l'image et de l'écrit.

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES > LIVRE

ALCA informe, accompagne, conseille les auteurs et les autrices ainsi que les organisateurs et les organisatrices de manifestations littéraires dans leurs démarches administratives, leurs projets ou encore leurs recherches de partenaires.

Accompagnement de la filière Livre : chiffres-clés 2022

- Auteurs et autrices :
  - 7 ateliers et/ou formations avec 57 participants.
- Manifestations littéraires :
  - 2 formations avec 120 participants.
- Accompagnements et conseils :
  - 490 dossiers étudiés.
  - 860 auteurs, autrices, demandeurs ou demandes renseignés dans le cadre du Bureau des auteurs.
  - 520 demandes liées aux actions autour du livre.

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES > CINÉMA & AUDIOVISUEL

Bureau des autrices/auteurs et des projets : le BAP

Bureau des autrices/auteurs et des projets : chiffres-clés 2022

- 10 permanences (dont Bordeaux, Angoulême, Brive-la-Gaillarde, Contis, La Rochelle).
- 49 rendez-vous complémentaires pour 32 hommes et 17 femmes.
- Projets concernés : 17 documentaires, 16 courts métrages, 10 longs métrages de fiction, 5 séries, 2 projets d'animation.
- 2 sociétés de production.
- 2 consultations rémunérées d'intervenants extérieurs.

Service juridique cinéma et audiovisuel

Le service juridique cinéma et audiovisuel a été lancé en 2022.

Service juridique cinéma et audiovisuel : chiffres-clés 2022

- 9 rendez-vous pendant 4 permanences.
- 3 consultations sur rendez-vous téléphoniques.

Accompagnements et promotions en festivals

À l'image des opérations mises en place aux festivals de Cannes et de Berlin, ALCA a ciblé des festivals majeurs permettant la mise en valeur des atouts de la Nouvelle-Aquitaine et d'accompagner les producteurs, les productrices, les autrices et les auteurs régionaux.

Accompagnements et promotions en festivals : chiffres-clés 2022

- 26 manifestations au total :
  - 17 manifestations de Nouvelle-Aquitaine.
  - 9 manifestations en France, Europe ou dans le monde.

Accompagnement de la filière : délégations et stands, journées professionnelles et manifestations en partenariat, international

15 manifestations ont permis la tenue de stands, délégations, temps professionnels lors de tables rondes ou de rencontres.

- Les délégations : 5 festivals pour 34 accompagnements financés (29 producteurs et 5 auteurs).
- 3 stands ALCA Nouvelle-Aquitaine en festival : Sunny Side of the Doc (Charente-Maritime), Mifa (Annecy), Cannes.
- Journées professionnelles et manifestations en partenariat : 11 temps professionnels.

International : Festival international du film de San Sebastián, Festival international de documentaire d'Agadir.

Formations

Formations : chiffres-clés 2022

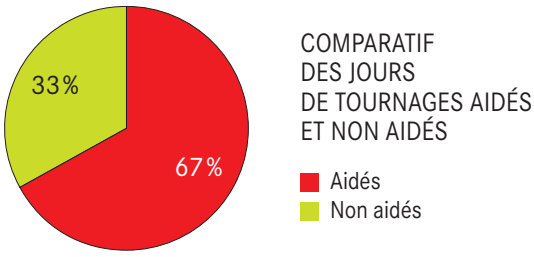
- 3 formations organisées :
  - « Repérages », en Charente-Maritime, du 17 au 21 janvier (8 bénéficiaires).
  - « Écriture de court métrage », à Angoulême (16) (8 bénéficiaires).
  - Continuité de la formation « Écriture documentaire », à Angoulême (16) (8 bénéficiaires).

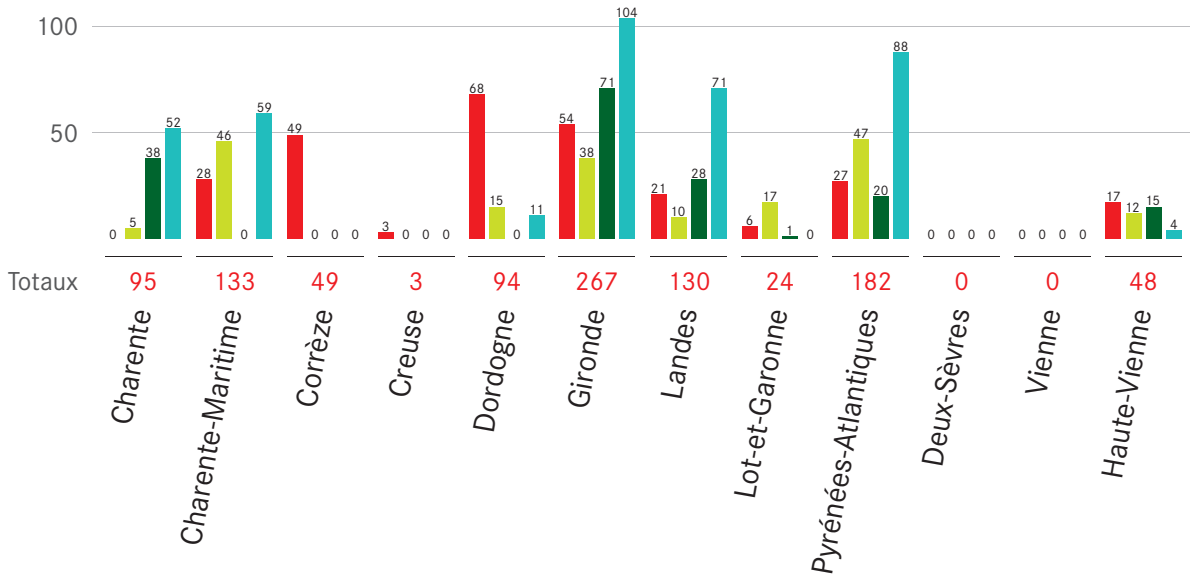
CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES > CINÉMA & AUDIOVISUEL

Commission régionale du film

Commission régionale du film : chiffres-clés 2022

- 67 projets (courts métrages, longs métrages et fiction TV) accueillis pour 1 025 jours.
- 15 projets de longs métrages tournés.
- 4 temps forts professionnels : Paris images production forum, Festival de la fiction de La Rochelle, Festival international du film indépendant de Bordeaux, Festival du film de Sarlat.





CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES > CINÉMA & AUDIOVISUEL

Pôle Création et accompagnement de la filière : actions en festivals 2022									
Manifestations	Dates	Lieux	Délégations	Marchés et Lab internationaux	Tables rondes, journées professionnelles	Pitchs	Stands	Autres	BAT
Janvier									
Fipadoc*	17 au 23 janvier	Biarritz - Pyrénées-Atlantiques		●	●	●		BAP Permanence Rendez-vous professionnels	
Production Forum - Salon des tournages**	20 et 21 janvier	Île-de-France					●	Rendez-vous et rencontres professionnels	●
Festival de Clermont-Ferrand***	28 janvier au 5 février	Clermont-Ferrand - Puy-de-Dôme	●					Rendez-vous et rencontres professionnels	●
Février									
La Berlinale***	10 au 20 février	Berlin - Allemagne		En ligne					
Mars									
Cartoon movie*	8 au 10 mars	Bordeaux - Gironde						Rendez-vous et rencontres professionnels	
Festival international de la bande dessinée*	16 au 19 mars	Angoulême - Charente		●	●			BAP Permanence	
Séries Mania**	18 au 25 mars	Lille - Nord						Rendez-vous et rencontres professionnels	
Rencontres Documentaire et Animation*	24 et 25 mars	Marmande - Lot-et-Garonne			●				
Avril									
Festival du cinéma de Brive Rencontres du moyen métrage***	4 au 9 avril	Brive-la-Gaillarde - Corrèze			●			BAP Permanences professionnelles individuelles Pitchs Bilan Région Réunion CNC-collectivités	
Mai									
Festival de Cannes***	17 au 28 mai	Cannes - Alpes-Maritimes	●	●	●		●	Rendez-vous et rencontres professionnels Événement ALCA interprofessionnel Prix Ukraine	●
Juin									
Fidadoc Agadir*	10 au 17 juin	Souss-Massa - Maroc	●			●		Rendez-vous et rencontres professionnels	
Mifa*	13 au 18 juin	Annecy - Haute-Savoie	●				●	Rendez-vous professionnels	
Sunny Side of the Doc*	20 au 23 juin	La Rochelle - Charente-Maritime					●	Rendez-vous professionnels	
Festival Sœurs jumelles**	22 au 25 juin	Rochefort - Charente-Maritime						Rencontres professionnelles	
Festival International de Contis***	22 au 26 juin	Contis - Landes			●			BAP Permanence Rencontre professionnelle	●
Juillet									
Fema*	1er au 10 juillet	Charente-Maritime						Rendez-vous professionnels (résidences)	
Août									
Festival international du film d'Angoulême**	23 au 28 août	Angoulême - Charente						Rendez-vous professionnels	
* Pôle Création seul. ** Commission du film seule. *** Pôle Création et Commission du film.									

CRÉATION ET ACCOMPAGNEMENT DES FILIÈRES > CINÉMA & AUDIOVISUEL

Pôle Création et accompagnement de la filière : actions en festivals 2022

Manifestations	Dates	Lieux	Délégations	Marchés et Lab internationaux	Tables rondes, journées professionnelles	Pitchs	Stands	Autres	BAT
Septembre									
Festival Vitoria-Gasteiz*	5 au 10 septembre	Vitoria-Gasteiz - Espagne				●		Prix Eurorégion	
Festival Fiction TV***	13 au 18 septembre	La Rochelle - Charente-Maritime			●				●
San Sebastián international Film Festival***	16 au 24 septembre	San Sebastián - Espagne	●	●	●			Événements Eurorégion et professionnels / coproduction Rendez-vous professionnels	
Ouaga Film Lab*	26 septembre au 1er octobre	Ouagadougou - Burkina Faso						Prix ALCA	
Festival Biarritz Amérique latine*	26 septembre au 2 octobre	Biarritz - Pyrénées-Atlantiques		●	●			Événements professionnels / coproduction (focus Brésil) Rendez-vous professionnels Résidences	
Octobre									
Fifib***	10 au 15 octobre	Bordeaux - Gironde			●			Événements (rencontres émergence et post-production, temps inter-réseaux)	●
Novembre									
Festival du film de Sarlat**	8 au 12 novembre	Sarlat-la-Canéda - Dordogne			●			Rencontres professionnelles (techniciens, directeurs de production)	●
Poitiers Film Festival***	25 novembre au 2 décembre	Poitiers - Vienne				●		Événement Journée pitchs (Full circle lab) et interprofessionnelle	
Décembre									
Afriques en vision*	1er au 4 décembre	Gironde			●			Rendez-vous professionnels	
« Territoire(s) d'images »***	5 et 6 décembre	Limoges - Haute-Vienne			●			Annulé (report Fipadoc 2023) Maintien de l'événement réseau des techniciens	

* Pôle Création seul. ** Commission du film seule. *** Pôle Création et Commission du film.

MISSION RÉSIDENCES

© Élisabeth Roger / ALCA Nouvelle-Aquitaine

MISSION RÉSIDENCES

En coordonnant des résidences de création en Nouvelle-Aquitaine, ALCA accompagne les auteurs dans la réalisation de leurs projets.

Littéraires, cinématographiques ou numériques, toutes les écritures et toutes les créations sont ainsi soutenues dans les différents lieux de résidence, ancrés en région et ouverts sur l'international. À travers le dispositif d'éducation artistique et culturelle Résidences en territoire, ALCA accompagne également la création sur tous les territoires et auprès de tous les publics.

ALCA encourage l'animation et la valorisation d'un réseau régional de résidences. L'agence est ainsi à la disposition des porteurs de projets pour les accompagner et répondre à leurs interrogations : création, développement de résidences, mutualisation des pratiques et des informations…

MISSION RÉSIDENCES > LES RÉSIDENCES INTERNATIONALES

Villa Clementine - © Madelyn Rittner / Hessischer Literaturrat

Nombreux sont les auteurs, les autrices ou les scénaristes étrangers à avoir nourri leurs écrits d'un séjour à Bordeaux grâce aux résidences d'écriture et de création qu'ALCA met en place. Toutes dotées d'une bourse, ce sont six résidences annuelles d'écriture (livres ou scénarios pour le cinéma/audiovisuel), de création (illustration, bande dessinée, etc.) et de traduction, de trois à huit semaines consécutives, qui leur sont ouvertes chaque année.

Gaëlle Bien-Aimé, *Port-au-Prince et sa douce nuit* : écrire le corps de la ville

Par Élara Bertho[1]

Gaëlle Bien-Aimé est une autrice aux multiples talents. Elle a cofondé Acte, une école d'art dramatique en Haïti. Elle est également journaliste, comédienne, dramaturge. Elle est l'autrice de plusieurs pièces de théâtre portant sur la place des femmes et sur le désir d'immigration, dont *Tranzit*, parue aux éditions Passage(s) en 2021. Et elle est lauréate de la résidence d'écriture Afriques-Haïti 2022, proposée par ALCA et l'Institut des Afriques, qui s'est déroulée en trois temps, l'un à La Rochelle, un autre à Limoges et le dernier à Bordeaux[2], et lui a permis de développer l'écriture de sa nouvelle pièce, *Port-au-Prince et sa douce nuit*, au titre douloureusement oxymorique.

Un huis-clos amoureux, l'espace d'une ville effondrée

Au terme de sa résidence, elle pose un regard rétrospectif sur son travail et revient sur les grandes lignes de son projet. La scène se passe à Pacot, un quartier chic de Port-au-Prince, dans une chambre. Un homme et une femme qui s'aiment discutent, et de leur dialogue émerge discrètement une cartographie urbaine, par bribes, par morceaux qui s'agencent progressivement entre eux.

Depuis 2018, les scandales ont révélé l'ampleur de la corruption et de la violence d'État dans l'affaire du fonds du Pétrocaribe en Haïti. Les gouvernements successifs ont détourné à leurs profits des aides destinées à des projets sociaux ou de développement. Des manifestations populaires sont réprimées, des organisations civiles continuent jusqu'à aujourd'hui de demander des comptes aux différents gouvernements. De manière concomitante, des gangs occupent les rues et font régner la violence.

Zily et Ferah, les deux personnages dont les noms font référence à des divinités vaudous, Ogou Feray et Erzulie Dantor, racontent la violence du quotidien, les crimes du régime, au jour le jour. À Port-au-Prince, la vie au quotidien est un combat, à l'image du dieu Ogou qui est chef de guerre, et de Dantor protégeant son enfant un poignard à la main. Dans le dialogue entre ces deux personnages entre le mythe et le fait divers, la ville rentre par effraction. Les souvenirs rentrent dans la chambre par éclats. L'autrice s'inspire par exemple d'un fait divers où une jeune femme enceinte a été criblée de balles, perdant par là même son enfant. Ce motif est retravaillé, repris et réarticulé dans le dialogue. Elle devient l'emblème des violentes faites aux femmes, des viols, des séquestrations, des kidnappings. Loin du misérabilisme, pourtant, des femmes se lèvent et disent le combat, poignard au poing.

Dire l'amour, malgré tout

Dans ce monde qui s'est effondré, la nuit, les deux amoureux continuent pourtant de faire entendre un chant d'amour, obstinément. Gaëlle Bien-Aimé commente ce dispositif scénique, en racontant l'ambivalence du rapport à la ville de Port-au-Prince : « La situation de la ville s'est mise au milieu d'eux. Je voulais faire entendre qu'il y a de l'amour malgré tout. On est dans l'impossibilité d'habiter la ville. On est dans l'impossibilité de mener des projets, d'être en couple. C'est aussi rendre hommage à cette ville, la parcourir d'un point de vue amoureux ». La scène se fait parfois sensuelle, à l'instar de celle d'ouverture où le désir

[1] Élara Bertho est chargée de recherches au CNRS (Les Afriques dans le Monde, UMR 5115, Sciences Po Bordeaux). Ses travaux portent principalement sur les relations entre littérature et politique en Afrique de l'Ouest. Elle dirige la collection « Lettres du Sud » chez Karthala et participe à plusieurs comités de rédactions de revues (*Multitudes*, *Cahiers de littérature orale*, *Études littéraires africaines*).

[2] Gaëlle Bien-Aimé a été accueillie dans le réseau des résidences régional : à La Maison des écritures (La Rochelle), à La Maison des auteurs et autrices – Des francophonies à la scène (Limoges) et à La Prévôté (Bordeaux).

© Élisabeth Roger / ALCA Nouvelle-Aquitaine

féminin, l'orgasme, le corps désirant est rendu avec puissance. Gaëlle Bien-Aimé revendique l'héritage littéraire de Léonora Miano et notamment d'*Écrits pour la parole* (L'Arche, 2012) ainsi que de Yanick Lahens et notamment de *Guillaume et Nathalie* (Sabine Wespieser, 2013), et effectivement on retrouve chez les trois autrices un même goût pour l'écriture de la sensualité, de la mise en scène du désir féminin affirmé et représenté ouvertement sur scène, ce qui est finalement assez rare au théâtre avec une telle crudité.

Dans cette nuit interminable donc, les personnages discutent, font l'amour, discutent de nouveau. Tout comme les personnages de Koltès, dans *La Solitude des champs de coton*, à l'intérieur de ce huis clos, les dialogues disent la disruption des espaces, le temps de crise et celui de l'effondrement du dehors. Gaëlle Bien-Aimé dit vouloir donner accès à « ce qui se passe derrière ce silence, derrière ces corps fatigués, ces corps inquiets, derrière ces mots qui ne sont pas prononcés ». Ce qui ne se dit pas transparaît par éclairs dans des moments où l'écriture devient subitement poème. En compagnonnage avec une nouvelle garde de poètes haïtiens, comme Jean d'Amérique (Atelier du silence, 2020), Gaëlle Bien-Aimé revendique une écriture ouvertement lyrique, qu'elle poursuit depuis Que ton règne vienne : en inventant un chœur, à des moments de respiration, le texte dramatique, très organique et vivant, se transforme tout à coup en poème, scandé, décalé. Par exemple, dans cette scène où soudain la voix de Zily se fait autre :

« Le palais ne sait pas résister au tumulte
Mais la foule si
Elle danse
Elle a toujours danse
Malgré l'hécatombe
La poussière dans ses jupons
Je vois ces gens dans un décor mouvant
Une ville-métamorphose
Ses habitants imperturbables se lâchent dans un déhanchement atemporel
Pour survivre
Pour endiguer la détresse imminente
Pour la beauté d'une vie rescapée
De la joie
L'amour »

On voit bien dans cet extrait de la troisième séquence comment le poème raconte les révoltes populaires avec un côté lyrique et à la fois mythique conféré à la contestation citoyenne. Port-au-Prince est cette « ville-métamorphose » qui se reconfigure dans l'espace théâtral, à la fois le lieu du chaos et le lieu d'émergence de l'amour.

Ces personnages se battent : rester et vivre en Haïti en soi est un combat, qui se dit via le poème. « La musique vient toujours. Ça vient comme le poème vient. J'écris en créole ou en français, comme ça vient », témoigne Gaëlle Bien-Aimé. « Quand le créole arrive, il y a quelque chose de poétique qui arrive de nulle part et qui surgit soudain ».

Port-au-Prince et sa douce nuit est encore un chantier, et la pièce est loin d'être achevée. Gaëlle Bien-Aimé souhaite désormais rouvrir l'espace, après la dislocation des premières scènes, et continuer à écrire pour ouvrir les horizons à ses deux amants : « La chambre se rétrécit sur eux. À un certain moment, je ne sais plus si mes personnages sont vivants ou morts ! J'ai envie de leur écrire maintenant un nouveau chapitre pour eux. Je veux donner le nom des rues, dire les lieux où ils ont fait la fête, où ils se sont aimés. Je veux que le spectateur puisse se dire que la ville est chaotique mais qu'on ait envie d'aller y voir quand même ! Il y a quelque chose de très photographique dans l'écriture cette fois-ci ».

Gaëlle Bien-Aimé réussit dans cette pièce tout à la fois à dire les corps lourds, lestés du poids de la violence quotidienne des gangs, de la corruption endémique, de l'abandon de l'État, de la violence systémique faite aux femmes, et tout à la fois également à dire le corps amoureux, sensuel, combattant, porté par la force du vaudou et les joies du désir. Ces deux corps sont présents tour à tour chez les deux personnages, Zily et Férah, et de manière plus souterraine, dans la cartographie générale du corps de la ville, Port-au-Prince, véritable sujet de la pièce en définitive.

prologue-alca.fr/fr/actualites/gaelle-bien-aime-port-au-prince-et-sa-douce-nuit-ecrire-le-corps-de-la-ville

MISSION RÉSIDENCES > LE CHALET MAURIAC

La Région Nouvelle-Aquitaine a confié à ALCA la programmation et la mise en œuvre des résidences d'écriture du Chalet Mauriac, à Saint-Symphorien (33). Conformément aux missions de l'agence, en particulier aux préoccupations de soutien à la création contemporaine, ces résidences s'adressent en priorité aux auteurs des domaines du livre et de l'édition, ainsi que du cinéma et de l'audiovisuel.

Les résidences au Chalet Mauriac : chiffres-clés 2022

- 32 projets accompagnés.
- 51 autrices et auteurs accueillis.
- Résidences d'écriture transmédia :
  3 auteurs, 2 projets.
- Résidences d'écriture, de traduction littéraire et d'aide à la création périlittéraire :
  19 auteurs et autrices, 16 projets.
- Résidences d'écriture cinématographique :
  15 auteurs et autrices, 11 projets.
- Résidences en partenariat :
  14 auteurs et autrices, 3 projets.

Les temps publics

La Fête au Chalet
- Jeudi 22 septembre : journée professionnelle et temps public en soirée.
- Vendredi 23 septembre : journée de médiation scolaire.

Après deux années impactées par la crise sanitaire, Saint-Symphorien et le Sud-Gironde ont fait face durant l'été 2022 à un des plus terribles incendies de leur histoire. La Fête au Chalet 2022 s'est tenue pour honorer ce territoire, cette forêt ainsi que toutes les personnes qui ont œuvré des jours et des nuits pour sauvegarder ce patrimoine commun face au feu.

Le Chalet Mauriac – © Alban Gilbert / ALCA Nouvelle-Aquitaine

La société de la tentation vue par Benjamin Crotty

Par Catherine Lefort[1]

Lors de sa résidence à l'automne 2022 au Chalet Mauriac, Benjamin Crotty a peaufiné l'écriture de son nouveau projet de film, une comédie dramatique dont le scénario s'articule autour d'un stripteaseur participant à l'émission de téléréalité *Pleasure Island*. Ce jeune homme, nommé Grégory, se retrouve attaqué par la chaîne de télévision pour non respect de son contrat, avec à la clé une amende importante à payer. Désespéré, il déniche un avocat néophyte et, ensemble, ils contre-attaquent la chaîne pour exploitation illégale de Greg, représentant d'un nouveau lumpenprolétariat bodybuildé et bronzé du XXIe siècle.

Le sujet de votre futur film interroge les relations de travail des grandes entreprises de l'audiovisuel et soulève la question de la marchandisation des corps et des désirs. Il explore les dérives de la téléréalité, le mépris et l'exploitation des acteurs. Pourquoi avoir choisi ce thème ?

Benjamin Crotty : Beaucoup de mes centres d'intérêt, de mes idées viennent de la télévision, plus que de la culture avec un grand C, comme le théâtre, l'opéra… Dans ma jeunesse, je regardais beaucoup la télévision, c'est par elle que j'ai appris à connaître, à comprendre le monde. Aujourd'hui encore, elle m'inspire et j'ai déjà réalisé plusieurs films autour du petit écran. Dans les années 2000, la télévision a perdu de sa puissance. L'arrivée de l'Internet haut débit a marqué la fin de son pouvoir. Dans *Pleasure Island*, je m'intéresse à ce moment de bascule lorsque la télévision était encore très puissante et qu'apparaissaient les émissions de téléréalité. Dès lors, on commençait à y voir les premières célébrités qui ressemblent à celles de nos jours, des célébrités éphémères, comme celles que l'on voit sur TikTok, YouTube, Instagram, et qui n'ont pas de statut professionnel particulier.

Par le prisme d'un sujet grave, qui revêt une dimension à la fois économique, sociale et sociétale, le scénario semble être une critique d'une société de plus en plus libérale où tout est permis, même la marchandisation de la vie privée. N'est-ce pas aussi celle de nos contemporains qui s'engouffrent dans ce système ?

B.C. : La raison d'être du film n'est pas d'apporter une critique car, à l'ère du capitalisme à laquelle nous sommes tous confrontés, il est difficile de tenir pour responsable un groupe de personnes : tout le monde est embarqué dans cette situation vis-à-vis de laquelle nous sommes tous lucides. Je me concentre surtout sur cette histoire et ses personnages, particulièrement sur les justifications de chacun d'eux dans leurs actions. Par exemple, la directrice de la chaîne de télévision a un travail, elle a des collaborateurs et des actionnaires qu'elle doit rémunérer, elle a ses obligations et aussi ses raisons, ses justifications pour agir. De même, le protagoniste du film, Grégory, qui participe à l'émission de téléréalité, le fait de son plein gré avec ses propres convictions, en l'occurrence parce qu'il pense en tirer des bénéfices.

Le scénario est une sorte de tableau balzacien de notre société contemporaine où tout est abordé : les rapports à l'argent, au sexe, les rapports de classe sociale, le désir de notoriété, l'exploitation… Comment porter ces sujets à l'écran ?

Les sujets sont essentiellement abordés à travers le regard de Grégory, ses émotions, ses rencontres, ses galères. Comme il est

[1] Après des études universitaires à Nantes, Catherine Lefort a intégré le domaine de la communication et de l'édition au sein de la revue *303* d'art et de patrimoine de la Région Pays de la Loire. Après un long parcours au Centre régional des lettres d'Aquitaine, devenu Arpel, puis Écla Aquitaine en tant que responsable de la communication et des publications, elle poursuit une activité d'écriture en free-lance.

© Olivia Borne / ALCA Nouvelle-Aquitaine

au cœur du procès, je lui fais porter une dynamique et une sensibilité qui sous-tendent le film tout en laissant exister toutes ces questions.

« Dans ma jeunesse, je regardais beaucoup la télévision, c'est par elle que j'ai appris à connaître, à comprendre le monde. Aujourd'hui encore, elle m'inspire et j'ai déjà réalisé plusieurs films autour du petit écran. »

Et bien que le scénario traite de ces thématiques sérieuses, il est aussi mouvementé, haut en couleur et drôle. Il y a une forte dimension comique, aussi.

Naïla Guiguet est votre coscénariste. Quels sont les avantages d'écrire en duo ? Comment travaillez-vous ensemble ?

B.C. : J'ai fait des études d'arts plastiques à l'Université de Yale (États-Unis), puis poursuivi au Fresnoy – Studio national, une école de cinéma et de vidéo. J'ai donc eu une formation plutôt artistique. Naïla Guiguet a quant à elle une grande connaissance technique en matière d'écriture, elle a suivi La Fémis et déjà coécrit un nombre important de scénarios. J'ai énormément appris avec elle, humainement et professionnellement.
Comme *Pleasure Island* englobe plusieurs temporalités, divers personnages et « mondes » assez différents, entre la télévision et la justice, le travail d'écriture a pris un certain temps et Naïla a apporté de l'énergie et du plaisir au processus.

Vous avez obtenu une résidence au Chalet Mauriac ces dernières semaines. Qu'est-ce qu'elle vous a permis ?

B.C. : Ces résidences sont géniales et précieuses, car elles nous permettent de nous concentrer sur nos projets. J'avais commencé à écrire le scénario de *Pleasure Island* à la Villa Médicis. Le séjour au Chalet Mauriac a été très fécond. C'était très agréable aussi de partager des moments de légèreté, d'échanger avec d'autres scénaristes, de se retrouver après de longues journées de travail intense.

prologue-alca.fr/fr/actualites/la-societe-de-la-tentation-vue-par-benjamin-crotty

MISSION RÉSIDENCES > *LE CHALET MAURIAC*

Comme dans les tableaux du Douanier Rousseau…

Par Marie-Pierre Quintard[1]

Deux mois après la publication de leur bande dessinée *Les Frontières du Douanier Rousseau* aux éditions Michel Lafon, Thibaut Lambert et Mathieu Siam se sont retrouvés au Chalet Mauriac, à Saint-Symphorien, pour créer ensemble une conférence dessinée autour de l'univers du peintre. La vie et l'œuvre de cet artiste, si riches et pleines de contradictions, méritaient bien que les deux auteurs s'y attardent un peu…

Déjà deux livres parus[2], une exposition présentée au Musée national des douanes à Bordeaux de février à mai dernier et pourtant, Mathieu Siam et Thibaut Lambert étaient loin encore d'avoir épuisé leur sujet. L'histoire a commencé en 2020, pendant le premier confinement. Mathieu a profité de ce temps étiré pour se plonger dans la vie de Rousseau jusqu'à en faire son compagnon de route : « Dans cette période un peu chaotique, le soir, je lisais du Rousseau : des livres de et sur Rousseau. Je faisais mon miel de tout ce que j'avais lu, puis le peintre et les personnages autour de lui prenaient corps, ils venaient me visiter, comme une sorte de présence… Pourtant je ne suis pas croyant, mais je suis forcé de constater qu'ils m'ont accompagné durant cette période si particulière. Et quand Thibaut s'est mis à dessiner Rousseau, il me parlait de lui au présent : "Là, en ce moment, on est sur les quais…" Donc quand le livre a été terminé, est restée l'idée de continuer avec Rousseau. Il n'était pas vraiment parti et nous en avions encore besoin. »

Pour autant, il était évident pour les deux auteurs qu'il ne s'agissait pas d'écrire une suite à la bande dessinée, car celle-ci fonctionne de manière autonome, sa scénarisation est aboutie. De la même façon, la conférence dessinée commence par un postulat de départ pour parvenir à une fin dans une construction cadencée et finie. « Le parti pris était de ne pas avoir la même structure que celle de la bande dessinée, explique Thibaut. Dans la conférence, notre approche est beaucoup plus linéaire, on est vraiment dans une frise chronologique : l'histoire commence à Laval, la période des douanes, etc. Il y a malgré tout quatre chapitres qui marquent des moments forts de sa vie. » Ce principe posé, il a fallu ensuite s'atteler à tout ce qui compose ce genre de création – décor, musique, interlude, etc. –, ce qui, pour des auteurs-illustrateurs, n'allait pas forcément de soi, comme le confesse Thibaut : « Ce travail nous sort de notre zone de confort. C'est un peu une mise en danger, parce que nous ne sommes pas acteurs, ni conférenciers… », « ni historiens de l'art ! », renchérit Mathieu, qui évoque par ailleurs un sentiment de retour à ses jeunes années : « Je retrouve des sensations de l'enfance, lorsqu'on montait des spectacles avec trois draps suspendus pour émerveiller nos parents, et cela me rapproche de Rousseau. C'est agréable et en même temps, ça fait peur… » Aussi, pour pallier cette inquiétude, trouver leur place et une légitimité en tant que « conférenciers », les deux auteurs ont joué la carte de la sincérité : « Il fallait trouver l'angle pour expliquer pourquoi on était là, raconte Mathieu, et nous avons finalement décidé de jouer nos propres personnages, c'est-à-dire un scénariste et un illustrateur. Nous espérons ainsi que le public sera plus indulgent avec nous, car nous lui expliquons que ce n'est

[1] Marie-Pierre Quintard est éditrice indépendante, rédactrice et critique dans le domaine culturel. Depuis 2017, elle assure la coordination éditoriale d'*Éclairages*, revue imprimée publiée par ALCA. Elle est également présidente et cofondatrice de l'association à bien des égArts.

[2] Outre la bande dessinée *Les Frontières du Douanier Rousseau*, sortie en mars 2022 aux éditions Michel Lafon, Mathieu Siam a également publié un livre jeunesse sur le même peintre, *En descendant le fleuve*, aux éditions Léon Arts et Stories (février 2022).

MISSION RÉSIDENCES > LE CHALET MAURIAC

© Élisabeth Roger / ALCA Nouvelle-Aquitaine

pas notre cœur de métier mais qu'on a envie, qu'on est enthousiastes. »

Les deux auteurs se sont d'abord improvisés techniciens pour mettre au point les questions de caméra, d'éclairage, etc., ce qui n'est pas évident lorsqu'on est novices en la matière et que l'on doit se débrouiller seuls. Mais pour ce qui est de la création musicale, ils ont été accompagnés dans leurs recherches, notamment par le fils de Mathieu qui a finalement composé tous les morceaux dans un esprit minimaliste et épuré en contraste avec l'univers plutôt bric-à-brac que représente le décor. Celui-ci, entièrement réalisé à quatre mains – comme tout le reste, d'ailleurs –, nous plonge en premier lieu dans un atelier bohème et chaleureux comme devait l'être celui du peintre. Ce premier décor disparaîtra ensuite pour nous transporter dans un univers onirique que nous ne dévoilerons pas…

Le Douanier Rousseau était un homme de contrastes, et les décalages mis en place tout au long du spectacle font écho aux contradictions du personnage mis à l'honneur. Ainsi, sans trop en dire sur les surprises qui ponctuent la conférence, citons simplement l'autodérision de ses créateurs, apportant une forme de légèreté aux propos néanmoins érudits et pédagogiques, ou encore le plaisir qui surgit lorsqu'Apollinaire côtoie la Compagnie créole…

Entraînant le spectateur dans un panel d'émotions variées – du rire aux larmes, de la curiosité à l'étonnement –, Mathieu et Thibaut nous mènent à la découverte d'un univers pictural détonnant pour l'époque, prémices à l'émergence du cubisme comme l'explique Mathieu : « Rousseau ne parle pas de ce qu'il voit, il peint une idée. C'est d'ailleurs ce qui va interpeller Picasso et tous les avant-gardistes. » Mais si filiation il y a, celle-ci est simplement suggérée, « sans chercher à trop guider l'interprétation du spectateur mais plutôt en le laissant faire son propre cheminement », conclut Mathieu.

Humilité et enthousiasme, fluidité d'un travail à deux au service de l'histoire qui nous est contée, autant de qualités unissant ce duo d'artistes qui, visiblement, apprécie de créer ensemble. Nous ne serons donc pas étonnés d'apprendre qu'un nouveau livre à quatre mains est déjà en cours…

prologue-alca.fr/fr/actualites/comme-dans-les-tableaux-du-douanier-rousseau

Raconter l'histoire manquante

Par Nathalie Bernard[1]

Le scénariste et écrivain Rémi Giordano était accueilli au Chalet Mauriac en septembre et octobre 2022 pour l'écriture de son projet de roman jeunesse, *Méduse*. Rencontre.

Sweat rose et chaussettes à flammèches assorties, somptueuse barbe rousse et regard pétillant, Rémi Giordano m'accueille avec un bon café dans son bureau au Chalet Mauriac. Rémi m'explique que, depuis qu'il est là, les autres auteurs préfèrent écrire dans leur chambre. Ainsi, a-t-il eu l'embarras du choix. Il a choisi le bureau intimiste du rez-de-chaussée, avec vue sur le parc et la forêt. Dans la pièce, un paperboard trône, saturé de notes et de schémas et le mur d'en face est couvert de post-it multicolores. Deux projets menés de front, car Rémi a deux casquettes. Nous y reviendrons…

Ça fait un mois et demi que Rémi Giordano réside au Chalet Mauriac, dans le cadre d'une résidence d'écriture d'ALCA. Il est le lauréat de la bourse d'écriture de roman jeunesse et travaille sur un nouveau roman, son cinquième. Bien installés, nous sirotons nos cafés et, pour commencer, je demande à Rémi de me raconter comment est né le désir d'écrire chez lui. Il me répond qu'il a toujours écrit. Il a commencé par l'écriture scénaristique, parce que des formations existaient pour cette discipline alors qu'il n'y en avait aucune pour devenir romancier… Très vite, il gagne sa vie comme scénariste. Il est passionné par le cinéma et passe ses après-midis dans les salles de projection. Mais l'écriture pour le cinéma ou la télévision est un travail collectif et il a souvent l'impression que ses histoires lui échappent… Afin de reprendre les rennes, il vient de réaliser un court métrage, le sien, et en a un autre en préparation. Son projet est de se rendre jusqu'à l'élaboration d'un long métrage. Quant à l'écriture de romans, c'est sa « récréation » dans le sens où il n'en a pas besoin pour vivre. Et surtout parce que Rémi aime cette liberté et cette autonomie de que lui offre l'écriture romanesque.

C'est le moment de parler de ce nouveau roman. Je lui demande d'où il vient et quel sujet il va aborder. Il y a d'abord le déclencheur : le poème Méduse, écrit par Silvia Plath, la grande poétesse américaine du vingtième siècle au destin tragique. Ce poème a été un choc pour Rémi. Il lui a tout de suite parlé de l'organique et de la nature.

« Loin de cette langue de terre obstruée de cailloux,
Tournant de l'œil à la vue des cannes blanches,
Recueillant l'incohérence de l'océan au creux de l'oreille,
Tu héberges le trouble en ta tête – sphère divine,
Cristallin charitable,
Pendant que tes doublures
S'accrochent frénétiquement à l'ombre de ma coque,
Pressantes comme des cœurs,
Stigmates rouges en plein centre,

[1] Nathalie Bernard écrit d'abord en littérature « vieillesse ». Son premier roman, *Né d'entre les morts*, est publié chez Denoël en 1998. En 2009, elle se lance en littérature « jeunesse » avec plusieurs séries pour les 8-12 ans. En 2017, elle trouve le format qu'elle préfère : des romans dans le genre thriller historique que le lecteur pourra lire à tous âges. Ils sont publiés chez Thierry Magnier. Depuis une dizaine d'année, elle aime également donner une forme spectaculaire à ses romans : mises en voix, spectacles, concerts…

MISSION RÉSIDENCES > LE CHALET MAURIAC

© Quitterie de Fommervault / ALCA Nouvelle-Aquitaine

Et chevauchent les flots déchirés jusqu'au plus près du point de départ,
Laissant flotter leur chevelure de Sauveur.
Me suis-je vraiment tirée d'affaire ?»
(Extrait de* Méduse *de Silvia Plath)

Ensuite, il y le lieu : l'Islande. Il y a voyagé en 2018 et il a aimé y trouver des paysages très différents, « un peu comme à l'intérieur de soi on peut trouver des territoires qu'on a du mal à définir mais qui existent… »

Un nouveau défi : écrire à la troisième personne car jusque-là il n'a écrit qu'à la première !
Et une envie, un désir : celle ou celui d'écrire un roman sur la transidentité. Cependant, un problème se présente rapidement : Rémi n'est pas trans et il se demande s'il a le droit d'écrire sur la transidentité. Il commence par prendre contact avec des associations et des trans qui tiennent des blogs ou des chaines YouTube. Il les questionne mais, très vite, il sent que c'est compliqué pour eux. Pendant un moment, il ne sait plus s'il peut écrire son roman. Une éditrice lui parle des lecteurs sensibles. Il se dit d'abord pourquoi pas ? Puis, il ressent une gêne. Comment écrire si on ne peut pas écrire sur un autre que soi ? Et puis, en y réfléchissant, la frontière est parfois sensible… Quand Rémi était petit, on lui demandait s'il était une fille ou un garçon. Cette question d'identité s'est donc posée chez lui avant même de savoir quelle orientation sexuelle il allait choisir.

Finalement, il décide que, au lieu d'écrire frontalement sur la transidentité, il écrira un thriller fantastique sur le trouble, le double, la part féminine du héros. Son personnage ne sera pas transexuel, mais un ado traversé par des questionnements d'identité. D'ailleurs, l'adolescence en elle-même n'est-elle pas une quête d'identité permanente ?

Il se lance, regroupe ses références. Les films de David Lynch et Silvia Plath encore puisqu'il choisit Esther pour le nom d'un des deux personnages principaux (d'après l'héroïne de son livre La Cloche de détresse).

Et cette résidence d'écriture, comment se passe-t-elle ?
Pour Rémi, ce sont les conditions idéales. Il travaille beaucoup mais remarque que c'est dans les interstices que toutes les bonnes idées arrivent. Quand il fait un puzzle par exemple… Mais surtout, il a du temps ! Le temps de préparer l'écriture, d'envisager toutes les pistes et de les noter sur son paperboard. Son but est d'achever la trame de son roman, sans l'écrire entièrement. Il ressent la résidence comme un accélérateur formidable, surtout parce qu'il a moins de tentations à l'extérieur ! Il sent que ce projet sera riche de ce temps pris pour lui.

Quant au lieu, le Chalet en lui-même l'inspire aussi énormément. Il me confie qu'il est presque certain qu'il écrira un autre roman qui sera inspiré par ce lieu et certains événements qui se sont déroulés autour de lui… Mais ce sera l'objet d'une autre histoire… Et puis, il y a les autres résidents. Lors des dîners, il a pu échanger autour de son projet avec eux sans se sentir en danger. Habituellement, il a du mal, un peu peur de parler de son travail en cours. Ici, il était en confiance. Mieux, les retours l'ont encouragé à poursuivre dans la voie qu'il avait choisie avec difficulté. L'interaction avec les autres résidents lui a donné le courage d'aller jusqu'au bout, malgré les doutes de départ…

Est-ce le calme du bureau, l'odeur du café, la vue des arbres de l'autre côté de la fenêtre ou simplement la magie du Chalet ? Quoi qu'il en soit, le fil de la conversation devient un peu plus intime. De fil en aiguille, nous en arrivons peut-être à ce qui a pu être la source de ce roman. Rémi se remémore d'une journée particulière. Il a dix-neuf ans et vient tout juste de faire son coming-out. Une de ses professeures le prend à part et lui assène brutalement une vérité qu'il n'attendait pas : « Tu es une fille, mais tu ne le sais pas encore. » Rémi n'a rien demandé. Il n'a pas sollicité l'avis de cette professeure. Pourtant, du haut de son statut de sachant, elle lui dit ce qui est pour elle une évidence. Cette phrase, malvenue et péremptoire, tournera quelque temps dans la tête de Rémi jusqu'à ce qu'il se réponde à lui-même : non, je ne suis pas une fille. Quasiment dix-neuf ans plus tard, il écrit peut-être ce roman comme une longue réponse et insiste : l'histoire de son héros Gabriel sera avant tout l'histoire d'un garçon qui se cherche. Car, ce que Rémi a à cœur, dans sa pratique de l'écriture pour jeunes adultes, c'est de raconter l'histoire manquante, celle qu'il n'a pas lue étant plus jeune, celle qui aurait pu l'aider à traverser des moments difficiles et à mieux comprendre ce qu'il ressentait.

Ce roman devrait sortir en octobre 2023 aux éditions Thierry Magnier.

prologue-alca.fr/fr/actualites/raconter-l-histoire-manquante

MISSION RÉSIDENCES > LES RÉSIDENCES CINÉMA

ALCA inscrit sa stratégie de soutien à la création dans une articulation et un renforcement des résidences Cinéma sur tout le territoire de Nouvelle-Aquitaine.
L'accompagnement à la création via les résidences et des partenariats croisés permettent à l'agence de s'engager très tôt auprès des cinéastes, et de les soutenir dès les premiers temps de l'écriture et du développement de leur projet. L'attention au parcours d'auteur et à la spécificité de chaque projet est centrale.

Les résidences Cinéma : chiffre-clé 2022

Deux auteurs internationaux accueillis en partenariat avec le festival Biarritz Amérique latine et le Jump In du Poitiers Film Festival.

Meltse Van Coillie : écrire le Grand Nord depuis Bordeaux

Par Laetitia Mikles[1]

La réalisatrice belge Meltse Van Coillie était accueillie cet été 2022 à Bordeaux dans le cadre des résidences internationales d'écriture Cinéma de La Prévôté portées par ALCA en partenariat avec le festival Biarritz Amérique latine et le Poitiers Film Festival. Retour sur un mois de résidence consacré à son projet de long métrage *Torpor*, dont l'action se déroule dans le Grand Nord.

Vous êtes accueillie en résidence à La Prévôté pour tout le mois de juillet, alors que règne une chaleur accablante…

Meltse Van Coillie : C'est drôle d'évoquer la vague de chaleur. C'est vrai que c'est très loin de l'atmosphère de grand froid du scénario sur lequel je suis en train de travailler. Mon projet de film, *Torpor* se passe dans la nuit arctique. Et avec la chaleur étouffante en ce moment à Bordeaux, je dois redoubler d'imagination pour me projeter dans les paysages de neige du Grand Nord. Être ici, à Bordeaux, en plein été caniculaire, m'oblige à changer mon rythme de travail : j'écris essentiellement tôt le matin et dans la soirée quand il fait moins chaud. Venir écrire ici en hiver aurait été une tout autre expérience.

Pouvez-vous nous parler de ce projet, *Torpor* ?

M.V.C. : C'est mon premier scénario de long métrage. *Torpor* raconte une expédition scientifique dans l'Arctique dont l'équipe tombe par hasard sur un village dont tous les habitants semblent mystérieusement hiberner. Mais plus les scientifiques étudient le phénomène, plus la distance entre eux et leurs sujets de recherche se creuse. Ce film traite de notre quête éternelle pour la connaissance et de notre difficulté à nous abandonner à « l'inconnu ».

D'où vous est venue l'idée de ce village en hibernation dans le Grand Nord ?

M.V.C. : Comme la plupart des cinéastes, je suis intriguée par le concept de temps, sur les différentes expériences du temps. Mon premier court métrage *Elephantfish*, se situe à bord d'un cargo, où les marins vivent des mois d'isolement, encapsulés dans le grand bleu de l'océan. Leur seule mission est de récurer le bateau, au rythme lent et obsédant du voyage. Avec *Torpor* j'ai eu envie d'explorer d'autres lieux où le temps est vécu de manière alternative, par exemple les régions polaires. J'ai cherché des résidences d'artistes au-delà du cercle polaire et j'ai trouvé un endroit au Groenland – la résidence du musée Upernavik – où j'ai été accueillie. Je leur ai expliqué que j'avais envie d'explorer la nuit polaire, l'obscurité et l'ambivalence du sommeil.

L'ambivalence du sommeil ?

M.V.C. : J'ai une relation troublée avec le sommeil. Je n'ai pas besoin de beaucoup de sommeil. La nuit, je m'imaginais seule dans l'Arctique, isolée dans cet espace glacé. L'idée d'un village en hibernation s'est imposée à moi.

Vous vous êtes donc rendue dans cette résidence au Groenland ?

M.V.C. : Oui, même si le voyage a été très coûteux. J'y suis restée cinq semaines, en novembre et décembre 2019. Mon petit ami, Harm Dens, m'a ensuite rejointe car nous montons souvent nos

[1] Après des études de sociologie, Laetitia Mikles devient critique de cinéma pour la revue *Positif*, puis réalisatrice : *Rien ne s'efface* (prix Découverte de la Scam), *Kijima Stories* (Étoile de la Scam), *Que l'amour* (Étoile de la Scam). Lauréate de résidences d'artistes (Villa Kujoyama, Moulin d'Andé, résidence Bogliasco, Chalet Mauriac), elle développe une écriture fictionnelle (*Quatre Mains*, *La Nageuse*) parallèlement à la réalisation documentaire.

© Quitterie de Fommervault / ALCA Nouvelle-Aquitaine

projets ensemble. Nous avons commencé à écrire là-bas. Nous y sommes retournés en janvier 2022 pour y tourner notre court métrage *Nocturnus* tourné grâce au prix Wildcard du Flemish Film Fund. Au cours du processus de création de *Nocturnus*, j'ai dû sacrifier plusieurs idées qui ne pouvaient pas tenir dans un court métrage. D'où mon envie d'écrire un long métrage.

Comment s'est passé votre séjour au Groenland ?

M.V.C. : Ma résidence se trouvait dans la ville d'Upernavik qui compte un millier d'habitants. Dès le premier jour de mon arrivée, j'ai expérimenté ce qu'était une très forte tempête de neige. Tout était plongé dans la pénombre, dans une nuit sans lune. Je me suis dit qu'il fallait que j'attende le matin pour explorer la ville. Mais au matin, c'était la même obscurité, la même tempête de neige. Une atmosphère très étrange. J'étais logée dans une petite maison jouxtant le musée d'histoire des Inuits où sont exposés des canoës, des objets chamaniques…

« Leurs histoires et leur façon de faire face à l'inconnu m'ont inspirée, mais pas au point de vouloir intégrer la culture inuit dans le film. »

Cette proximité avec la culture inuit a-t-elle influencé votre écriture ?

M.V.C. : Leurs histoires et leur façon de faire face à l'inconnu m'ont inspirée, mais pas au point de vouloir intégrer la culture inuit dans le film. Je ne voulais pas lier l'idée d'hibernation humaine à une culture existante. D'autant que je ne me sens pas légitime, en tant qu'étrangère, à parler de la culture inuit.

Vous avez quand même pu nouer des contacts qui ont nourri votre écriture ?

M.V.C. : Nous étions en pleine période de Noël. C'est une fête célébrée très intensément là-bas. J'ai pu prendre part aux festivités, et parler avec quelques personnes – même si la plupart des gens ne parlent pas l'anglais mais le groenlandais et le danois. Une jeune fille m'a demandé d'emblée, de but en blanc : « Est-ce que tu crois aux fantômes ? » J'ai trouvé que sa question était une excellente façon de faire connaissance.

Votre long métrage *Torpor* reprend-il les thématiques de *Nocturnus* ?

M.V.C. : Oui. Dans l'immensité glacée, une scientifique découvre un groupe de personnes endormies qui respirent au même rythme, qui semblent partager une même synchronicité, une même connexion au-delà de la conscience. Ils sont unis les uns aux autres sans même le savoir. La scientifique est fascinée par cet étrange sens du collectif. À tel point qu'elle finit par souffrir d'en être exclue.

Avez-vous déjà des idées de la façon dont vous allez réaliser le film ?
M.V.C. : Le long métrage sera visuellement très différent du court métrage. Pour le court métrage, nous avons tourné en 16 mm, en noir et blanc, avec l'idée que ce paysage était déjà en noir et blanc : la neige et la nuit. J'aimerais au contraire que le long métrage soit en couleurs : je me suis rendu compte sur place qu'il y a en fait toute une gamme de bleus très subtils. Plus le soleil se rapproche de l'horizon, plus l'atmosphère bleutée se teinte de nuances de vert ou de violet. Dans le court métrage, nous avions des plans statiques, toujours avec l'idée que les paysages glacés sont immobiles. Mais je me suis rendu compte que tout vit et bouge très lentement. Un peu comme mes personnages endormis qui bougent à peine leurs paupières.

Est-ce qu'on retrouve ces thématiques d'une petite communauté autarcique et de l'expérience de l'isolement dans votre autre court métrage, *Zonder Meer* ?
M.V.C. : *Zonder Meer* est un peu différent, bien que je dirais que le concept d'isolement psychologique est présent chez la protagoniste, Lucie, une petite fille de cinq ans, isolée de ses parents et des autres vacanciers car elle ne comprend pas de la même manière qu'eux le drame qui s'est produit dans le lac du camping.

À ce stade de l'écriture, que vous apporte la résidence de La Prévôté ?
M.V.C. : La Prévôté m'offre avant tout un espace de travail qui me coupe de mon quotidien, des perturbations ou des distractions liées à mon environnement familial ou amical. Et puis, la bourse d'un mois est aussi un soutien financier non négligeable. C'est rare qu'un artiste soit payé à ce stade de son travail.

Vous êtes une cinéaste belge, flamande originaire d'Anvers. Comment avez-vous eu connaissance de la résidence de La Prévôté ?
M.V.C. : Mon film d'école *Elephantfish* avait été projeté au festival de Poitiers en 2019. Les réalisateurs dont les films sont sélectionnés peuvent candidater au programme Jump In, s'ils veulent développer un premier long métrage. Ces ateliers proposent également des résidences d'écriture en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine et ALCA. Élodie Ferrer m'a incitée à postuler pour la résidence de La Prévôté. C'est une expérience toute nouvelle pour moi : écrire mon premier long métrage.

prologue-alca.fr/fr/actualites/meltse-van-coillie-ecrire-le-grand-nord-depuis-bordeaux

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA

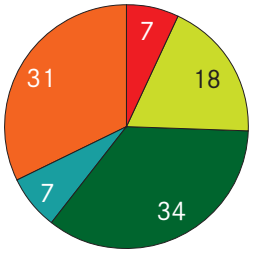
Workshop Cartographie du territoire sensible réalisé par des élèves de l'École de design de La Souterraine
© Alexandra Debonnaire

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE

ALCA coordonne en région des actions d'éducation artistique et culturelle, de développement de la lecture et de médiation par la mise en œuvre et la coordination de dispositifs touchant au livre, à la lecture et à l'écriture.
Dans une double exigence de maillage territorial et de mixité des publics, ces dispositifs ciblent en priorité les lycéens et les apprentis, les jeunes en temps scolaire et hors temps scolaire, les publics spécifiques et les territoires prioritaires.

L'éducation artistique et culturelle au livre : chiffres-clés 2022

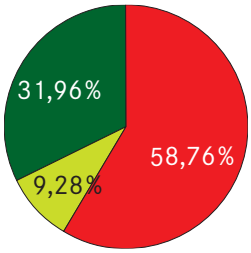
- 97 projets accompagnés sur toute la Nouvelle-Aquitaine :
  - 7 projets Résidences en territoire.
  - 18 projets Le Nouveau Festival.
  - 34 projets De livre en livre.
  - 7 projets Auteurs du patrimoine et bande dessinée.
  - 31 projets Ateliers de traduction littéraire.
- 87 établissements concernés.
- Des projets répartis dans 12 départements.
- 1 700 heures d'intervention.
- 51 professionnels de la filière du livre et de l'audiovisuel dont 22 femmes.
- 4 000 élèves touchés directement par les dispositifs.



NOMBRE DE PROJETS PAR DISPOSITIF

- Résidences en territoire
- Le Nouveau Festival
- De livre en livre
- Auteurs du patrimoine et bande dessinée
- Ateliers de traduction littéraire

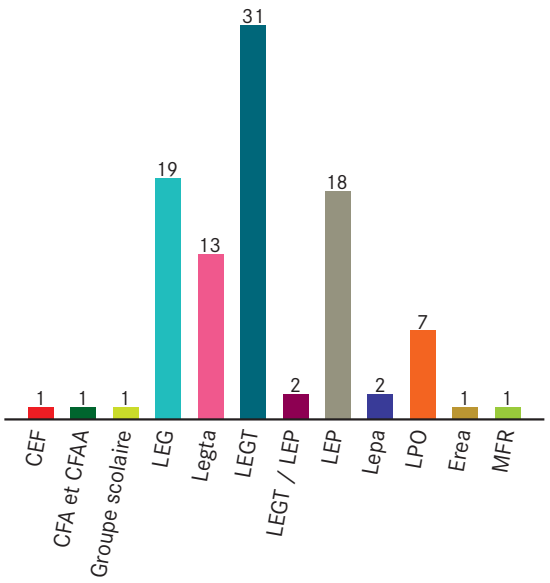
Total : 97



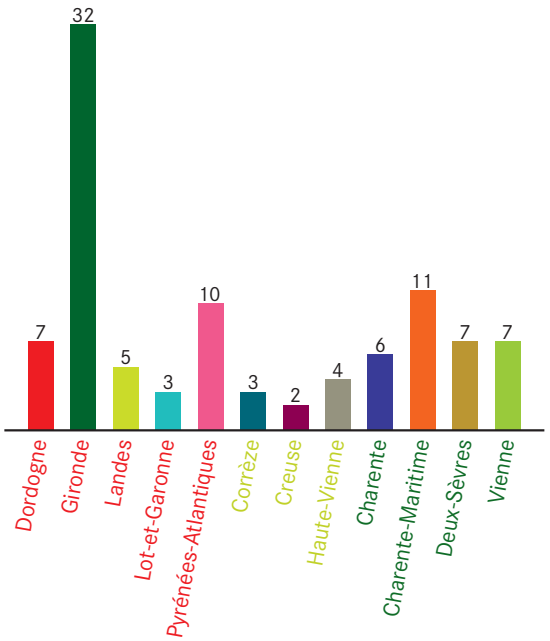
- Académie de Bordeaux
- Académie de Limoges
- Académie de Poitiers

RÉPARTITION DES PROJETS PAR ACADÉMIE

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE



TYPES D'ÉTABLISSEMENTS EN NOUVELLE-AQUITAINE



RÉPARTITION DES PROJETS PAR DÉPARTEMENT

- Départements de l'Académie de Bordeaux
- Départements de l'Académie de Limoges
- Départements de l'Académie de Poitiers

Bourganeuf, résidences gigognes et projet global

Par Aline Chambras[1]

À Bourganeuf (23), un ambitieux projet de médiation culturelle a été mis en place par la Drac Nouvelle-Aquitaine. Baptisé Les Nouvelles Lettres persanes, ce programme se donne comme objectif final de mettre en valeur l'histoire particulière de cette commune de manière artistique, journalistique et participative, via la mise en place d'une palette variée et cohérente d'interventions et d'événements. Explications.

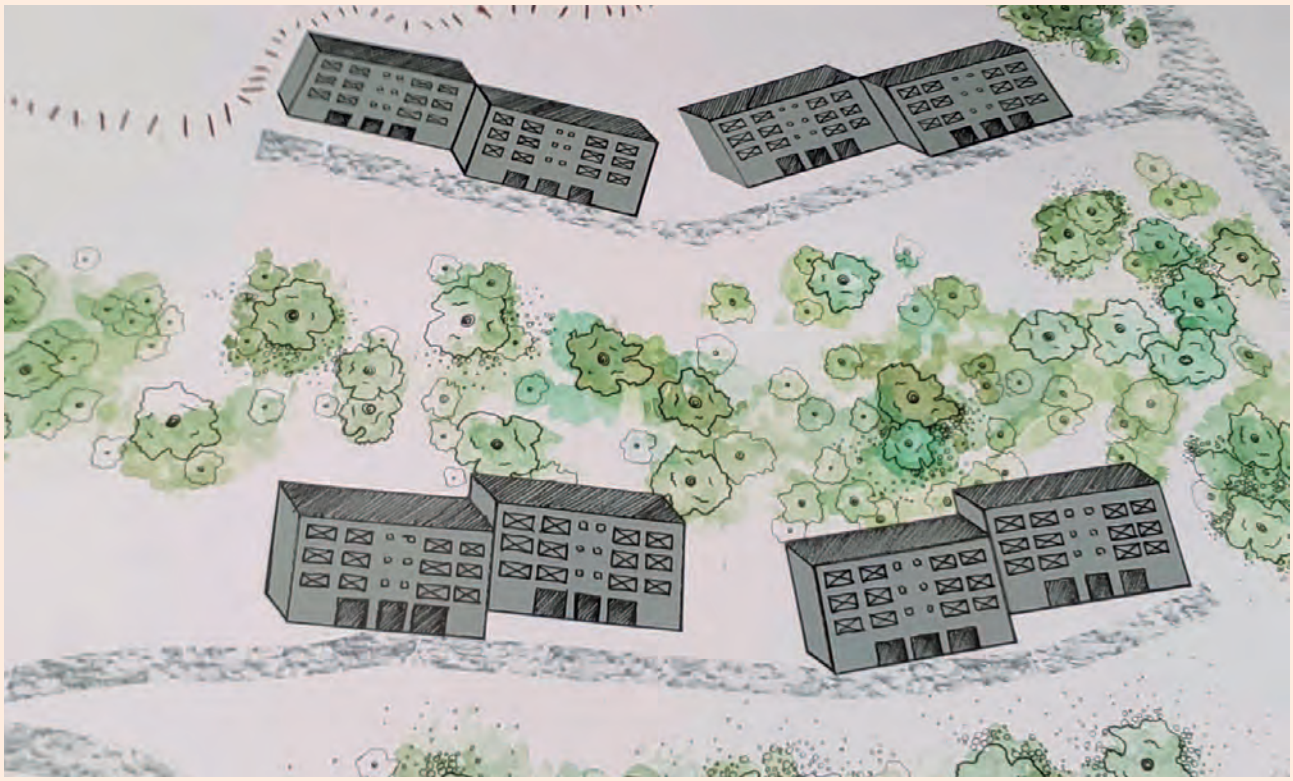
À première vue, Bourganeuf pourrait passer pour une bourgade rurale comme il en existe tant en France. Mais ce serait oublier son histoire unique, terreau d'une richesse malheureusement trop peu connue et valorisée. En effet, sur les 2 400 habitants que compte cette commune, 15 % sont d'origine turque. Arrivés dans les années 1970 pour travailler dans l'industrie forestière, les premiers ouvriers turcs, rejoints ensuite par leur famille, ont fondé à Bourganeuf une véritable communauté. Hasard des politiques migratoires, cette réalité sociologique est aussi un clin d'œil (coïncidence troublante ?) avec la présence de la tour Zizim en plein centre-ville. Bâtie à la fin du XVe siècle, cette tour de sept étages a servi de prison au prince ottoman Djem de 1486 à 1488. Bref, c'est un fait indéniable, Bourganeuf et l'Orient entretiennent des relations sensibles depuis longtemps.

C'est de cette histoire singulière qu'est venue l'idée d'un vaste projet de médiation culturelle, tout aussi singulier. À la demande de David Redon, conseiller Action culturelle et territoriale Charente et Creuse à la Drac Nouvelle-Aquitaine, l'association En terre indigène et la documentariste pour France Inter depuis plus de vingt ans, Anne Pastor, ont alors élaboré, avec tous les acteurs culturels du territoire, le projet Les Nouvelles Lettres persanes, officiellement lancé le 18 octobre 2021. Son ambition ? Contribuer à faire émerger dans cette petite commune un récit collectif qui se nourrit et s'empare des notions d'interculturalité. Pour y parvenir, ils se sont donné trois ans et comptent sur l'intervention de plusieurs artistes. « Notre objectif est d'impliquer les habitants dans la réalisation d'un projet transgénérationnel patrimonial capable de favoriser le vivre ensemble, à partir de leurs récits de vie et de leurs rêves sur le territoire. En créant des modules journalistiques sonores ethnologiques, littéraires, photographiques, artistiques et participatifs, ce projet doit permettre aux habitants de se réapproprier l'histoire si riche de Bourganeuf et d'ouvrir la porte d'un imaginaire collectif. Cette approche alliant le journalisme participatif, l'art et l'écriture se veut une œuvre originale », précise Anne Pastor.

Cette première année, les deux principaux artistes intervenants sont la documentariste Anne Pastor, évidemment, et l'écrivain et traducteur turc Timour Muhidine. À eux de mettre en mouvement les prémices d'un récit collectif. Pour Anne Pastor, il s'agira de réaliser avec les élèves du lycée professionnel Delphine-Gay de Bourganeuf des podcasts sonores, en lien avec Radio Vassivière, une station locale. Pour cela, elle bénéficie d'une Résidence en territoire. Pour Timour Muhidine, il s'agira d'écrire une fiction dans le cadre d'une bourse de la Drac. L'année prochaine, les deux artistes continueront leurs travaux, mais en inversant leur

[1] Aline Chambras est journaliste et créatrice son. Elle écrit dans plusieurs revues (en ligne, papier). Elle compose et réalise des pièces sonores (à écouter dans l'espace public, au casque ou à la radio). Quand elle ne travaille pas, elle lit (beaucoup).

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > *L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU LIVRE*



Workshop Cartographie du territoire sensible réalisé par des élèves de l'École de design de La Souterraine
© Alexandra Debonnaire

statut : « Tous les leviers sont actionnés pour mettre en musique ce projet et, à terme, nous aimerions que ce soient les collectivités qui s'en emparent totalement », note David Redon.

Les premières séances de résidence d'Anne Pastor et de Timour Muhidine ont eu lieu entre octobre et novembre 2021. Pendant une semaine, la documentariste radio a mené des ateliers « sons » sur le thème « Se raconter à travers le patrimoine culinaire », au lycée Delphine-Gay. « Ce lycée professionnel est spécialisé dans la formation aux métiers du bien-être, des soins à la personne et de la restauration. J'ai donc choisi de mener des ateliers radiophoniques autour de la culture culinaire avec des élèves du pôle Cuisine. C'est une manière d'aborder les notions d'identité relativement neutre », indique la documentariste. « C'est important que ce genre de projet culturel s'insère dans le référentiel de formation des élèves », souligne Laurence Chronopoulos, la proviseure du lycée ; « en travaillant sur les questions de cuisine, nous réussissons à lier nos objectifs pédagogiques et ceux de cette résidence, c'est très bien ». Après l'apprentissage des fondamentaux radiophoniques sur la technique et le contenu, les élèves ont été invités à réaliser des témoignages en interrogeant un proche d'une autre génération sur le patrimoine culinaire. Ces captations seront ensuite restituées sous forme de capsules sonores sur les ondes de Radio Vassivière et un documentaire sonore sera réalisé et présenté au public à l'été 2022. Timour Muhidine a, quant à lui, commencé son travail d'écriture le temps d'une résidence d'une semaine : « Au départ, je pensais écrire une sorte de reportage littéraire, mais finalement j'ai choisi la fiction. »

Ces deux résidences sont bien le premier point d'ancrage artistique du projet Les Nouvelles Lettres persanes. Mais elles n'en sont qu'une partie et entrent en résonance avec toutes une série d'interventions et d'initiatives qui se mettent progressivement en place dans toute la ville. À savoir des ateliers de cuisine, de tissage, mais aussi un travail de cartographie sensible ou encore des sessions d'éducation aux médias, et bien « d'autres événements de basse intensité », selon l'expression d'Anne Pastor. Car, et c'est là toute la richesse de ce projet, Les Nouvelles Lettres persanes repose sur une approche pluridisciplinaire qui utilise tous les ressorts de la médiation culturelle. « On coche toutes les cases des résidences : recherche, création, éducation, transmission, traduction. C'est un choix, nous revendiquons une circulation entre les pratiques, les habitants et les structures », insiste David Redon. Le projet, en effet, se déploie selon de multiples ramifications et implique, outre le lycée professionnel, de nombreux acteurs locaux comme l'association polyculturelle turque, le centre social Agora, les éditions limougeaudes Marsa (qui souhaitent publier un recueil de toutes les productions écrites ou visuelles à l'issue du projet), la médiathèque, l'espace

Confluences, etc. « Il y aura du théâtre, de la danse, du cinéma, de la photographie, des contes, en plus de la littérature et de la radio », détaille Anne Pastor.

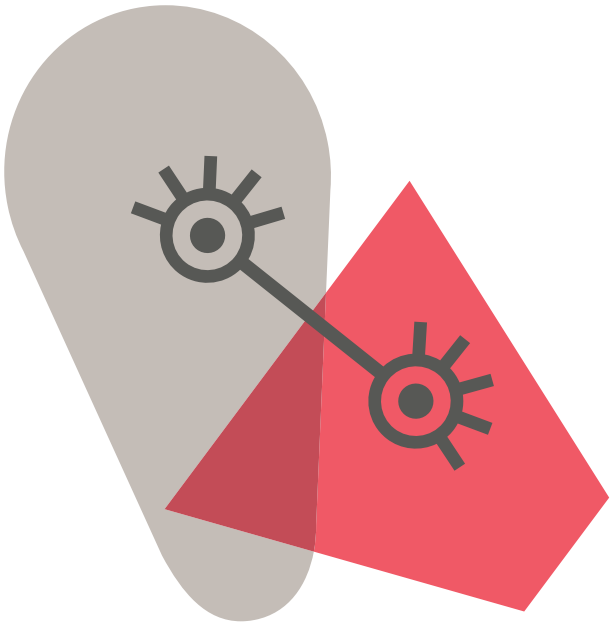
Le 17 janvier 2022, par exemple, une soirée musicale et poétique s'est tenue à l'espace Confluences de Bourganeuf dans le cadre du projet Les Nouvelles Lettres persanes. Sur scène, le poète Aytekin Karaçoban, accompagné de Marie Virolle, des éditions Marsa, a proposé une lecture bilingue en turc et en français de son recueil Le Silence sous la langue. À la suite de cette soirée poétique ouverte à tous, Aytekin Karaçoban a animé plusieurs ateliers de traduction littéraire du turc au français, au lycée Delphine-Gay. Toujours en janvier, vingt-sept élèves de l'École de design de La Souterraine ont passé deux journées à Bourganeuf : à la suite de cette visite-découverte de la ville et des rencontres qu'ils y ont faites, ils ont réalisé des cartes sensibles sous formes graphiques et visuelles. Leur objectif est de questionner l'espace et les lieux, non pas de manière strictement géographique, mais en y faisant apparaître les rapports sensibles qui s'y tissent (anecdotes, sensations, émotions…) en creusant notamment les questions d'interculturalité et l'histoire de la ville. Une page Facebook a également été créée : toutes les activités du projet y sont recensées et, chaque mercredi, on peut y trouver un conseil de film d'une réalisatrice ou d'un réalisateur turc. « On essaie de remettre de la culture turque dans le circuit général », résume Timour Muhidine. L'auteur envisage d'ailleurs de monter en 2023 un salon du livre franco-turc à Bourganeuf.

« Ce projet est conçu avec et pour tous les habitants. Chacun en écrit une partie, sous forme de projets indépendants », rappelle Anne Pastor. Pour l'instant, la documentariste sait que les projets qu'elle mènera en 2023 seront davantage tournés vers les femmes. « Cette année, j'ai commencé mon travail de libération de la parole, de mise en récit et de réappropriation grâce à l'outil radiophonique auprès des jeunes. Après, je me pencherai sur les femmes, pour qu'elles aussi racontent. » Elles, ce sont les femmes turques. Les premières sont arrivées dans les années 1980 avec des enfants en bas âge, selon la politique du regroupement familial. « D'autres ont été contraintes à l'exil pour des raisons économiques ou politiques, d'autres encore sont nées sur le territoire. Je veux recueillir leurs histoires », poursuit Anne Pastor. Un projet de tissage collectif avec l'artiste Anaïs Beaulieu devra aussi être mis en place, toujours dans le but de favoriser les échanges et le dialogue. À l'horizon 2023, l'ethnomusicologue Nicolas Elias (spécialiste de la musique des bords de la mer Noire et du répertoire des confréries mystiques), en partenariat avec le Centre régional des musiques traditionnelles en Limousin, mènera des ateliers sur les questions d'histoires, de pratiques et d'écoutes musicales parmi les habitants de Bourganeuf. Enfin, pour clôturer ce vaste projet en 2024, un parcours audio géolocalisé qui prendrait la forme d'un voyage sonore sur les traces de la Turquie à Bourganeuf pourrait voir le jour.

À lire : *La Fille de l'ethnographe*, de Timour Muhidine, éditions Emmanuelle Collas, 2022.

prologue-alca.fr/fr/actualites/bourganeuf-residences-gigognes-et-projet-global

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU CINÉMA



ALCA coordonne en région des dispositifs nationaux d'éducation aux images : Lycéens et apprentis au cinéma, Passeurs d'images, Des cinés, la vie !

Elle est également à l'initiative de journées professionnelles et de formation et porte la mission de Pôle régional d'éducation aux images.

Cette coordination se fait dans une double exigence, de maillage territorial et de mixité des publics.

Sa vocation est de forger le regard et la vision du monde, à travers l'expression artistique et la rencontre avec les créateurs du champ du cinéma.

Faire entendre sa voix par le cinéma

Par Émilie Escourido[1]

Dans le cadre du dispositif Résidences en territoire que propose ALCA, le lycée agricole Armand-Fallières de Nérac, dans le Lot-et-Garonne, a reçu en ce printemps 2022 la cinéaste Stéphanie Régnier pendant six semaines. Le projet intitulé « Personnage-paysage » a invité une classe de terminale professionnelle Conduite et gestion de l'entreprise hippique à prendre la parole à travers un atelier de réalisation. Il prolonge un travail mené en classe par l'enseignant d'éducation socioculturelle nommé « Ce que j'ai à vous dire ». Dans une démarche à la fois d'éducation aux images et à la citoyenneté, l'équipe enseignante et l'artiste ont souhaité offrir un espace de parole aux élèves par le biais de la caméra.

Les élèves sont entrés dans le projet en découvrant le travail de Stéphanie Régnier, à travers une projection de son documentaire Kelly, qui suit le parcours mouvementé d'une femme sur trois continents, ainsi que la lecture d'extraits d'un de ses scénarios de fiction. Ces rencontres ont permis d'aborder la question de la construction du personnage dans les différents genres, de l'écriture des dialogues ou encore de la mise en scène. Puis les élèves ont choisi chacun un sujet qu'ils souhaitaient aborder, ont formé des groupes thématiques et ont travaillé à l'écriture de scénario. « Ils ont très vite compris les principes du scénario, remarque la cinéaste, car c'est une génération de l'image. »

Les jeunes se sont ensuite initiés au matériel audiovisuel lors des tournages. Un des groupes travaillant sur la maltraitance animale a même eu l'occasion de tourner avec un chien qui s'est parfaitement prêté au jeu, ce qui reste un excellent souvenir pour les élèves qui ont bien entendu pris grand soin de ce dernier. « C'était important pour nous de choisir cette thématique car la maltraitance animale est encore trop présente et qu'on n'en parle pas assez », affirme d'un seul ton le groupe particulièrement concerné dans une filière équine. D'autres équipes de tournage ont connu plus de difficultés en raison de l'épidémie de Covid. Il a parfois fallu réinventer le projet, comme c'est le cas de l'équipe abordant les violences faites aux femmes. Les filles (la classe est majoritairement féminine) avaient écrit une fiction ambitieuse en ayant à cœur d'aborder les thématiques initiales de chacune, mais le manque de temps et d'effectif les ont contraintes à transformer leur projet en proposant une œuvre proche de l'installation vidéo avec des femmes face caméra illustrant différentes situations de violences… Si Stéphanie Régnier comprend la déception du groupe qui n'a pu aller au bout de son projet, elle explique : « C'est un film très fort, peut-être le plus expérimental de tous et je crois qu'elles n'assument pas tout à fait l'objet filmique car il épouse des formes auxquelles elles ne sont pas habituées. »

Un des groupes ayant choisi de parler de la Covid a proposé une œuvre documentaire avec un travail autour de l'association de plans fixes et de sons. Ne tournant pas avec des acteurs, le groupe a été le moins impacté par l'épidémie et a bénéficié de plus de temps pour s'essayer à différents postes ou pour aller capter quelques plans en autonomie avec leur smartphone et un stabilisateur prêté par l'établissement.

Christophe Cuelli, enseignant d'éducation socioculturelle, indique que ces expériences « sont pour les jeunes un moyen d'appréhender les réalités du monde professionnel car il faut faire des choix et s'adapter comme sur un vrai tournage. »

[1] Diplômée en lettres et en montage de projets culturels, Émilie Escourido a travaillé au sein du pôle d'éducation aux images de Nouvelle-Aquitaine. Aujourd'hui assistante d'une société de production girondine, elle garde un vif intérêt pour la médiation par le biais du cinéma.

© Émilie Escourido / ALCA Nouvelle-Aquitaine

C'était pour eux essentiel de parler du harcèlement car « parfois certaines personnes ne se rendent pas compte que ce qu'elles font pour rire c'est du harcèlement ».

Pour un groupe qui travaillait sur la thématique du harcèlement, l'expérience a consisté à écrire et jouer « à la fois les rôles des harceleurs et des harcelés » et de « se mettre dans la peau de chacun », indique une des membres de l'équipe. C'était pour eux essentiel de parler du harcèlement car « parfois certaines personnes ne se rendent pas compte que ce qu'elles font pour rire c'est du harcèlement », affirme une élève pendant que sa camarade dit espérer que le film ouvrira le débat avec ceux qui le verront.

Une fois les films tournés, les élèves ont profité d'un atelier de sensibilisation au montage lors duquel Stéphanie Régnier a pu illustrer le travail d'écriture qui se fait à cette étape de fabrication du film en leur montrant plusieurs propositions de leurs projets.

Ces semaines de résidence ont été intenses pour tous car une heure d'étude, l'absence d'un enseignant et parfois même un peu de temps libre le soir (les élèves sont internes et Stéphanie Régnier était logée dans l'établissement) était l'occasion de mobiliser les jeunes. Quatre films ont donc été réalisés, les enseignants et l'artiste se disant satisfaits d'avoir « maintenu une ambition artistique et pédagogique tout en arrivant à des productions suffisamment abouties pour que les élèves soient fiers de leur travail ».

Une première projection des films a eu lieu en classe. Une autre est prévue au cinéma Le Margot de Nérac le 12 mai 2022. Christophe Cuelli espère pouvoir prolonger le projet en exploitant les questions de diffusion et de réception des œuvres. Les films pourront être mis en ligne sur les réseaux sociaux ou envoyés à des festivals de films d'atelier. « Nous avons évoqué les questions de liberté d'interprétation que le réalisateur laisse aux spectateurs et les projections seront un bon moyen pour eux de voir comment leur proposition artistique est reçue et comprise », précise l'enseignant.

Ce projet lui tient à cœur parce qu'il rend « une parole citoyenne audible et permet aux jeunes, en cette période d'élections, et même s'ils ne peuvent pas encore voter, de faire entendre leurs voix ». Pour Stéphanie Régnier, l'expérience lui a permis de prendre du recul sur sa pratique en expliquant son métier. C'était aussi l'occasion de mettre en perspective des connaissances qu'elle venait d'acquérir à la suite d'une formation en scénario.

prologue-alca.fr/fr/actualites/faire-entendre-sa-voix-par-le-cinema

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > L'ÉDUCATION AUX IMAGES

Temps scolaire

Lycéens et apprentis au cinéma en Nouvelle-Aquitaine

Lycéens et apprentis au cinéma en Nouvelle-Aquitaine : chiffres-clés 2022

- 13 219 élèves inscrits.
- 112 établissements inscrits.
- 594 enseignantes et enseignants mobilisés.
- 53 établissements cinématographiques partenaires.
- 12,3 % des 107 698 lycéennes et lycéens touchés.

Le Nouveau Festival

Le Nouveau Festival : chiffres-clés 2022

- 31 projets présentés aux auditions.
- 22 projets sélectionnés.
- 18 établissements scolaires concernés.
- 396 élèves et apprenti(e)s impliqués.

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > L'ÉDUCATION AUX IMAGES

Hors temps scolaire

Les missions s'articulent autour de cinq grands axes :
- Animation du réseau territorial.
- Observatoire.
- Actions d'éducation artistique.
- Laboratoire et ressources.
- Formation.

Hors temps scolaire : chiffres-clés 2022

- 4 journées professionnelles organisée par le Pôle régional d'éducation aux images avec 151 participants et participantes.
- 12 actions organisées par ALCA avec 350 participants et participantes.

Histoire, santé et éducation : retour sur la première rencontre régionale consacrée au jeu vidéo

Par Gilles Barros[1]

Des exploitants, enseignants, médiathécaires, animateurs, éducateurs, médiateurs et intervenants à l'éducation aux images ont pu bénéficier lors de cette journée d'une introduction pluridisciplinaire aux enjeux de l'univers vidéoludique et découvrir deux cas pratiques.

Le 28 janvier 2022 au cinéma Jean-Eustache de Pessac (33), de nombreux professionnels néo-aquitains de la culture et de l'éducation ont participé à la première des trois séances d'un cycle de formation consacré au jeu vidéo, au cinéma et à l'éducation aux images. Les mots d'accueil de Virginie Mespoulet, représentante du Pôle régional d'éducation aux images de Nouvelle-Aquitaine, et de Stéphanie Vigier, déléguée générale de Cina[2], ont été l'occasion de présenter les actions conduites par les deux structures ainsi que de rappeler « l'importance de la salle de cinéma dans les projets d'éducation aux images ». Yves Le Pannerer, conseiller pour le numérique, le cinéma et l'audiovisuel à la Drac Nouvelle-Aquitaine, Sandrine Dos Santos, cheffe de projet Engagement citoyen à la Région Nouvelle-Aquitaine, ainsi que Sylviane Pinto, chargée de mission au CNC, sont unanimes : le cinéma et le jeu vidéo sont d'autant plus proches que « le dixième art est économiquement tout aussi important que le septième » et que les deux s'enrichissent mutuellement comme atteste le fait « qu'on peut faire de l'éducation artistique et culturelle avec et par le jeu vidéo et en lien avec les salles ».

Alexis Blanchet, maître de conférences en cinéma et audiovisuel, a expliqué l'histoire du jeu vidéo en France, art passé « des labos aux chambres d'ados »[3]. L'audience a pu découvrir l'importance des laboratoires d'informatique au début des années 1960, espaces équipés d'ordinateurs et à l'origine de « l'informatique ludique universitaire », dont quelques jeux ont été présentés à travers des archives de l'INA. Détaillant en parallèle ses méthodes de recherche, il a indiqué qu'il n'y a pas eu dans l'Hexagone « de passerelle entre ces applications et une mise sur le marché » contrairement aux États-Unis avant d'aborder l'émergence du jeu vidéo dans le grand public grâce aux liens entre le secteur méconnu de l'automatique de divertissement et les débits de boisson. Il a aussi souligné le rôle de Pong, jeu qui a permis « entre 1973 et 1975 » l'installation de la pratique vidéoludique et d'aboutir à la première mention du terme « jeu vidéo ». Après s'être attardé sur la place de la contrefaçon, il a terminé en abordant d'abord le rôle des boutiques d'informatique dans la constitution du secteur français du jeu vidéo dont l'année 1983 marque la « structuration de tous les échelons » le constituant, puis en proposant une analyse économique et ludique des jeux disponibles à l'époque.

L'après-midi a débuté avec une introduction aux enjeux psychologiques du jeu vidéo proposée par le docteur en psychologie et gamer Yann Leroux. Son propos part d'un constat évident : « l'émotion est quelque chose que l'on retrouve avec tous les médias » ; chacun étant spécifique, il a défini le jeu vidéo en

[1] Diplômé en cinéma et audiovisuel ainsi qu'en communication, cinéphile et grandement intéressé par la bande dessinée de même que le jeu vidéo, Gilles Barros prend plaisir à mettre à contribution ses compétences auprès des structures publiques de la région Nouvelle-Aquitaine.

[2] Cinémas indépendants de Nouvelle-Aquitaine.

[3] *Une histoire du jeu vidéo en France, 1960–1991 : des labos aux chambres d'ados*, d'Alexis Blanchet et Guillaume Montagnon, Pix'n Love éditions, 448 pages, 2020.

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > L'ÉDUCATION AUX IMAGES

© Emmanuel Hubert / ALCA Nouvelle-Aquitaine

utilisant notamment les notions d'interactivité, de règles et d'objectifs, afin de mettre en avant les éléments susceptibles de faire réagir le joueur. À titre d'exemples, l'esthétique, les mécaniques de jeu ou encore l'intrigue en mentionnant Trevor, personnage fou de GTA V dont « le passé se révèle de plus en plus complexe » au fur et à mesure de la progression du joueur. Une fois le fonctionnement du plaisir vidéoludique évoqué, il s'est attaqué à la notion d'addiction au jeu vidéo, « une surprise dont la première réaction de la communauté scientifique a été d'écrire une lettre ouverte à l'OMS demandant de ne pas créer » le gaming disorder, forme de panique morale qu'il a déconstruite en opérant une analyse historique et médicale. Yann Leroux est revenu sur l'utilisation du jeu vidéo en psychothérapie en tant que moyen « pour créer les conditions dans lesquelles elle va être possible », et a indiqué, à une audience étonnée, que des jeux d'ordinateur ont déjà été utilisés dans le cadre d'une psychothérapie pour enfants en 1984. Avant de conclure que « tous les jeux sont bons en psychothérapie, il suffit que le psychothérapeute soit suffisamment à l'aise avec le jeu » et, surtout, « qu'il faudrait essayer de traiter le jeu vidéo comme les autres médias : il est vraiment important de le connaître de l'intérieur, de le travailler pour qu'il soit plus facilement digérable pour les jeunes publics ».

Cette première partie théorique a été suivie par la présentation de deux cas pratiques, des projets développés et existants sur le territoire néo-aquitain. Violette Aymé, psychologue clinicienne et diplômée d'un master en cinéma et audiovisuel, et Gilles Mouillac, docteur en psychologie, ont ainsi été amenés à faire découvrir les actions mises en place par le Nom Lieu. Située au sein d'Aquinum, un espace de coworking bordelais, cette structure créée en 2017 vise à accueillir « les inventions, les intérêts et les passions de jeunes en situation de handicap ou de souffrance psychiques, de déscolarisation » intéressés par le numérique. L'objectif étant qu'ils puissent rencontrer des passionnés de ce domaine qui en ont fait leur métier et ainsi « sublimer ce qui pouvait passer au départ pour une addiction ». Gilles Mouillac a ensuite présenté divers exemples, comme celui de Raphaël, jeune homme plutôt inhibé et passionné par les sabres, le Japon féodal et le jeu Ghost of Tsushima, qui souhaitait découvrir le montage et s'est épanoui dans cet exercice avec l'aide d'un professionnel. Ou encore celui d'Aurélien, jeune isolé âgé de quatorze ans et fasciné par l'entreprise vidéoludique Sega, qui se « formait de manière autodidacte huit heures par jour au développement informatique » : après « un long travail avec lui » et des rencontres avec des professionnels qui ont fait « un état des lieux de ses savoirs et lui ont transmis notamment ceux manquants en mathématiques », il a pu « intégrer une formation de jeu vidéo directement en troisième année ». L'association est donc au « carrefour entre le monde psy et celui de l'insertion sociale ». Son objectif est d'enseigner « un savoir sur mesure à partir de ce qui intéresse » les différents jeunes

rencontrant la structure, ceci leur permettant « peu à peu pour certains de tendre vers de l'insertion sociale voire même de l'insertion professionnelle. »

L'intervenant et amoureux du cinéma Hervé Tourneur a quant à lui présenté la malle « Ciné Game », un outil qu'il a développé et qu'il définit comme « une boîte contenant un ordinateur et des manettes » permettant d'accéder à un catalogue de jeux variés comprenant principalement des jeux indépendants récents et d'autres nettement plus anciens. « Le but n'est pas de faire bonbons et camionnette » : bien que sa volonté de départ fût de profiter du jeu vidéo sur un écran de cinéma, il a insisté sur la nécessité de valoriser des jeux possédant « un potentiel ludique, thématique, artistique » afin d'aboutir à des médiations en salle de cinéma. Aussi, il en a présenté différents types et exemples, comme celui de l'association du film d'animation Belle de Mamoru Hosoda et du jeu vidéo Gris. Avant de conclure : « Ce n'est pas parce que je programme des films de Mikio Naruse que j'en suis un spécialiste. Je fais l'effort parce que j'ai envie de défendre cela. Il faut se décomplexer : quand je suis dans une salle de cinéma et que je fais une présentation, il y a forcément au moins une personne qui en sait plus que moi, donc autant s'en servir comme prescripteur et relais. »

Cette première journée introductive [a été] complétée par deux autres qui [ont eu] lieu à Angoulême le 25 mars et le 2 juin [2022] à Brive.

prologue-alca.fr/fr/actualites/histoire-sante-et-education-retour-sur-la-premiere-rencontre-regionale-consacree-au-jeu-video

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > L'ÉDUCATION AUX IMAGES

Passeurs d'images

passeurs d'images

Passeurs d'images : chiffres-clés 2022

- 25 porteurs de projets soutenus sur les Départements de la Dordogne, de la Gironde, des Landes, de Lot-et-Garonne et des Pyrénées Atlantiques.

Ce sont aussi :

- 3 412 participants et participantes à 205 actions.
- 13 quartiers Politique de la ville touchés par les actions.
- 174 ateliers de pratique avec un total de 1 421 participants et participantes.
- 6 ateliers de programmation avec un total de 23 participants et participantes.
- 8 séances rencontres avec un total de 238 spectateurs et spectatrices.
- 16 séances de restitution de films d'atelier avec un total de 1 040 spectateurs et spectatrices.
- 75 professionnels du cinéma et de l'audiovisuel (67 en 2021) dont 40 % de femmes (réalisateurs, réalisatrices, producteurs, productrices, scénaristes…).
- 1 191 heures d'interventions rémunérées.

Des cinés, la vie !

Coordonnée par ALCA, l'édition 2021-2022 a eu pour thématique « Réalité(s) », avec six structures participantes sur le territoire aquitain.

Cette année, ALCA a proposé :

- Une boîte à outils réalisée par Emmanuel Laborie à destination des professionnels (éducateurs éducatrices, médiathécaires, médiateurs, médiatrices culturelles…) pour l'accompagnement des films du corpus.
- Trois projections à l'auditorium d'ALCA (à la MÉCA) pour deux structures girondines (UEMO et UEAJ de Bordeaux) en présence des éducatrices et des jeunes. Une dernière s'est tenue à l'UEAJ de Bordeaux (16 participants).

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > LES PRIX LITTÉRAIRE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

Les départements Livre et Cinéma d'ALCA ont lancé un prix littéraire, De livre en livre, et un concours de courts métrages, Haut les courts !

Ces deux prix ont pour vocation de promouvoir les autrices et les auteurs néo-aquitains ainsi que les courts métrages soutenus par le Conseil régional.

De livre en livre et Haut les courts ! : la révélation des lauréats 2022

Le 24 mai 2022, à Libourne (33), les lauréats ont été désignées à l'issue d'une journée imaginée autour d'ateliers tels qu'une initiation au cinéma d'animation, à la Mashup table, au casting ou encore à la pratique Booktube ou arts plastiques. Il y a eu également de nombreuses rencontres avec des auteurs, autrices, réalisateurs ou réalisatrices. La journée était ouverte aux participants des deux prix.

Les lauréats :

- De livre en livre : Maud Mayeras pour *Les Monstres*.
- Haut les courts ! : Laurianne Escaffre et Yvonnick Muller pour *Pile poil*.

Chiffres-clés :

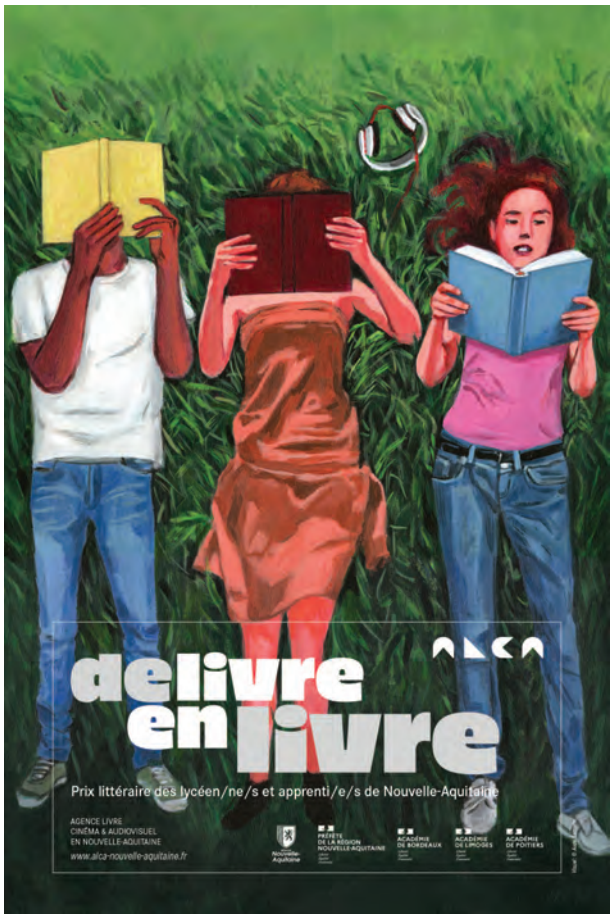
- 388 élèves participants.
- 22 accompagnateurs côté Livre.
- 10 établissements présents à la révélation.

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > LES PRIX LITTÉRAIRE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

De livre en livre

ALCA organise De livre en livre, un prix littéraire francophone destiné aux lycéennes, lycéens et jeunes en formation des établissements scolaires publics ou privés sous contrat de Nouvelle-Aquitaine.
Il repose sur une sélection de cinq livres d'auteurs et d'autrices de la région – représentant des genres différents tels que roman, BD, album, essai littéraire, poésie, théâtre – choisie par un comité de professionnels des champs du livre, du cinéma et de l'éducation, y associant les jeunes eux-mêmes.
Ils désignent un lauréat à l'issue du temps de lecture.

Les livres sélectionnés :
- *Danxomè*, de Yann Fastier (éditions Talents hauts, 2020).
- *Déjà, l'air fraîchit*, de Florian Ferrier (éditions Plon, 2020).
- *L'Œil du STO*, de Julien Frey, dessins de Nadar (éditions Futuropolis, 2020).
- *Maktaaq*, de Gildas Guyot (éditions In8, 2020).
- *Les Monstres*, de Maud Mayeras (éditions Anne Carrière, 2020).



De livre en livre : chiffres-clés 2022

- 35 établissements inscrits.
- 43 classes participantes.
- 17 groupes accompagnés par un professeur documentaliste avec des élèves de tous les niveaux.
- 1 185 élèves inscrits.
- 150 lots de livres acquis et offerts aux établissements par ALCA.
- 26 rencontres avec les auteurs et l'autrice de la sélection.

Maud Mayeras : « *Ça*, de Stephen King, a tout déclenché »

ALCA organise De livre en livre, un prix littéraire francophone destiné aux lycéennes, lycéens et jeunes en formation des établissements scolaires publics ou privés sous contrat de Nouvelle-Aquitaine, dont la révélation a lieu le 24 mai 2022 au Liburnia, à Libourne (33). Rencontre avec Maud Mayeras, autrice en lice avec *Les Monstres*, publié aux éditions Anne Carrière.

« Les mots sont comme des rayons X ; si l'on s'en sert convenablement, ils transpercent n'importe quoi » (Aldous Huxley). Quel est votre mot préféré ?

Maud Mayeras : J'aime les noms étranges des espèces animales, « raton laveur », « pipistrelle », ou encore la traduction anglaise d'ornithorynque : « platypus ». Et mon mot préféré… évidemment : « monstre ».

« Il est évident que le poète écrit sous le coup de l'inspiration, mais il y a des gens à qui les coups ne font rien » (Boris Vian). Qu'est-ce qui vous aide à penser et à écrire ?

M.M. : Des films, des séries qui bousculent, tout ce qui dérange. Écouter de la musique, fort. Et puis silence total, fermer les yeux et essayer de ressentir ce que je vais écrire. Et bousculer à mon tour.

« Une heure de lecture est le remède souverain aux dégoûts de la vie » (Montesquieu). Quels sont vos livres de chevet, ceux qui accompagnent votre vie ?

M.M. : *Ça*, de Stephen King, qui a tout déclenché. *L'Amant*, de Marguerite Duras. *Blast*, de Manu Larcenet.

« Sur les étagères des bibliothèques, je vis un monde surgir de l'horizon » (Jack London). Quelle place accordez-vous à la lecture ?

M.M. : Autant qu'aux films, aux séries, à la musique, aux restaurants, à un verre de vin. La lecture rend vivant, elle éveille la curiosité et permet d'imaginer, de partager.

« Les métiers sans ennuis sont les métiers qu'on ne fait pas » (Alain). Quel est le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

M.M. : Ramasseuse de balles de golf !

« Une œuvre d'art est un coin de la création vue à travers un tempérament » (Émile Zola). Quelle œuvre auriez-vous aimé réaliser ?

M.M. : *Boy*, de Ron Mueck, la sculpture ultra réaliste d'un jeune garçon recroquevillé sur lui-même. Une œuvre de près de cinq mètres de haut.

« Je ne crois pas à l'au-delà mais j'emmènerai quand même des sous-vêtements de rechange » (Woody Allen). Et vous, qu'emmèneriez-vous ?

M.M. : Mon téléphone, et j'essaierais de trouver du réseau pour mentir aux vivants et leur dire que finalement, ça a l'air joli là-haut.

© Théo Rulin / ALCA Nouvelle-Aquitaine

« L'avenir n'est pas ce qui va arriver mais ce que nous allons faire » (Henri Bergson). Comment l'adolescente que vous étiez imaginait son avenir ?

M.M. : Je voulais écrire, ne pas avoir de règles ni de routine. Mais, franchit-on vraiment le cap de l'adolescence ? Ou fait-on un jour semblant d'être adulte pour prendre des décisions seul ?

À l'issue d'une journée ayant réuni plusieurs centaines de jeunes à Libourne (33), l'autrice Maud Mayeras a été distinguée avec son livre *Les Monstres* (éditions Anne Carrière) ainsi que Laurianne Escaffre et Yvonnick Muller avec *Pile poil*, remportant le mardi 24 mai 2022 le prix littéraire et le concours de court métrage à destination des lycéennes, lycéens et apprenti(e)s de Nouvelle-Aquitaine.

prologue-alca.fr/fr/actualites/maud-mayeras-ca-de-stephen-king-tout-declenche

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > LES PRIX LITTÉRAIRE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

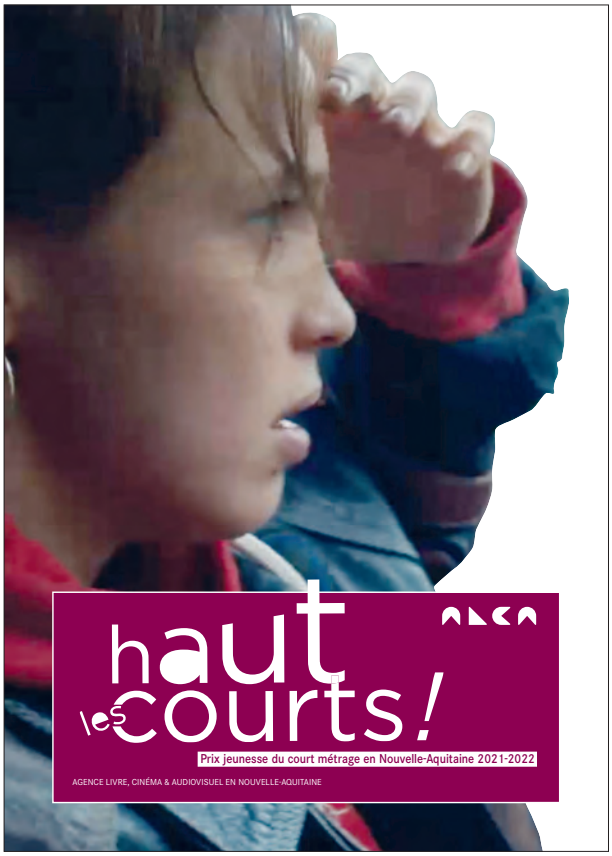
Haut les courts !

ALCA a conçu et mis en œuvre pour 2021-2022 un nouveau prix du court métrage destiné aux lycéens et aux jeunes en formation des établissements scolaires de la région.
Celui-ci repose chaque année sur un programme de quatre ou cinq courts métrages soutenus par la Région, choisis par un comité de professionnels du cinéma et de l'éducation. Un film lauréat est récompensé à l'issue de l'opération.

Les films sélectionnés :
• *Pile poil*, de Laurianne Escaffre et Yvonnick Muller (Fr, 2018, 21').
• *Nuage*, de Joséphine Darcy Hopkins (Fr, 2020, 29').
• *Souvenir souvenir*, de Bastien Dubois (Fr, 2020, 15' – animation).
• *Massacre*, de Maïté Sonnet (Fr, 2019, 26').

Haut les courts ! : chiffres-clés 2022

• 547 élèves inscrits.
• 15 établissements inscrits.



Haut les courts ! : « Pouvoir échanger avec le public jeune sur la manière dont un film est fabriqué »

ALCA organise depuis la rentrée 2021 un nouveau prix du court métrage destiné aux lycéens et jeunes en formation des établissements scolaires de Nouvelle-Aquitaine, pour lequel sont en lice [pour l'édition 2021-2022] quatre films soutenus par la Région. Rencontre avec Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller, réalisatrices de *Pile poil*.

Qu'attendez-vous des rencontres avec le public jeune autour de votre film ?

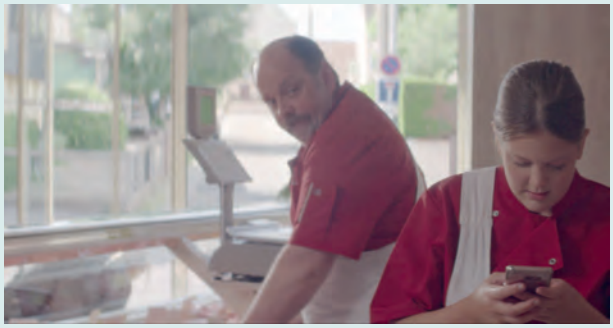
Pouvoir échanger avec eux après le film, mieux percevoir comment ils ont reçu le film, ce qu'ils en ont retenu, est toujours intéressant et joyeux – d'autant plus que notre personnage principal est une fille de 18 ans ! Et l'aspect transmission est aussi important pour nous : pouvoir échanger avec le public jeune sur la manière dont un film est fabriqué, sur les différents métiers du cinéma, sur l'importance de chaque personne impliquée. Et avoir parfois la sensation de pouvoir apporter des informations qu'ils n'auraient pas pu avoir ailleurs, et qui sait, peut-être d'inspirer quelques vocations !

Dans quelle mesure la participation à des prix comme celui-ci prolonge-t-elle ou enrichit-elle la vie du film ?

Le court métrage reste un médium assez peu diffusé, hormis dans les festivals de court métrage, et chaque occasion de diffusion d'un court est donc enthousiasmante. Les prix comme Haut les courts ! prolongent la vie d'un court non seulement en les diffusant mais aussi par leur dispositif, qui implique des discussions et débats entre les jeunes spectateurs et donc une réflexion sur ce qu'ils ont regardé ensemble, et sur les différentes manières dont cela a pu être perçu.

Pile poil, de Laurianne Escaffre et Yvonnick Muller (Fr, 2018, 21'), avec Grégory Gadebois et Madeleine Baudot, César 2020 du meilleur court métrage.

Synopsis : dans trois jours, Élodie passe l'épreuve d'épilation de son CAP d'esthéticienne. Son père, Christophe, boucher, aimerait bien qu'elle l'aide davantage à la boucherie.



© Qui Vive !

alca-nouvelle-aquitaine.fr/fr/actualites/haut-les-courts-pouvoir-echanger-avec-le-public-jeune-sur-la-maniere-dont-un-film-est-fabrique

LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > LA DIFFUSION

ALCA coordonne des projections à vocation culturelle, toujours en présence des auteurs des œuvres et à destination du grand public.
Elle favorise ainsi la rencontre entre les films, leurs créateurs et les publics. ALCA étant sensible aux problématiques de diffusion auxquelles sont confrontés les auteurs, réalisateurs et producteurs de films plus fragiles, l'agence éditorialise ses choix en matière de projets accompagnés.

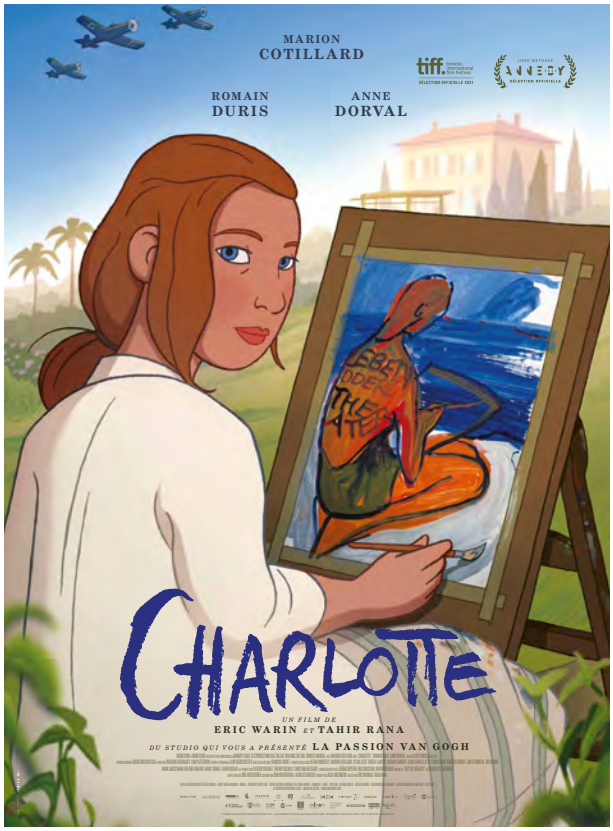
Diffusion en salle

ALCA et Cina sont partenaires sur les enjeux de diffusion des œuvres soutenues, d'éducation aux images et de développement des publics. L'enjeu est de valoriser la politique publique culturelle régionale en matière de soutien au cinéma et à l'audiovisuel dans une perspective d'ingénierie culturelle territoriale et de filière.
À ce jour, il existe deux principales modalités complémentaires d'accompagnement des films soutenus dans leur diffusion en Nouvelle-Aquitaine :
- Accompagnement du film en avant-première régionale.
- Accompagnement du film en tournée régionale.

Accompagnement en festival

Accompagnement en festival : chiffres-clés 2022

- 690 sélections en festival pour les œuvres soutenues par la Région (chiffre non exhaustif).
- 514 de ces sélections concernent des œuvres produites par des sociétés régionales.
- 81 films sélectionnés et 26 sociétés de production.
- Accompagnement en région :
  - 107 sélections de films soutenus sur 26 festivals ou rencontres cinématographiques.
  - 26 réalisatrices ou réalisateurs accompagnés dans les festivals régionaux sur 10 festivals.
- Accompagnement hors région :
  - 26 articles rédigés pour les sélections de films soutenus.
  - 6 sociétés bénéficiaires pour 8 films sélectionnés dans 3 festivals (Cannes, Annecy, San Sebastián).

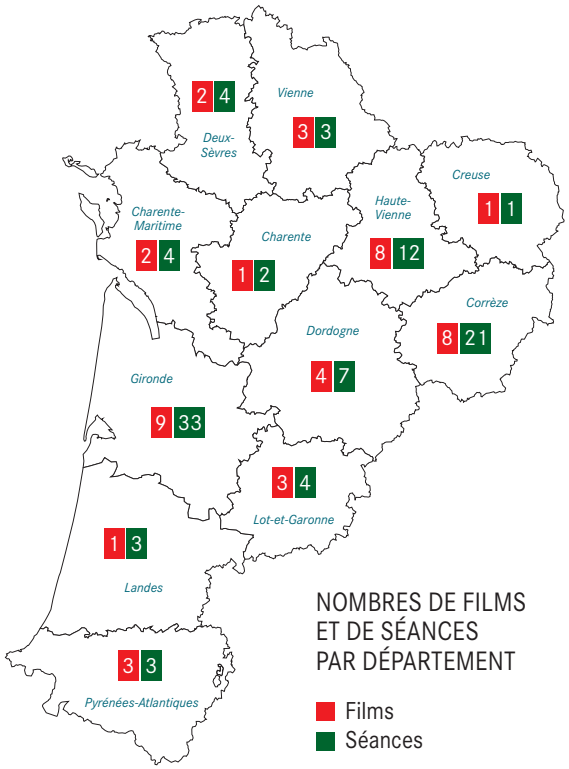


LA TRANSMISSION AU CŒUR DU PROJET D'ALCA > LA DIFFUSION

Le Mois du doc en Nouvelle-Aquitaine

ALCA coordonne Le Mois du film documentaire en Nouvelle-Aquitaine aux côtés de Cina et Les Yeux Verts.
30 films soutenus ont été programmés au cours du Mois du film documentaire pour 133 projections. Cela représente 16 % du total des films programmés en Nouvelle-Aquitaine et 37 % des séances régionales.
Parmi les films soutenus par la Région, neuf[1] faisaient partie de la sélection de la coordination régionale pour un total de 97 projections ayant accueilli plus de 2 500 spectateurs. Elles se sont réparties entre 41 séances non commerciales (médiathèques, lieux culturels…) et 56 dans des cinémas. ALCA a accompagné spécifiquement 75 séances en présence de la réalisatrice ou du réalisateur (prise en charge des frais de transport et rémunération de son intervention), soit 56 % du total des séances de films soutenus.

LE MOIS DU DOC EN NOUVELLE-AQUITAINE 2022



[1] *Alfred et Lucie Dreyfus, je t'embrasse comme je t'aime*, *Ardenza*, *Chaylla*, *En remontant les murs*, *Fréquence Julie*, *Il nous reste la colère*, *Le Petit Peuple du potager*, *Skateboard : Horizon vertical* et *Sri Landaise*.

Diffusion en salle : chiffres-clés 2022

- Avant-premières :
  - 27 longs métrages soutenus sortis en salle : 14 fictions, 8 documentaires, 5 films d'animation.
  - 17 longs métrages accompagnés lors d'une avant-première.
  - 6 projections en présence d'élus ou d'élues.
  - 4 autres avant-premières régionales organisées par ALCA pour des courts métrages et des séries.
  - 4 films réalisés par des femmes, 4 films réalisés par un binôme femme-homme, 11 films réalisés par des hommes.
- Accompagnement en tournée :
  - 14 longs métrages accompagnés en tournée.
  - 6 fictions, 6 documentaires, 2 films d'animation pour un total de 96 séances réparties sur le territoire.
  - 4 films réalisés par des femmes, 4 films réalisés par un binôme femme-homme, 7 films réalisés par des hommes.
- Accompagnement sur les séances spéciales en partenariat : 10 films – 5 documentaires, 3 courts métrages, un film d'animation, un long métrage fiction – ont fait l'objet de 9 séances spéciales avec un accompagnement spécifique d'ALCA (financier et/ou avec une intervention pendant la séance) en partenariat avec diverses structures (bureau d'accueil de tournages, salle de cinéma, université, association…).

Unicorn Wars : une satire antimilitariste franco-espagnole innovante

Par Ingrid Florin Muller[1]

Auteur prolifique issu de la tradition des comics underground, Alberto Vázquez est un réalisateur de films d'animation reconnu en Galice. Ses courts métrages ainsi que son premier long métrage ont notamment été distingués par trois Goyas. Son deuxième long métrage, *Unicorn Wars*, a été sélectionné au Festival international du film d'animation d'Annecy en 2022.

Ce délicieux film de genre transgressif à l'humour noir traite de la relation conflictuelle entre deux frères que tout oppose. Une relation qui puise ses racines dans un terrible secret familial… En toile de fond, la guerre sacrée entre les licornes et les oursons fait rage, ce qui permet à l'auteur de dérouler un point de vue iconoclaste empreint de dérision sur la guerre et la religion, et d'aborder des thématiques telles que l'envie, la jalousie et la manipulation, la folie et la trahison, tout en parodiant les films de guerre et d'horreur à travers des icônes de livres d'illustration pour enfant.

Cette coproduction internationale entre Uniko et Abano côté Espagne, et Autour de Minuit et Schmuby Production/Borderline Films côté français, découle d'une suite logique pour ces producteurs ayant déjà travaillé ensemble sur une précédente œuvre de l'auteur.

Le développement a été marqué par deux passages au Cartoon Movie, suivi d'un troisième en tant que film fini en 2022. Pour ce faire, un teaser de deux minutes a été fabriqué entre Paris, l'Espagne et Bordeaux. En dehors des soutiens de Media et des collectivités néo-aquitaines, le teaser a également été financé par le fonds Zineuskadi au Pays basque, où le compositing, le son ainsi que la musique ont été réalisés. Le design des personnages a été pris en charge à Bordeaux, où Alberto Vázquez a été accueilli pour travailler sur le storyboard. « C'était avant l'installation à Angoulême », précise Nicolas Schmerkin, fondateur des sociétés Autour de Minuit et Schmuby Production/Borderline Films.

Le réalisateur, issu du court métrage, était habitué à travailler de manière organique en petite équipe réunie sur place. Passer à un long métrage réparti entre quatre studios aux cultures différentes a nécessité une nouvelle organisation, avec plus d'encadrement et de pré-production. Le storyboard, réalisé en gouache et aquarelle, n'était pas exploitable en production. « Notre équipe angoumoisine était chargée de reprendre tout cela pour pouvoir monter l'animatique. Cela impliquait un travail de nettoyage, mais aussi de retravailler certains plans », poursuit le producteur.

À l'issue de ce développement, il a fallu se mettre d'accord sur une méthode commune. « À la suite d'analyses comparatives entre plusieurs outils, on a opté pour Blender, un outil open source permettant de mixer 2D et 3D. Pour des raisons financières, il était impossible d'animer les licornes en 2D », clarifie Nicolas Schmerkin.

Pour atteindre son équilibre financier, le film a fait appel au soutien de la Galice et de l'ICCA (équivalent du CNC espagnol),

[1] Après plus d'une dizaine d'années passée chez Ankama à développer des produits transmédia (séries, longs métrages d'animation, BD, romans graphiques, jeux de plateau et jeux vidéo), à donner des cours dans des écoles de jeu vidéo sur l'animation de communautés en ligne et la communication virale, et à accompagner des professionnels émergents dans ces domaines (Cartoon 360, Capital Games, Spielfabrik), Ingrid a rejoint ALCA sur l'organisation de l'expertise du Fonds de soutien Animation.

Unicorn Wars, d'Alberto Vázquez, production Abano, Autour de Minuit, Schmuby Production, Uniko, 2022 – © DR

qui a fortement soutenu le projet à hauteur de 800 000 €. Les chaînes de télévision espagnoles sont également venues en force sur le projet : 200 000 € de la TV galicienne, 300 000 € de la chaîne publique nationale TVE, complétés par l'apport de Movistar. Face à l'absence de financements obtenus côté chaîne de télévision française, le producteur se questionne : « On s'est fait bouler partout. Certaines chaînes ont dit que ça avait l'air super, mais qu'il n'y avait pas de case pour ce type de film, que la programmation ne saurait pas quoi en faire. On voit encore trop souvent l'animation comme lié à un public enfant… Mais ne peuvent-ils pas créer des cases, dans un contexte où Netflix et compagnie leur prennent des parts de marché ? » Pour compenser, le producteur a dû prendre plus de part sur le projet, ce qui n'est possible que grâce à l'activité de prestation qu'a le studio par ailleurs, ainsi que par l'activité audiovisuelle de la société, qui a pu convertir son compte automatique via le dispositif passerelle du CNC[2].

Les aides institutionnelles ont donc été déterminantes dans le bouclage du financement : sont encore intervenus le CVS[3] du CNC, l'aide à la production de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Département de la Charente ainsi qu'Eurimages. « Nous ne pouvions pas prétendre au crédit d'impôt en France, mais pour un premier ou deuxième film sans crédit d'impôt, il est possible de monter à 70 % au niveau des aides publiques », explique le producteur.

La fabrication s'est étalée sur quatorze mois, ce qui est relativement condensé pour un long métrage d'animation de 85 minutes. En Espagne ont été réalisées les séquences 2D et en France, les séquences faisant apparaître les licornes animées en 3D.

Unicorn Wars est distribué par Ufo, les ventes internationales étant assurées par Charades.

[2] Pour plus d'informations sur ce dispositif :
www.cnc.fr/professionnels/aides-et-financements/cinema/aide-a-la-preparation-pour-les-films-danimation-de-long-metrage-cinema-passerelle_191712

[3] Aides à la création visuelle ou sonore par l'utilisation des technologies numériques de l'image et du son. Ces aides sont remplacées aujourd'hui par trois dispositifs distincts. Pour plus d'informations :
www.cnc.fr/professionnels/aides-et-financements/multisectoriel/production/aides-a-la-creation-visuelle-ou-sonore-par-lutilisation-des-technologies-numeriques-de-limage-et-du-son--cvs-anciennement-ntp_190774

prologue-alca.fr/fr/actualites/unicorn-wars-une-satire-antimilitariste-franco-espagnole-innovante

Rodéo : western en bécane aux portes de Bordeaux

Par Pierre Laurent-Lemur[1]

Avec *Rodéo,* soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, accompagné par ALCA et tourné en Gironde, Lola Quivoron fait le portrait d'une jeune rideuse, désireuse de s'imposer dans l'univers très masculin du cross-bitume. Entretien avec la jeune réalisatrice et son producteur, Charles Gilibert (CG Cinéma) à l'occasion de la sortie en salle, le 7 septembre 2022.

Rodéo raconte l'intégration de Julia, une jeune femme intrépide et passionnée de moto, dans une bande de bikers, les B More, adeptes de cross-bitume, une discipline qui consiste à effectuer des figures en deux roues sur des « lignes », des routes de campagne désertées. Ce sujet était déjà au centre de votre court métrage Au loin Baltimore. Pourquoi cet intérêt pour cette discipline et l'envie de l'utiliser comme décor de votre premier long métrage ?

Lola Quivoron : Cela fait sept ans que je fréquente ce milieu. J'ai commencé à m'y intéresser en 2015, quand j'étais encore étudiante à La Fémis. Je suis tombée sur des vidéos devenues assez virales sur les réseaux sociaux où on voit des bikers exercer leur art, que beaucoup considèrent comme un sport mécanique et qui consiste à s'exprimer via tout un panel de figures très techniques sur une moto. J'ai tout de suite été sensible à la dimension spectaculaire mais aussi au phénomène de groupe, cette idée de communauté qui se rassemble autour des routes avec un esprit familial très fort. J'ai eu assez vite l'envie de raconter cette communauté, en travaillant avec eux mon point de vue par la photo argentique dans un premier temps, puis sur d'autres projets avec un clip, un court et un moyen métrage et enfin *Rodéo*, auquel je me suis consacrée ces quatre dernières années.

Il s'agit d'un environnement essentiellement masculin dans lequel Julia doit batailler tout le film pour se faire une vraie place. Aviez-vous dès le début de l'écriture l'idée de filmer un personnage féminin évoluant dans un monde d'hommes, avec ses codes très spécifiques ?

L.Q. : Je voulais raconter l'histoire d'une jeune femme qui traverserait cette communauté, qui serait à la recherche d'une famille d'une certaine manière et qui tenterait de s'imposer dans ce monde qui a priori n'est pas fait pour elle. C'est un personnage forcément inspiré de mes propres cheminements, du fait d'être une femme, ce à quoi cela renvoie, quels sont les a priori ou les stéréotypes de ma position dans la société. Sur les routes pendant sept ans, j'ai croisé plusieurs rideuses dont une qui a inspiré le personnage principal et qui a traversé ce monde comme une comète, en disparaissant très vite. J'ai voulu comprendre pourquoi les rideuses ne s'inscrivent généralement pas de manière durable dans ce milieu. Et il y a forcément une part de rêve aussi, de filmer une protagoniste en lutte contre le regard des autres et qui lutte pour se faire une place, un type de personnage que j'ai envie de voir au cinéma.

Justement, comment s'est faite la connexion avec Julie Ledru, qui n'est pas actrice de formation, et qu'est-ce qui vous a convaincu de lui confier le premier rôle de *Rodéo* ?

L.Q. : Trois ans avant le tournage, j'étais à la recherche de témoignages de jeunes femmes ayant fréquenté ce monde. J'ai

[1] Diplômé en journalisme et en communication, cinéphile dans l'âme, Pierre Laurent-Lemur écrit sur les thématiques du cinéma et du film documentaire pour ALCA Nouvelle-Aquitaine depuis 2019.

© Les Films du losange

découvert Julie via son compte Instagram, sur lequel elle se faisait appeler « l'inconnue » et qui cachait son visage. Il y avait déjà une forme de mythologie dans sa façon de communiquer sur les réseaux qui m'a plu. On se rencontre pour parler du cross-bitume, mais rapidement on aborde aussi des sujets plus intimes. C'est une jeune femme qui a une forme de colère intérieure à laquelle je m'identifie, qui se pose des questions sur sa place, sur son corps, sur la débrouille dans laquelle elle construit sa vie. Après des rendez-vous réguliers où elle a aidé à documenter le personnage de Julia, un lien de confiance s'est créé et petit à petit je l'ai accueillie sur le projet en lui proposant et en adaptant le rôle pour elle.

« Le fait de caster des acteurs non professionnels était inhérent à la nature même du projet, de s'entourer de jeunes gens qui pratiquent le cross-bitume et maîtrisent les figures acrobatiques qui le caractérise. »

Après plusieurs courts métrages et documentaires, *Rodéo* est votre premier long métrage. Était-ce une volonté pour cette première de vous entourer en partie d'acteurs non professionnels et de vivre ce baptême du feu ensemble ? Comment s'est déroulé le casting ?

L.Q. : Ce côté « baptême du feu », on le retrouve jusque dans l'équipe technique du film avec beaucoup de très jeunes gens, qui occupaient souvent pour la première fois un poste important sur un long métrage. Cela donne un désir incandescent de fabriquer le film. Concernant le casting, on voulait des acteurs traversés par la passion du cross-bitume et qui savaient rider. Les acteurs qui apparaissent dans *Rodéo* réalisent leurs propres cascades dans le film.

Charles Gilibert : Le fait de caster des acteurs non professionnels était inhérent à la nature même du projet, de s'entourer de jeunes gens qui pratiquent le cross-bitume et maîtrisent les figures acrobatiques qui le caractérise. C'est ensuite un puzzle à composer : trouver les bonnes personnes, créer une alchimie avec eux en travaillant main dans la main avec Lola, et voir comment les choses prennent, se solidifient au fur et à mesure que le processus de création avance. Tout a été fait de façon très organique.

Comment s'est faite la connexion avec CG Cinéma qui produit *Rodéo* et la décision de faire le film ?

C.G. : Romain Blondeau, également producteur sur le film, avait vu les courts métrages de Lola et avait été impressionné par la mise en scène, la façon d'aborder les sujets. On a rencontré Lola à la fin de l'année 2017 et on a rapidement décidé de travailler ensemble sur le scénario, de trouver ensemble les clés pour raconter cette histoire.

L.Q. : Dès l'entrée du projet chez CG Cinéma, j'ai senti que j'avais beaucoup de chance de rencontrer des gens qui m'autorisaient

une forme d'autonomie. Les discussions permanentes de la préparation et pendant le tournage ont permis de nourrir le film jusqu'au bout et de surmonter les difficultés comme lorsque Julie s'est blessée, ce qui a nécessité l'arrêt du tournage pendant deux semaines. On a toujours su se réadapter, se servir de ce qui advient pour pousser le film plus loin et en faire une aventure collective forte.

Le film est soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et une partie du film est tournée en Gironde. Quelle a été l'importance de ce partenariat et à quel moment du processus de création du film a-t-il été noué ?

C.G. : La relation avec la Région s'est très bien passée, dès la phase de lecture du projet. On s'est appuyés sur les services de la Région pendant toute la préparation du tournage pour effectuer les repérages, trouver les équipes sur place, gérer les questions d'autorisation, etc.

L.Q. : Je suis originaire de région parisienne mais j'ai déménagé à Bordeaux à l'adolescence. J'avais imaginé un cadre assez parisien, mais assez vite quand on travaillait au financement du film, j'ai réadapté le scénario pour le délocaliser dans la région bordelaise car je sentais que cela pouvait rendre le film plus fort. On a notamment travaillé avec un régisseur sur place qui a su inscrire le film dans des espaces particuliers comme le quartier des Aubiers à Bordeaux, en impliquant les associations du quartier, en créant du lien avec les gens, ce qui traduit une pensée assez concrète du film et de la façon dont il a été tourné. On a tenu à mettre du sens dans chacune de nos démarches.

« Ces routes infinies qui vont vers les plages me rappellent l'univers du western qui est pour moi une composante du film, dans l'idée de montrer des grands espaces, comme un monde à conquérir où on peut repousser ses limites. »

Justement, vous filmez aux Aubiers à Bordeaux mais également en périphérie de la ville à Cenon ou Saint-Jean-d'Illac. Quel est votre rapport à ce territoire et en quoi vous a-t-il inspiré pour le film ?

L.Q. : La région offre une grande diversité de paysages, et notamment vers Saint-Jean-d'Illac, ces routes toutes droites bordées de pins qui vont vers l'océan. Ces routes infinies qui vont vers les plages me rappellent l'univers du western qui est pour moi une composante du film, dans l'idée de montrer des grands espaces, comme un monde à conquérir où on peut repousser ses limites. Le pont d'Aquitaine est également un personnage à part entière du film, qui évoque un horizon américain, un peu comme les ponts suspendus de Philadelphie ou de Baltimore. On a aussi eu la chance de pouvoir tourner sur le port de Bordeaux, qui apporte de la force à une séquence déterminante du film.

Rodéo faisait partie cette année de la sélection Un certain regard du Festival de Cannes, dans laquelle elle a remporté le Coup de cœur du jury. Être sélectionné et faire parler d'un sujet comme le cross-bitume dans un des plus grands festivals de cinéma au monde, quel souvenir en gardez-vous ?

L.Q. : C'était une expérience assez intense car tout est allé très vite. On a tourné il y a à peine un an, à l'automne 2021, et on a enchaîné directement avec la post-production pour pouvoir présenter le film au festival. Je tenais absolument à ce que tout le groupe des B More soit présent à Cannes, ce qui a forcément créé un élan très joyeux, une force collective sur place. Le film a en plus reçu un accueil chaleureux, avec beaucoup de monde qui en parlait et donc un rayonnement médiatique très fort.

C.G. : C'est la première pierre de la carrière de Lola en tant que cinéaste, un regard de réalisatrice qui rentre dans le cinéma avec une vision singulière, et qui se traduit par une cette sélection cannoise. C'est aussi une vitrine très importante pour le film. Pour sa sortie en France d'une part, puisqu'on touche beaucoup de presse, des gens en parlent, se font un avis, ce qui nous a permis de nous positionner sur une sortie en septembre qui est un mois très compétitif dans les salles. Et puis à l'international, cela permet de faire voir le film, de trouver des distributeurs et de rentrer dans un réseau de grands festivals qui vont contribuer à faire vivre le film.

prologue-alca.fr/fr/actualites/rodeo-western-en-becane-aux-portes-de-bordeaux

LA COMMUNICATION

LA COMMUNICATION

Le site Internet d'ALCA, Imagi'na et *Prologue*

Le site Internet d'ALCA : chiffres-clés 2022

- 94 193 visites.
- 38 5731 pages vues.

Imagi'na : chiffres-clés 2022 *(à confirmer)*

- 70 000 visites.
- Taux de rebond : 67 %.

Prologue : chiffres-clés 2022

- 28290 visites.
- 55 627 pages vues.
- Taux de rebond : 80,74 %.

La Lettre d'information d'ALCA et *« Vient de paraître »*

La Lettre d'information d'ALCA et *« Vient de paraître »* : chiffres-clés 2022

- *La Lettre d'information d'ALCA* :
  - 9 452 abonnés.
  - 1 015 abonnés supplémentaires.
- *« Vient de paraître »* :
  - 3 561 abonnés.
  - 902 abonnés supplémentaires.
- Nombre et taux d'ouvertures : 80 111 (38,70 %).
- Nombre et taux de clics : 17 451 (7,29 %).
- Nombre et taux de désabonnements : 416 (0,17 %).

LA COMMUNICATION

Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux : chiffres-clés 2022

- Facebook :
  - Près de 11 000 abonnés.
- Twitter :
  - Plus de 3 600 abonnés.
- Instagram :
  - Plus de 3 200 abonnés.
  - 414 publications.
- LinkedIn :
  - Plus de 2 500 abonnés.

Éclairages

***Éclairages* : chiffres-clés 2022**

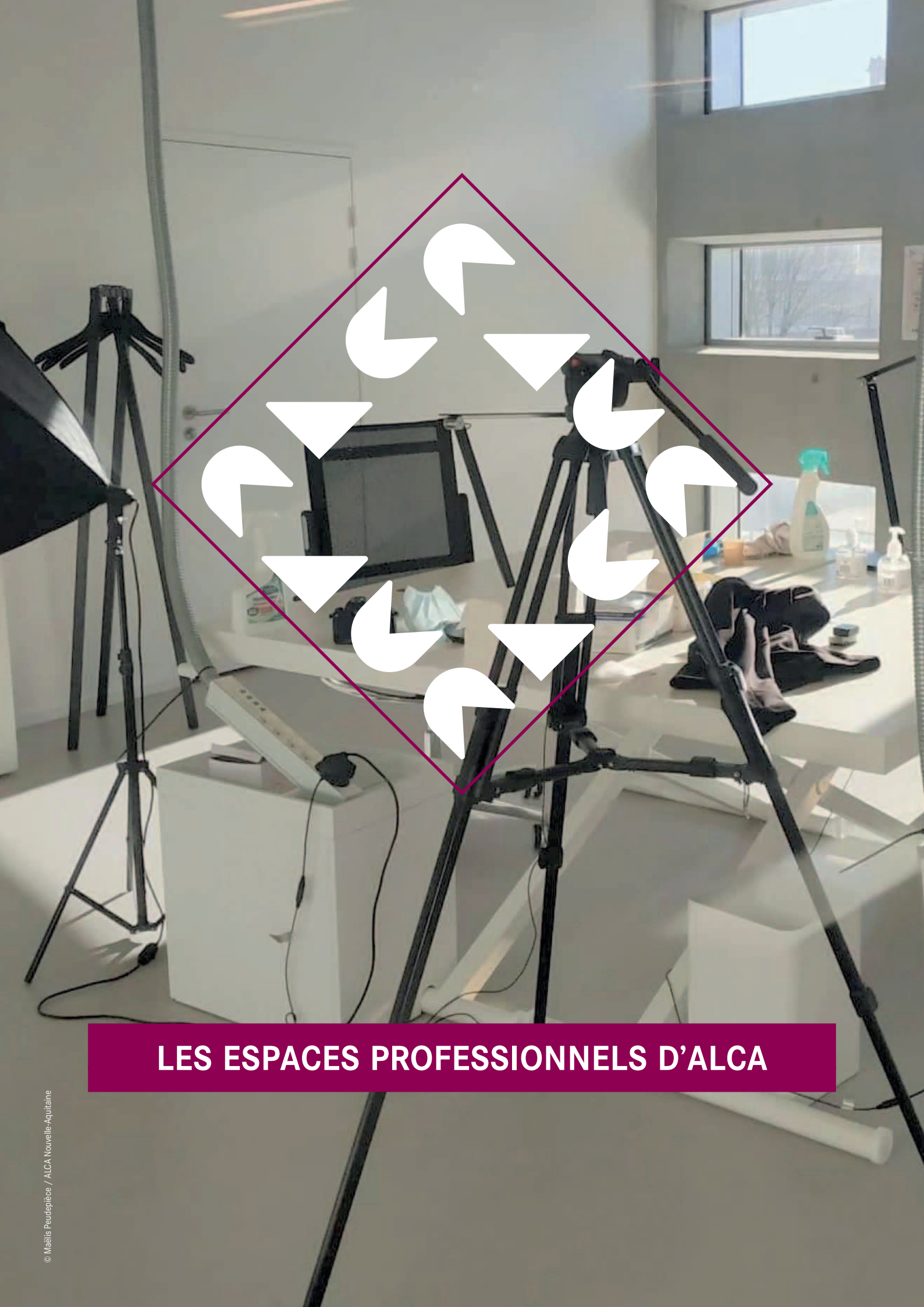
- Deux numéros annuels.
- 7 500 exemplaires imprimés au total en 2022
  - N° 17 (sur le thème de « Résidence d'auteurs : quel(s) modèle(s) ? ») : 4 000 exemplaires.
  - N° 18 (sur le thème de « Langues et cultures régionales : des racines à la modernité ») : 3 500 exemplaires.
- Nombre de destinataires : 2 800 en moyenne par numéro.
- Nombre de rédacteurs différents :
  - N° 17 : 20 rédacteurs ou rédactrices externes et 3 internes.
  - N° 18 : 19 rédacteurs ou rédactrices externes et 6 internes.
- Nombre d'articles : 29 (n° 17) et 24 (n° 18) + les brèves.

LA COMMUNICATION

Les éditions imprimées

Les éditions imprimées : chiffres-clés 2022

- En plus des documents de communication diffusés au format PDF : plus d'une vingtaine de brochures, dépliants, catalogues, flyers et affiches imprimés, auxquels s'ajoutent des insertions presse et des habillages de stands de salon.



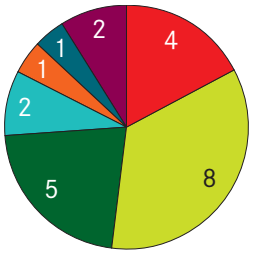
LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA

© Maëlis Peudepièce / ALCA Nouvelle-Aquitaine

LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA

Le bureau de production

Bureau de production : nombres de jours d'occupation	
Janvier	0
Février	2
Mars	21
Avril	27
Mai	12
Juin	5
Juillet	21
Août	11
Septembre	20
Octobre	16
Novembre	21
Décembre	21
Totaux	177



BUREAU DE PRODUCTION
LES PROJETS ACCUEILLIS

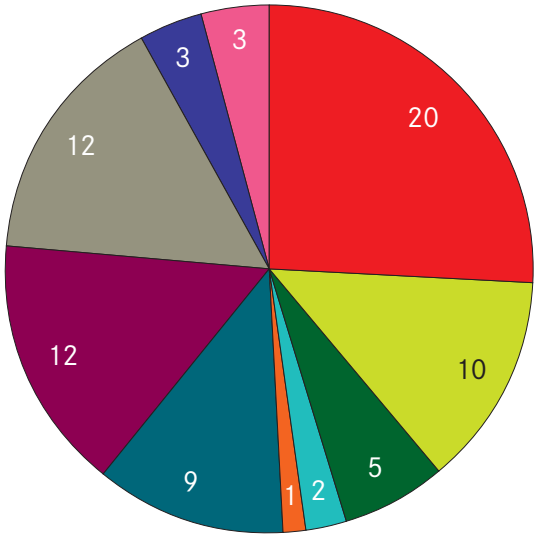
- Courts métrages
- Longs métrages
- Séries
- Fictions TV
- Publicité
- Documentaire
- Autres

Total : 23

L'auditorium

L'auditorium : chiffres-clés 2022

- 2 434 personnes accueillies.
- 77 événements organisés (dont 35 d'ALCA, soit 45 % des événements organisés pour 638 participants : 3 pour le livre, 26 pour le cinéma et 6 autres).
- Mises à disposition : 42,55 % de l'utilisation de l'auditorium pour 1 796 participants (7 pour le livre, 20 pour le cinéma et 15 autres).



AUDITORIUM
NATURES DES ÉVÉNEMENTS

- Projections professionnelles
- Projections scolaires
- Projections internes
- projections publiques
- Projection de version de montage
- Formations
- Journées professionnelles
- Rencontres professionnelles
- Castings, podcasts, tournages
- Conférences, masterclass

Total : 77

LES ESPACES PROFESSIONNELS D'ALCA

Les salles de réunion

Fréquentation des deux salles de réunion : du premier et du deuxième étage				
	Salle du premier étage		Salle du deuxième étage	
	Nombre	Durée (heures)	Nombre	Durée (heures)
Janvier	4	32	1	4
Février	1	4	0	0
Mars	15	104	0	0
Avril	14	96	3	18
Mai	12	96	1	2
Juin	7	45,5	2	10
Juillet	13	104	1	3,5
Août	6	48	0	0
Septembre	1	8	6	44
Octobre	11	88	1	3
Novembre	10	63	3	20
Décembre	9	60	2	7,5
Totaux	103	748,5	20	112

© Maëlis Peudepièce / ALCA Nouvelle-Aquitaine

Fréquentation par type d'utilisation des deux salles de réunion : du premier et du deuxième étage						
	Salle du premier étage			Salle du deuxième étage		
	Nombre	Durée (heures)	% de durée d'occupation	Nombre	Durée (heures)	% de durée d'occupation
Cinéma	81	610,5	72,29 %	8	36	32,14 %
Livre	18	217	25,70 %	8	48	42,86 %
Autres	4	17	2,01 %	4	28	25 %
Totaux	103	844,5	100 %	20	112	100 %

RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité

ALCA
NOUVELLE-AQUITAINE

+33 (0)5 47 50 10 00
www.alca-nouvelle-aquitaine.fr

AGENCE LIVRE
CINÉMA & AUDIOVISUEL
EN NOUVELLE-AQUITAINE

- Site de Bordeaux :
  MÉCA
  5, parvis Corto-Maltese
  CS 81993
  33088 Bordeaux Cedex
- Site de Limoges :
  24, rue Donzelot
  87000 Limoges
- Site de Poitiers :
  62, rue Jean-Jaurès
  86000 Poitiers
- Site d'Angoulême :
  Maison alsacienne
  2, rue de la Charente
  16000 Angoulême

Photo de couverture : © Laurent Moreau / ALCA Nouvelle-Aquitaine